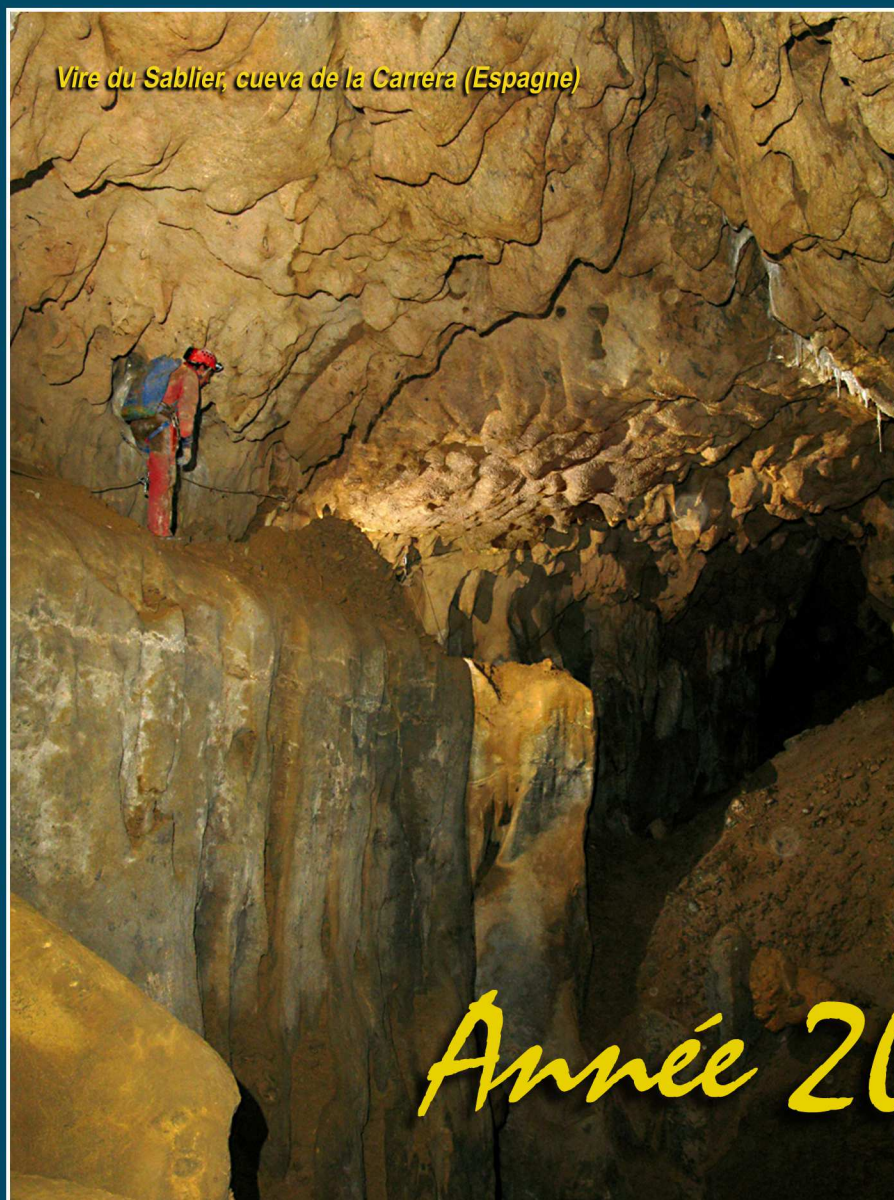


Fédération Française de Spéléologie

Porracolina 2013



Année 2013

*Groupe Spéléologique Haut Pyrénéen
de Tarbes
Spéléo-Club de Dijon*



Fédération Française de Spéléologie
Groupe Spéléo Haut Pyrénéen de Tarbes
Spéléo-Club de Dijon

Fédération Française
de Spéléologie

Porracolina

Année 2013

Editorial



Bucebròn

D'une façon générale, on peut considérer que l'année 2013 est un bon crû sur le plan des découvertes réalisées. Ces dernières, représentant un développement cumulé de près de 9 km, ouvrent de nouveaux horizons démontrant, une fois encore, le potentiel de ce karst d'exception .

Du côté de la Cayuela, la découverte inattendue de la cueva de la Carrera a ainsi révélé d'anciens drains fossiles jusqu'alors insoupçonnés. Plus à l'est, aux portes de Ramales, la désobstruction de l'étroit boyau de la cueva de Carcabon a ouvert l'accès à un réseau potentiellement important qui sera au programmes des recherches en 2014. Paradoxalement, du côté du réseau de la Gandara, les recherches piétinent. Nous avons beaucoup misé sur la torca de las Colinas de Tramasquera, mais une trémie a anéanti tous nos espoirs. La désobstruction de plusieurs pertes très ventilées devrait se poursuivre en 2014.

Dans la torca Aitken nous pensons avoir épuisé toutes les possibilités de prolongement vers l'aval. Il nous reste encore quelques galeries intermédiaires à explorer pour espérer jonctionner avec le réseau de l'alto de Tejuelo (117 000 m) tout proche. Non loin de là, la découverte de la torca del Rebecco pourrait nous réserver quelques surprises (arrêt à -70 m sur puits).

Conjointement aux recherches, nous avons continué la mise en ligne de notre inventaire et désormais plus de 500 fiches sont téléchargeables, constituant ainsi la principale base de données du secteur. Ce travail long et méticuleux se poursuivra en 2014 en collaboration avec l'AEMT, le SECJA, l'ACE Mataro, le club Talpa, l'AER et le SCC avec qui nous partageons les mêmes objectifs.

*Pour le S.C.Dijon et le G.S.H.P.
Patrick Degouve*

Liste des Participants :

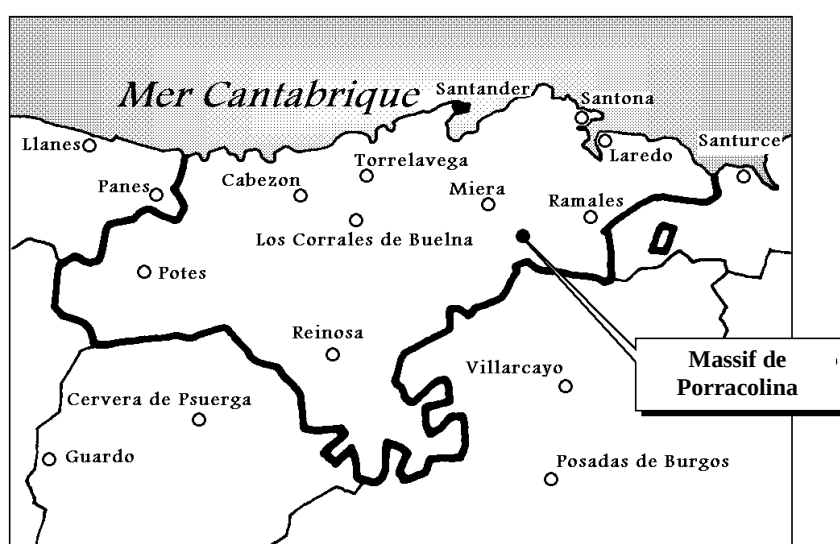
- | | | |
|--|--|---|
| – G. Aranzabal (ADES - Gernika - Es.) | – I. Expósito (AEMT - Santoña - Es.) | A. Philippe (SAC - 70- Bucey/Gy) |
| – J. Argos (AEMT - Santoña - Es.) | – L. Guillot (Argilon - 71 - Chauffail- les) | – J. Poletti (CAF Albertville - 73 - Albertville) |
| – D. Boibessot (SAC - 70- Bucey/Gy) | – J. L. Lacrampe (GSHP - 65 - Tarbes) | – O. Regnault (Indiv.) |
| – E. Bunoz (GSHP - 65 - Tarbes) | – S. Latapie (GSHP - 65 - Tarbes) | – G. Simonnot (SCD/Musaraigne - 71 - Autun) |
| – P. Degouve (S.C. Dijon/GSHP - 65 - Tarbes) | – A. Massuyeau (GSHP - 65 - Tarbes) | – M. Simonnot (Indiv.) |
| – S. Degouve (S.C. Dijon/GSHP - 65 - Tarbes) | – J.N. Outhier (ASPP - 39 - Besain) | – A. Sobrino (AEMT) |
| – D. Dulanto (Bilbao - Es.) | – B. Pernot (S.C.V. - 70 - Vesoul) | – B. Vigneau (Indiv.) |
| | – Ch. Philippe (SAC - 70- Bucey/Gy) | – N. Vigneau (Indiv.) |

SOMMAIRE

	Pages
Compte rendu chronologique des activités 2013.....	5
Compléments à l'inventaire des cavités.....	46
La Torca del Pozo Negro et la Torca de los Viejos Mendrugos.....	61
El Sumidero de las Colinas de la Tramasquera.....	67
Remerciements	71

Topographies

Torca 1709.....	5
Torca del Pradon (n°636).....	6
Cueva del Muro (n°963).....	10
Sumidero del Barranco de Calles (n° 1259).....	20
Cueva del Camino del Albeo (n°388).....	24
Torca Aitken (n°1276).....	29-30
Cueva de la Carrera (n°1850).....	36
Cueva de Carcabòn.....	43
Torca del Mostajo (n°234).....	48
Cueva 1773.....	49
Cueva 1774.....	49
Torca de los Cabrios (n°1781).....	50
Torca 1782.....	51
Torca 1783.....	52
Torca 1800.....	53
Cueva de las Rozas (n°1804).....	56
Torca CA 74 (n°1808).....	57
Torca CA 75 (n°1821).....	58
Cueva 1834.....	59
Torca 1843.....	60
La Torca del Pozo Negro et la Torca de los Viejos Mendrugos.....	65-66
El Sumidero de las Colinas de la Tramasquera.....	68-69



Le massif de Porracolina s'étend entre les vallées du rio Miera et du rio Asòn, au sud est de Santander (Cantabria-Espagne)

S.C. Dijon et G.S.H.P. Tarbes

Contact : patrick.degouve@wanadoo.fr

<http://karstexplo.fr> et <http://gshp65.blogspot.fr>



La vire au bas du P.17 dans le sumidero de las Colinas de Tramasquera. Celle-ci correspond à un niveau gréseux proéminent.

1

Compte rendu chronologique des explorations.

D'après les notes de P. Degouve et Guy Simonnot

➤ **SAMEDI 2 MARS 2013**

Participants : P. et S. Degouve

Cavités explorées :

- Cueva (SCD n°1774)
- Cueva (SCD n°1773)

La neige est descendue très bas et occupe le terrain à partir de 500 m d'altitude. Nous resterons donc en-dessous de cette limite en continuant la prospection de la rive droite de la vallée de Bustablado, en amont de la Rozas. Nous longeons le relief abrupt qui borde la vallée. Assez rapidement, nous tombons sur une petite grotte non répertoriée mais qui visiblement est connue des autochtones (petit muret à l'entrée) (cueva 1773). Après un passage bas, nous nous redressons dans une galerie plus spacieuse (2 x 2 m). Mais cela ne dure pas très longtemps, car 20 m plus loin, c'est déjà terminé au niveau d'une petite cheminée sans suite. Nous effectuons la topographie puis poursuivons la prospection jusqu'à une zone très fracturée précédant une prairie avec quelques ruines. De là, nous décidons de revenir en amont en longeant le bas de la falaise qui borde le prés. Nous ne trouvons pas grand-chose hormis un spectaculaire décollement mais sans intérêt spéléologique. Après avoir à nouveau croi-

sé la zone chaotique, nous trouvons un petit méandre bien vite colmaté par de la terre (cueva 1774 - terrier de blaireau). Nous rejoignons ensuite Bustablado par le sentier du ravin bordant l'est del Macio.

➤ **DIMANCHE 3 MARS 2013**

Participants : P. et S. Degouve

Cavités explorées :

- Torca del Pradon 3 (SCD n°636)
- Torca (SCD n°1709)

Vu l'épaisseur, la neige fond très lentement et il est préférable de ne pas aller sur les lapiaz. Nous en profitons pour terminer quelques objectifs en souffrance. Le premier est un petit gouffre découvert par Guy sur le flanc del Macio. L'affaire est vite réglée et le gouffre (n° 1709) est complètement colmaté à -8 m. Nous nous rendons ensuite à la torca del Pradon n°3 (n°636) qui était à revoir et à topographier. Nous la revisitons de A à Z, bouclons la topo et en profitons pour refouiller le secteur, mais sans grand succès.

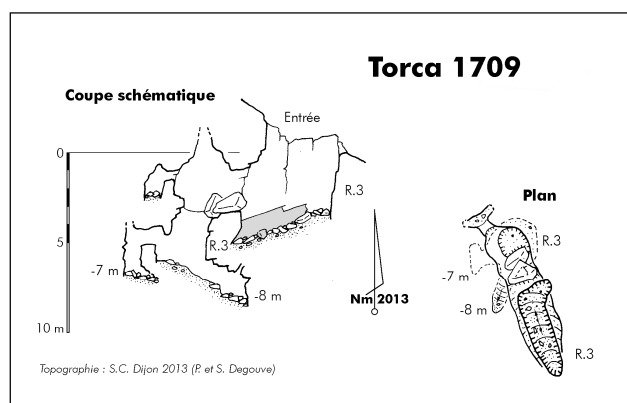
➤ **LUNDI 4 MARS 2013**

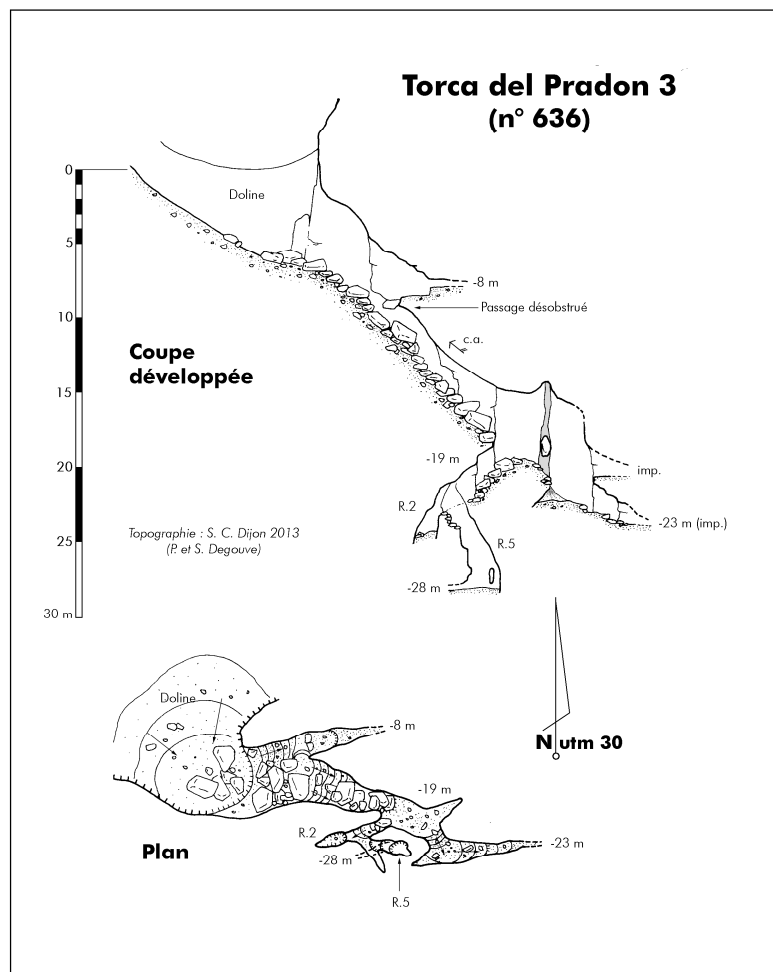
Participants : P. et S. Degouve

Cavités explorées :

- Torca (SCD n°1775)
- (SCD n°1776)

La neige ne fondant pas assez rapidement à notre goût, nous décidons quand même de monter du côté de los Machucos pour traquer les trous souffleurs. Au passage nous localisons le CA 29 désobstrué par l'ACE Mataro (n° 1775), puis numérotons la fissure 1776 que nous avons eu du mal à retrouver à la Tous-saint. Par contre, pas question d'y rentrer, car ça dégouline de partout et c'est la douche garantie. Nous remontons ensuite vers la Sima Grande pour retrouver un gouffre vu par Dom, mais avec la neige, nous ne le retrouvons pas. Sur la lande, nous localisons plusieurs gouffres dont un avec un net courant d'air soufflant.





Nous n'insistons pas car la neige est vraiment trop humide, la montagne commence à dégouliner de partout et nous sommes trempés.

➤ **MERCREDI 6 MARS 2013**

Participants : P. et S. Degouve

Cavités explorées :

- Torca (SCD n°1780)
- Torca (SCD n°1783)
- Torca de los Cabrios (SCD n°1781)
- Doline (SCD n°1779)
- Cueva (SCD n°1778)
- Cueva (SCD n°1777)
- Torca (SCD n°1256)
- Torca (SCD n°1782)

Prospection en contrebas de Buzulucueva:

Nous partons du ravin de Callès, au niveau de la route de Bucebron. L'écobuage a eu un effet radical sur la végétation qui n'a pas encore redémarré en raison de la neige. Le début de ce secteur a déjà été vu et nous nous contentons d'inventorier certains trous qui n'avaient pas été numérotés (1256 et 1778). Un peu plus loin nous tombons sur une grande doline aux parois verticales. Nous la fouillons sans grand résultat (1779). En revanche, juste à côté, nous trouvons un petit puits avec une bonne résonance (1780). Plus bas, sur le bord d'une grande doline boisée nous tom-

bons sur l'entrée d'un gouffre marqué par le SG Haut de Seine (1781).

Malheureusement, ce club n'a pas laissé beaucoup de traces de ses travaux en Cantabria dans la littérature, et il faudra donc revoir ce trou. Autour des mêmes dolines nous découvrons deux autres gouffres (1782 et 1783). Le dernier a une belle allure et semble se prolonger en méandre vers -15 m.

➤ **JEUDI 7 MARS 2013**

Participants : P. et S. Degouve

Cavités explorées :

- (SCD n°1789)
- (SCD n°1787)
- (SCD n°1796)
- (SCD n°1795)
- (SCD n°1794)
- (SCD n°1793)
- (SCD n°1792)
- (SCD n°1790)
- (SCD n°1788)
- (SCD n°1785)
- Torca (SCD n°992)
- (SCD n°1784)
- Doline (SCD n°1500)
- Cueva (SCD n°1248)
- Torca (SCD n°1247)



◁ Prospection hivernale du côté de los Machucos.

- Torca (SCD n°1038)
- Torca (SCD n°993)
- (SCD n°1791)
- (SCD n°1786)

De nouveau, nous partons du ravin de Callès pour refouiller sa rive gauche. Ici, l'écobuage a été un peu moins efficace que sur l'autre versant. Cela ne nous empêche pas de découvrir quelques nouvelles cavités enfouies sous la végétation (1784). Nous positionnons également plusieurs entrées déjà connues par nous, l'ACE Mataro et le SGHS. Certaines mériteraient d'être revues comme le 1788, le 1790, et le 1500. Nous longeons ensuite la crête de las Cadieras, puis redescendons sur la croupe menant à la Sima Grande avant de replonger sur Calles.

➤ VENDREDI 8 MARS 2013

Participants : P. et S. Degouve
Cavités explorées :

- Torca (SCD n°1800)
- Torcas (SCD n°1803)
- Doline (SCD n°1801)
- Torca (SCD n°1798)
- (SCD n°1797)
- Torca (SCD n°1032)
- (SCD n°1802)
- Torca (SCD n°1799)

La neige a fondu et nous pouvons aller plus haut en altitude. Nous partons de la "vache" pour redescendre le sentier de Porracolina et fouiller le secteur de la torca 1032. Nous revisitons cette dernière dans laquelle du courant d'air avait été signalé. Hélas, le fond est bien bouché à -9 m. Plusieurs cavités sont descendues dans les dolines environnantes. Beaucoup d'entre elles sont bouchées.

Toutefois, nous finissons par trouver une fissure avec un violent courant d'air aspirant (1798). Une courte désobstruction nous permet d'ouvrir le sommet

d'un ressaut de 4 m. Au bas un passage bas rejoint un conduit plus grand percé de plusieurs puits. Le 3° d'entre eux se descend partiellement sans matériel. Arrêt vers -20 m au sommet d'un ressaut ébouleux. Nous continuons notre prospection en direction des torcas 308 et 309 et trouvons encore quelques trous (1802 et 1803).

➤ DIMANCHE 10 MARS 2013

Participants : P. et S. Degouve, A. Mas-suyeu, J. L. Lacrampe

Cavités explorées :

- (SCD n°1613)

Nous avons découvert la torca del Osezno en 2011 et pris par d'autres objectifs, ce n'est qu'aujourd'hui que nous y retournons. Nous rééquiperons les puits d'entrée et la vire qui fait suite. Le puits qui nous avait arrêté la fois précédente mesure 9 m. il est suivi d'un autre de 14 m aboutissant dans une salle. La suite est un méandre descendant devenant étroit. Nous nous arrêtons à -81 m sur une étroiture impénétrable sans travaux. Il y a de l'air et on devine un ressaut derrière. Nous filons dans l'autre branche. Pendant que nous faisons la topo, Alain et Jean-Luc ont déjà bien agrandi le passage. La première étroiture qui nous avait arrêtée est franchie et nous buttons sur un second passage au sommet d'un puits de 10 à 15 m. Il nous faut une bonne heure pour enfin passer. Le puits fait 11 m. Au bas, une nouvelle étroiture se présente, juste avant un puits estimé à une dizaine de mètres. Nous n'avons plus de corde et en plus, Jean-Luc et Alain ne passent pas la première étroiture. Nous remontons et redescendons dans la vallée sous un ciel chargé.

➤ LUNDI 11 MARS 2013

Participants : P. et S. Degouve, A. Mas-suyeu, J. L. Lacrampe



Le gour de la Coventosa.

Cavités explorées :

- (SCD n°1737)

Changement de secteur, nous montons sur Helguerra. Il reste pas mal de neige notamment à l'entrée du trou. Du coup, ça dégouline pas mal et au bas, c'est un véritable ruisseau qui s'écoule vers l'étrémité à désobstruer. Nous attaquons la désobstruction avec des pailles. Parallèlement, nous creusons le remplissage sableux afin de baisser le niveau. Ça marche et le bassin se vide ce qui nous permet aussi d'aller jeter un coup d'œil en amont. La suite n'a pas l'air fameuse et tout le courant d'air semble bien venir de l'aval. Nous finissons par passer mais la suite demande à être désobstruée. Il faudra revenir quand il y aura moins d'eau. Nous ressortons bien humides.

➤ **MARDI 12 MARS 2013**

Participants : P. et S. Degouve, A. Massuyeau, J. L. Lacrampe

Cavités explorées :

- Torca (SCD n°1782)
- Torca (SCD n°1783)
- Cueva de las Rozas (SCD n°1804)

Le temps est assez maussade et nous retournons sur le bas de Buzulucueva pour descendre les puits découverts 4 jours plus tôt. Nous commençons par la torca 1783 qui nous livre quelques prolongements et des ossements anciens noyés dans le remplissage, mais pas de suite évidente. Jean luc descend la torca

1782, simple puits bouché à 8 m de profondeur. Nous descendons le 1781 (SGHS 07/09), mais sommes rapidement à court de corde. Arrêt au-dessus d'un puits estimé à 20 ou 30 m qu'il faudra revoir car il semble y avoir de l'air. Pendant ce temps, Alain a trouvé une grande grotte marquée HS. Nous y entrons tous pour échapper à la pluie qui commence à tomber. C'est une très grosse galerie fossile, concrétionnée. Nous en faisons le tour avec le peu d'éclairage dont nous disposons. Certains passages sont très beaux et en plusieurs endroits, nous trouvons des Bauges à Ours. Près de l'une d'elles, des ossements d'ours dépassent du remplissage argileux. Nous n'avons pas le temps de faire la topo, ce sera pour une autre fois. Lorsque nous ressortons, la pluie a redoublé d'intensité et il ne nous reste plus qu'à battre en retraite.

➤ **MERCREDI 13 MARS 2013**

Participants : P. Degouve, A. Massuyeau, J. L. Lacrampe

Cavités explorées :

- Cueva de la Coventosa (SCD n°7)

La pluie s'est installée semble-t-il, durablement. Pour faire découvrir quelques grands volumes à Alain et Jean-Luc, nous allons visiter la Coventosa en en profitant pour faire quelques photos.

➤ **DIMANCHE 31 MARS 2013**

Participant : G. Simonnot



L'entrée discrète de la cueva 1773 s'ouvre en rive droite de la vallée de Bustablado. ▷

Prospection sur Bucebrón.

La torca 1872 est un petit puits estimé à 8 m, la torca 1873 un P.6 à revoir. La torca 1874 s'ouvre au fond d'une doline. Une lame de roche rend impénétrable l'accès à un puits d'une quinzaine de mètres (courant d'air soufflant)

➤ **LUNDI 1^{ER} AVRIL 2013**

Participant : G. Simonnot

Prospection autour de Bustablado :

Cueva de los Pinos (n° 1875) : Au fond d'une abrupte doline (5/7 m) un laminoir incliné d'une quinzaine de mètres descend à 30° et paraît fermé par un effondrement du plafond. Quelques flaques d'eau et des concrétions agrémentent la visite.

Cueva del Cierro (n° 639) : Cavité revisitée et surtout pointée au GPS

➤ **MERCREDI 3 AVRIL 2013**

Participant : G. Simonnot

Los Machucos.

Torca del Pico del Reloj (n°1876) : Une seule cavité trouvée dans les escarpements faisant face à la cueva del Macio. Puits de diamètre 3 m et profond de 5 m.

➤ **LUNDI 8 AVRIL 2013**

Participant : G. Simonnot

Tabladillo.

Nouvelle désobstruction de la torca del Gallinero (n° 2123) : Malgré le net et encourageant courant d'air soufflant le travail semble considérable. (en prime un coffre de détritus à vider !)

➤ **MARDI 9 AVRIL 2013**

Participant : G. Simonnot

Alisas.

Torca de Casa Blanca (n° 2135) : désobstruction

➤ **SAMEDI 13 AVRIL 2013**

Participant : G. Simonnot

Calles

Torca n° 1806 : Un petit puits de quelques mètres a son sommet fermé par des blocs posés par les bergers.

Torca n° 1807 : Trou de 2 m sur le côté d'une petite dépression. Au fond, des blocs le long de la roche en place empêchent de voir une éventuelle suite. Petit courant d'air soufflant sensible.

➤ **LUNDI 15 AVRIL 2013**

Participant : G. Simonnot

Mazuela

Sumidero n° 1809 : Perte d'un petit ruisseau, dans son lit, au niveau d'une barre calcaire. Descente à -5/-6 entre les gros blocs sans trouver de suite évidente.

➤ **SAMEDI 20 AVRIL 2013**

Participants : G. Aranzabal, P. et S. Degouve, G. Simonnot

Cavités explorées :

- Torca de los Viejos Mendrugos (SCD n° 1685)

Nous pouvons enfin descendre le puits qui nous avait arrêtés à la fin de nos travaux. Après cette longue série de désobstruction nous débouchons enfin

dans des volumes acceptables. En fait, au bas du puits (22 m), nous parvenons dans un niveau de galeries. Nous commençons par le visiter délaissant la suite des puits qui semble tout aussi intéressante. Mais la progression horizontale est de courte durée et bien vite nous sommes bloqués par une escalade suivi d'un plan incliné remontant sur plus de 20 m. Nous revenons au puits et commençons à équiper la verticale suivante, un bel à pic de 29 m suivi d'un court méandre et d'un second cran d'une quinzaine de mètres. Notre stock de corde est épuisé et ne nous permet pas de descendre le puits suivant estimé à plus de 60 m. A défaut, nous récupérons la dernière corde afin d'aller voir un petit puits dans la galerie (P.14). Mais celui-ci ne donne accès qu'à une petite salle sans suite.

➤ **MARDI 23 AVRIL 2013**

Participant : G. Simonnot
Las Cadieras

Torcas n° 1810, 1811, 1812 et Torca 1813 :

Au fond d'une dépression sur le bord d'un petit lapiaz. Une désobstruction dans des blocs permet l'accès un petit couloir et un puits d'environ 8 m paraissant assez spacieux. Air soufflant sensible.

➤ **MERCREDI 24 AVRIL 2013**

Participant : G. Simonnot
Linares
Torcas n° 2124 à 2133

➤ **DIMANCHE 28 AVRIL 2013**

Participants : P. et S. Degouve, G. Simonnot

Cavités explorées :

- Cueva de las Rozas (SCD n°1804)
- (SCD n°1815)

Pendant que les autres sont partis en visite à la Gandara, nous retournons à la cueva 1804 pour en dresser la topographie et faire quelques photos. Nous en profitons pour bien fouiller certains diverticules et mis à part quelques petits puits visiblement bouchés, il ne restait pas grand-chose à voir dans cette grotte qui développe quand même près de 500 m de galerie (-42 m ; +5 m). Sur le chemin du retour, nous retrouvons un petit gouffre masqué par des pierres, la torca 1815.

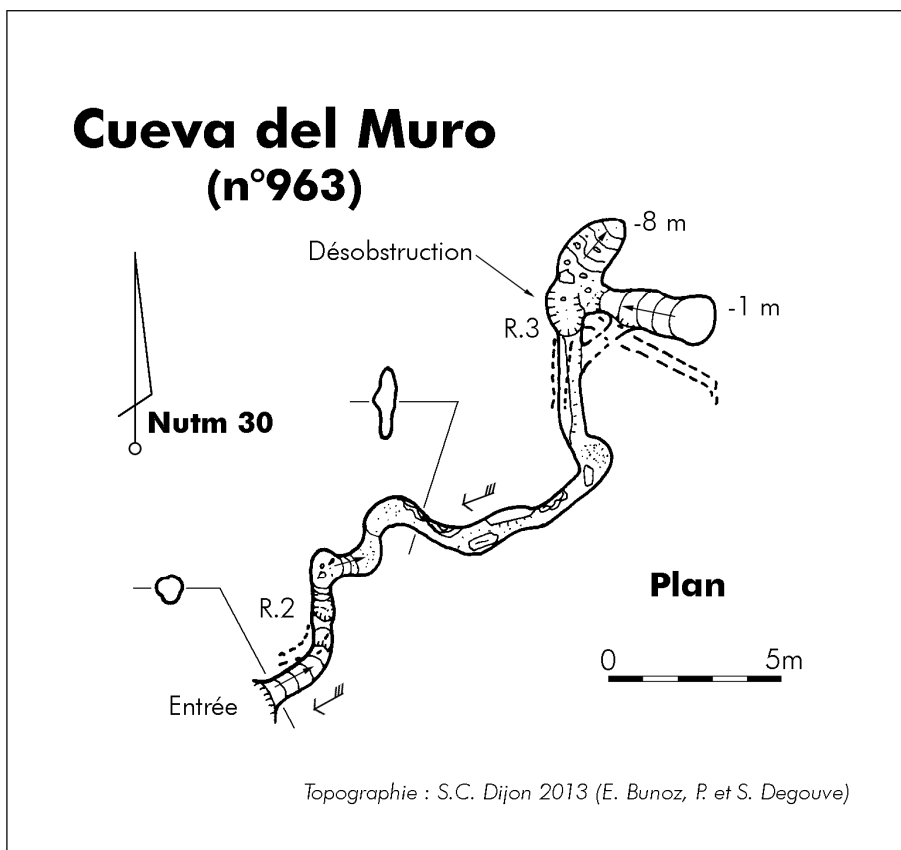
➤ **LUNDI 29 AVRIL 2013**

Participants : D. Boibessot, P. et S. Degouve, A. et Ch. Philippe

Cavités explorées :

- (SCD n°1817)
- Arche (SCD n°1818)
- Cueva des Pauvres Cons (SCD n°1819)
- Torca de los Cabrios (SCD n°1781)
- Cueva de las Rozas (SCD n°1804)
- (SCD n°1816)

Pendant que Christophe et Albin vont à la cueva 1804, Sandrine, Dom et Patrick visitent la torca 1781 (SGHS 07-09). Le puits qui nous avait arrêté lors de notre précédente visite mesure 41 m, mais il est entièrement bouché à -61 m. Au fond de nombreux





◁ Le puits de 13 m (-50 m) dans la torca de las Colinas de Tramasquera.

ossements sont pris dans l'argile et la calcite. Nous remontons en faisant la topo. Pendant ce temps, Christophe et Albin ont visité la grotte et en ont profité pour descendre le P.6 à l'extrémité du méandre latéral. Au bas ils ont remonté un petit méandre très étroit terminé par un puits glaiseux et sans air qu'il n'ont pas pu descendre faute de corde. Tous ensemble, nous terminons la journée en prospectant le lapiaz boisé situé au-dessus de la torca 1781. Plusieurs petits gouffres sont découverts ainsi qu'une courte grotte pouvant correspondre à un ancien niveau de creusement. Une fois sortis de la zone boisée, nous retrouvons la grotte des Pauvres Cons explorée par le SGCAF en 1983. Une rapide visite nous permet d'apprécier l'ampleur des conduits qui se développent à environ 580 m d'altitude.

➤ **MARDI 30 AVRIL 2013**

Participants : D. Boibessot, P. et S. Degouve, A. et Ch. Philippe, G. Simonnot

Cavités explorées :

- Torca de los Viejos Mendrugos (SCD n° 1685)

Il pleut abondamment, mais une éclaircie est annoncée pour l'après-midi. Aussi, la première partie de la torca des vieux Croûtons étant sèche, nous décidons d'ignorer la météo pour aller explorer l'amont de la galerie fossile. Nous en profitons pour rééquiper certains passages puis filons vers l'amont de la galerie. L'escalade est vide négociée. Au sommet, nous recoupons un puits bien arrosé où s'engouffre une bonne partie du courant d'air. Il s'avère que ce puits rejoint une galerie latérale vue lors de notre précédente venue. Mais où part le courant d'air ? Il faudra attendre de meilleures conditions pour visiter ce puits et atteindre d'éventuelles lucarnes. Dans le même secteur, Dom découvre un

passage bas où file un peu de courant d'air. Cela semble plus grand derrière et la désobstruction est facile. Au bout d'une heure, nous parvenons à franchir l'obstacle et nous nous retrouvons dans une petite salle au plafond de laquelle arrive un méandre impénétrable. Visiblement c'est par là que disparaît le courant d'air. En bas de la salle, Albin, Dom et Christophe désobstruent un étroit passage donnant sur un puits en diaclase étroit et argileux. Pendant ce temps, les autres partent explorer une série de puits au bas de l'escalade. Deux petits puits totalisant une trentaine de mètres permettent de rejoindre une salle ébouleuse sans suite évidente. Du côté de la désobstruction, Dom parvient à descendre d'une petite dizaine de mètres jusqu'au bord d'un puits un peu plus vaste profond de 10 à 15 m, mais sans vraiment d'air. Lorsque nous ressortons, il fait enfin beau.

➤ **MERCREDI 1 MAI 2013**

Participants : D. Boibessot, P. et S. Degouve, A. et Ch. Philippe

Cavités explorées :

- Sumidero de las Colinas de la Tramasquera (SCD n°1749)

Enfin une fenêtre météo propice pour aller à la Lunada. La neige a bien fondu et est remontée vers 1300 m. L'entrée du trou est donc encore entourée de neige, mais la fraîcheur matinale l'empêche de fondre et le débit du ruisseau reste modeste. Nous commençons par sérieusement nettoyer les abords de l'étrémiture terminale et consolider la trémie qui la précède. Celle-ci ne résiste pas longtemps à une double paille qui rend désormais le passage très praticable. Derrière, une diaclase aux parois déchiquetées nous amène au milieu d'un vaste puits de 18 m de profondeur. Au bas, le



L'entrée discrète de la cueva del Muro (963)

conduit recoupe un niveau de grès à l'origine du palier sur lequel nous prenons pieds. La suite est un puits de 11 m précédant un nouvel à-pic plus important. Là aussi, c'est un niveau gréseux qui est l'origine de ce nouveau palier. Le puits suivant est beaucoup plus profond ; beaucoup trop pour les quelques 40 m de corde qui nous restent. Nous remontons en faisant la topo, mais dans le puits d'entrée, la cascabelle a doublé de volume et le passage étroit en sommet de puits est l'occasion d'une bonne douche. Dehors, la température s'est radoucie, la pluie s'est remise de la partie, le cocktail idéal pour relancer la crue.

➤ **JEUDI 2 MAI 2013**

Participants : D. Boibessot, P. Degouve, A. et Ch. Philippe

Cavités explorées :

- Torca del Gran Damocles (SCD n°652)

Déséquipement des puits d'entrée de la Grande Damoclès. Au bas du second puits, un véritable ruisseau s'écoule sur l'éboulis.

➤ **VENDREDI 3 MAI 2013**

Participants : D. Boibessot, P. et S. Degouve, A. et Ch. Philippe

Cavités explorées :

- Sumidero de las Colinas de la Tramasquera (SCD n°1749)

Il ne pleut pas, mais la pluie des jours précédents a intensifié la fonte nival. Les ruisseaux sont en crue, mais c'est le dernier jour pour aller à la perte de

la Lunada. Nous profitons de la relative fraîcheur matinale pour entrer dans le trou qui ne coule pas encore trop. Cette-fois-ci, nous avons 100 m de corde et cela devrait suffire pour atteindre le niveau de grès où l'on devrait, en principe, recouper des galeries. Le puits est superbe de régularité et doit mesurer près de 70 m. Au bas, un banc de grès draine les eaux vers un dernier cran verticale bien arrosé de 8 m. La douche est évitée en se décalant un peu.

Visiblement, c'est la fin des verticales et le ruisseau s'enfile sous un éboulis qui nous amène au départ d'un grand méandre trop rapidement barré par une énorme trémie de grès. Nous fouillons en détail les passages, mais il n'y a pas d'air. Nous remontons d'un cran, au bas du P.70 ou un autre conduit s'ouvre à l'opposé du précédent. Celui-ci est fossile mais bien glaiseux. Nous équipons un autre puits de 8 m qui se prolonge par une galerie basse recoupant des cheminées d'où coulent de petites cascades. Après la seconde, la galerie recoupe un laminier gréseux où s'écoule un ruisseau. Dom et Christophe

s'enfilent dans l'aval et parcourent une vingtaine de mètres dans ce qu'ils qualifient de piège à rats. Il n'y a pas d'air et plus loin il faudra une néoprène. Nous fouillons d'autres diverticules, mais sans grand résultat. Il faudra attendre une météo plus favorable pour traquer les courants d'air qui se perdent probablement en haut du P.70. Nous sommes bien trempés et la cascade du premier puits en rajoute une couche, mais dehors il fait relativement beau.

➤ **DIMANCHE 5 MAI 2013**

Participants : E. Buno, P. et S. Degouve, G. Simonnot

Cavités explorées :

- Torca (SCD n°1798)

- Torca (SCD n°1814)

- Méandre (SCD n°1811)

- Cueva del Muro (SCD n°963)

- Torca (SCD n°1812)

Le grand beau temps est de retour et nous pouvons espérer avoir des courants d'air plus nets. Nous remontons à la Cadieras via "la vache" pour explorer la torca 1798 découverte en février. Curieusement, à l'entrée, il n'y a pas beaucoup d'air, ce qui n'est pas très bon signe. Au bas du ressaut d'entrée, nous commençons à descendre le premier petit puits. Haut de 4 m, il se prolonge par une seconde verticale impénétrable sur les premiers mètres. Le puits voisin à peine plus profond (6 m) se termine de la même façon. Dans le troisième, que nous avons partiellement descendu en février, nous retrouvons un peu d'air. Un ressaut ébouleux de 4 m est équipé et nous permet d'accéder dans une salle encombrée d'éboulis. Deux cheminées parallèles semblent correspondre à la suite des deux puits vus précédemment. Au bas de la salle nous ouvrons un petit soupirail qui nous conduit au point bas de la cavité (-37 m). Le courant d'air devenu plus sensible s'enfile dans un méandre impénétrable sans tra-

vaux. Une fois ressortis, nous explorons un petit gouffre situé dans la même doline (1812) et bien bouché à -5 m. Nous nous dirigeons ensuite vers le nord ouest afin de retrouver la grotte du Muret. Au passage nous visitons deux petits trous sans suite (1811 et 1814) et tombons sur la torca 1820 (ex 390) d'où sortent deux spéléos espagnoles du club de Mataro. Nous échangeons quelques infos puis recherchons la grotte du Muret toute proche. Nous parviendrons à la retrouver grâce aux souvenirs de Guy et au courant d'air filtrant au travers des pierres. L'entrée est presque invisible, masquée par une végétation qui a repris possession du terrain. Nous effectuons une rapide visite pour mesurer l'ampleur des travaux qui devront commencer par l'élargissement de certains passages très sélectifs.

TPST 0 h Total exploré 0 m Total topographié 0 m

➤ LUNDI 6 MAI 2013

Participants : E. Bunoz, P. et S. Degouve.

Cavités explorées :

- Cueva del Muro (n°963)

Nous retournons à la grotte du muret. En deux tirs, l'étréture d'entrée est négociée. Derrière cela n'est pas très large. Nous retrouvons les traces de Ludo et Sandrine retourne à son terminus. Mais là aussi, il serait bien d'élargir certains passages. Nous y consacrons quelques pailles. Au fond, la suite n'est pas très évidente et le courant d'air plus diffus sort d'une zone très fracturée. Un passage est désobstrué mais la suite se pince rapidement. Il n'y a pas grand-chose à espérer de ce côté-là. Nous refouillons méticuleusement le fond, mais cela ne nous inspire pas et nous abandonnons les projets de travaux.

Retour en faisant la topo.

Total topographié : 38 m

➤ MARDI 7 MAI 2013

Participants : E. Bunoz, P. Degouve, G. Simonnot

Cavités explorées :

- (SCD n°1826)

- Torca (SCD n°1808)

- Cueva (SCD n°1830)

- (SCD n°1829)

- (SCD n°1828)

- Cueva (SCD n°1827)

- (SCD n°1825)

- (SCD n°1824)

- (SCD n°1823)

- Torca CA 75 (SCD n°1821)

- (SCD n°1822)

Nos recherches sur les amonts de la cueva Cayuela nous amènent à revoir tous les trous du secteur notamment les plus importants. Notre objectif du jour est la torca CA 75, un gros puits de 70 m de profondeur exploré par le SGCAF en 1986. Une bruine intermittente nous accompagne dans la montée au



L'entrée du CA 75 (n°1821)

trou. Le puits est superbe et mesure 67 m, mais au bas (-73 m), aucune suite n'est décelée. Nous refaisons la topo puis partons prospecter sur le lapiaz qui s'étend à l'est de la torca. Nous retrouvons plusieurs gouffres marqués par le SGCAF (CA74, CA84, CA85, CA20) et d'autres non répertoriés. Parmi eux, certains semblent assez intéressants, c'est le cas des torcas 1822 et 1829.

➤ MERCREDI 8 MAI 2013

Participants : E. Bunoz, P. et S. Degouve

Cavités explorées :

- (SCD n°1833)

- (SCD n°1788)

- (SCD n°1820)

- (SCD n°1831)

- (SCD n°1832)

Nous changeons de versant et montons cette-fois-ci en rive gauche du ravin de Calles pour aller désobstruer la torca 1788 vue en mars dernier. En chemin, nous repérons encore de nouvelles entrées qu'il faudrait revoir en été afin de vérifier la présence ou non de courant d'air. Nous parvenons au 1788 en même temps que la pluie. La désobstruction avance bon train, mais nous nous apercevons qu'une autre entrée communique avec le méandre que nous sommes en train d'agrandir. Dissimulée dans les herbes hautes et les ronces, c'est elle qui, visiblement, est à l'origine du courant d'air. Nous agrandissons sans peine ce second passage et descendons dans le méandre, complètement colmaté à -5 m. Nous nous sommes bien fait avoir et pour couronner le tout, la pluie s'intensifie avec

l'arrivée d'un épais brouillard. La motivation en a pris un coup, nous plions bagages.

➤ **VENDREDI 10 MAI 2013**

Participants : E. Buno, P. et S. Degouve, G. Simonnot

Cavités explorées :

- Cubillo de La Canal (SCD n°909)

Le ciel est encore bien chargé et les nuages accrochent les sommets. Nous préférons en profiter pour aller revoir le fond du Cubillo de La Canal, pas trop loin de la route. La bruine nous accompagne dans la marche d'approche et la cabane voisine du Cubillo nous permet de nous préparer au sec. Nous sommes au mois de mai, mais le courant d'air est encore en régime d'hiver, il aspire. Au bas des petits puits, nous fouillons à nouveau l'éboulis de gros blocs, mais le courant d'air n'est vraiment perceptible que dans le boyau terminal. Nous entreprenons la désobstruction pour atteindre un petit boyau que l'on devine en contrebas du terminus. Les blocs et la terre s'enlèvent assez facilement jusqu'à ce que nous buttions sur de gros blocs. Il nous faut donc "pailler" à plusieurs reprises pour voir la suite. Ce n'est pas très fameux puisqu'il s'agit d'une petite diaclase large de 15 cm avec vue sur 2 à 3 m. Après 5 h de travail, nous arrêtons la désobstruction.

TPST : 7 h

➤ **LUNDI 20 MAI 2013**

Participant : G. Simonnot

Alisas

Torca de Tilina (n° 2134) : Ouverture de 7 à 8 m de diamètre ds les grès. Le puits estimé à une quarantaine de mètres sert de perte à un petit ruisseau mais hélas aussi de dépotoir local. Une odeur de putréfaction particulièrement insupportable a dissuadé de toute descente

Torca de Casa Blanca (n° 2135) : Deuxième désobstruction

➤ **JEUDI 23 MAI 2013**

Participant : G. Simonnot

Tabladillo

Cuevas n° 2119 et 2121

➤ **DIMANCHE 26 MAI 2013**

Participant : G. Simonnot

Alisas

Torca de Casa Blanca (n° 2135) : Fin de la désobstruction. On retrouve à -3 le petit ruisseau issu d'une perte plus haut dans le chemin. En aval un passage bas et aquatique se poursuit sur 5 m. Un rétrécissement ponctuel bloque le passage dans un conduit qui semble pénétrable au-delà. La perte pourrait être en rapport avec la Torca Tilina et le réseau de la Torca del Hoyon mais l'absence de courant d'air n'incite pas à entreprendre des travaux.

➤ **MARDI 4 JUIN 2013**

Participants : P. et S. Degouve

Cavités explorées :

- (SCD n°1285)

- (SCD n°1840)

- Torca (SCD n°1839)

- (SCD n°1842)

- (SCD n°1838)

- (SCD n°1841)

- (SCD n°1836)

- (SCD n°1835)

- Cueva (SCD n°1834)

- (SCD n°1614)

- Torca (SCD n°1313)

- (SCD n°1837)

Prospection au-dessus de la grotte de l'Ourson. Nous passons par le sentier qui longe à mi-pente le fond de la vallée de Bustablado pour rejoindre ensuite le col de l'alto de Bustablado. Au passage nous explorons la torca 1313 sans suite évidente. Nous montons ensuite vers le rognon rocheux qui domine la torca de l'Ourson. Au passage, et d'après une observation faite sur photo aérienne, nous trouvons une petite grotte qui traverse pratiquement un éperon rocheux (1834). Nous faisons la topo puis retrouvons juste à côté la torca 1285. Il s'agit en fait de 2 puits très proches qui restent à explorer (environ 10 m de profondeur). Au-dessus, nous parvenons en bordure de grandes dolines jointives. Au bord de la première, nous numérotions un beau puits d'une vingtaine de mètres qui semble se prolonger en méandre (n°1835). Nous fouillons les deux premières dolines sans résultat puis nous allons en direction des deux gouffres découverts par Sandrine un an plus tôt. Au passage nous notons un petit puits (torca n° 1836). La torca 1614 est juste derrière. Nous descendons en désescalade le 1° puits, mais la suite, un P.4 surplombant nécessiterait du matériel. Il en est de même pour le 1837 situé juste au-dessus. Encore plus haut, au fond d'une doline, le 1838 est un puits de 7/8 m barré par une étroiture à agrandir. Il y a un peu d'air. Nous continuons à remonter le lapiaz en contournant par le nord de grandes dolines percées par des fractures à revoir sérieusement. Nous trouvons successivement la torca 1839, rapidement bouchée puis un beau méandre à deux entrées (1840 et 1841) qui semble se prolonger (puits de 5 à 6 m). Nous redescendons ensuite sur le fond du canal del Haya, en amont d'Hormigas. Là, nous trouvons un beau P20 qui ne semble pas avoir été vu (1842). Retour en fin de journée par le même itinéraire.

➤ **JEUDI 6 JUIN 2013**

Participants : P. et S. Degouve, D. Dulanto

Cavités explorées :

- Torca del Mostajo (SCD n°234)

- Torca (SCD n°1844)

- Torca (SCD n°1843)

Diego nous a rejoints pour une petite pros-



L'entrée de la torca 1844

pection du côté de los Machucos. Nous retournons directement voir les petites pertes temporaires repérées en hiver au-dessus de Malavista. Dans le fond de la doline la plus en aval, un petit trou (1843) souffle très nettement contrairement aux autres qui n'ont pas beaucoup d'air. Nous attaquons la désobstruction qui s'avère assez facile. Rapidement, nous parvenons dans un passage bas bouché par des blocs. Sous ces derniers, nous devinons un puits plus large profond de 4 à 5 m. Nous reprenons la désobstruction qui s'avère plus délicate. Finalement, un gros bloc finit par dégringoler dans le puits libérant un passage tout juste pénétrable. Malheureusement, le fond du ressaut est presque entièrement bouché. Seul un étroit boyau revient sous l'entrée, mais la désobstruction semble impossible sans déstabiliser toute la trémie. Nous devons abandonner. Diego descend ensuite un petit gouffre situé juste au-dessus (1844). Ce n'est qu'un puits de 5 m sans suite.

Pour terminer, nous allons revoir la torca 234 explorée dans les années 80 mais dont il n'y avait aucune topo. La seule info était qu'il s'agissait d'un P.40. C'est effectivement le cas, mais d'emblée les dimensions nous surprennent. Au bas, il y a une suite évidente sous la forme d'une série de ressaut concrétionnés qui nous amènent à -60 m au bord d'un puits estimé à une dizaine de mètres. Ce n'était pas prévu et nous n'avons pas d'autres cordes. Nous remontons en réalisant la topo. A la sortie, nous sommes accueillis par un violent

orage qui nous accompagnera jusqu'à la voiture.

➤ **VENDREDI 28 JUIN 2013**

Participants : P. et S. Degouve

Cavités explorées :

- Torca (SCD n°603)
- Cueva (SCD n°605)
- Sumidero (SCD n°1845)
- Boyau (SCD n°601)

Le temps est particulièrement clément et nous décidons de remonter à la Lunada pour rechercher la cueva 601. Nous fouillons minutieusement le secteur où elle devrait se trouver, mais en vain. Nous repositionnons les torca 603 et 605 qui étaient placées bien trop haut sur la carte. Il devient alors évident que la cueva 601 est elle aussi mal positionnée. Il nous faudra éplucher la biblio et les comptes-rendus de sorties pour espérer mettre la main dessus. En désespoir de cause nous redescendons à la perte 1845 que nous commençons à agrandir. Elle aspire bien, mais la désobstruction s'avère assez conséquente. Il faudra revenir avec de la main d'œuvre.

➤ **SAMEDI 29 JUIN 2013**

Participants : P. et S. Degouve

Cavités explorées :

- (SCD n°1846)
- Torca (SCD n°326)
- Torca (SCD n°1692)

Changement de secteur, nous retournons du côté de Pépiones voir enfin la torca 1692 que nous avions découverte en mars 2012 et bien agrandie en août de la même année. Une bonne purge de l'éboulis qui occupe la diaclase d'entrée est cependant nécessaire avant de pouvoir descendre le puits qui mesure une bonne quinzaine de mètres. Au bas, le méandre assez volumineux nous amène au sommet d'un petit cran vertical qui épuise de justesse notre reste de corde. La suite est impénétrable, mais derrière une étroiture ponctuelle, on devine un net agrandissement du méandre puis un ressaut d'une dizaine de mètres. En plus, il y a un peu d'air. Etant dans le secteur, nous retournons voir la cueva 326 située plus haut. Là aussi, il y a un peu d'air, mais le débit est très irrégulier. Après un ressaut de 2 m et une étroiture ébouleuse, nous arrivons à un passage bouché par de grandes dalles effondrées.

Derrière, c'est plus grand et cela nous motive pour tenter la désobstruction. Cela fonctionne assez bien malgré notre manque de matériel. Un bon quart d'heure plus tard, la voie est libre et nous nous retrouvons dans un conduit beaucoup plus grand. En amont, un petit puits de 7 m donne sur un conduit ébouleux entièrement colmaté à -22 m. Dans la branche aval ce n'est guère mieux et nous nous arrêtons sur un conduit impénétrable à -14 m. En redescendant, nous trouvons un nouveau gouffre (torca 1846) que Sandrine descend dans la foulée, c'est gras et sans air donc d'un intérêt mineur. Nous laissons tomber devant une étroiture sé-



Les ressauts à l'entrée de la cueva 326

rière précédant un ressaut de quelques mètres.
Total topographié 43 m

➤ DIMANCHE 30 JUIN 2013

Participants : P. et S. Degouve

Cavités explorées :

- Torca de la Llana de Cerroja (SCD n°182)
- Doline GS (SCD n°1082)
- Torca (SCD n°1771)
- Doline (SCD n°1087)

Petite prospection au-dessus de la Gandara.

Nous empruntons un sentier qui part de la route de la Sia, au niveau d'un virage, juste après l'épingle à cheveux de la prise d'eau. Celui-ci nous mène presque à côté de la doline du 1082 que nous retournons voir. Il souffle fort (grand beau temps) et nous jugeons la reprise des travaux pas trop désespérée. Nous passons devant le STD 36 (n°182) que nous repositionnons. Nous poursuivons ensuite en traversant la moraine, difficilement en raison des épineux et des fougères. Petit détour par la torca 1087 puis retour par la cueva 1771 qui souffle fort également (travaux possibles).

➤ LUNDI 1 JUILLET 2013

Participants : P. et S. Degouve

Cavités explorées :

- Cueva (SCD n°1250)
- Torca (SCD n°1022)
- Torca del Mostajo (SCD n°234)
- (SCD n°1847)
- (SCD n°1848)

Nous remontons à la torca del Mostajo (n° 234). Le puits d'entrée est vite rééquipé et nous filons au terminus. Il s'agit d'un puits de 15 m occupé par une coulée stalagmitique qui colmate tout le conduit à -78 m. Il n'y a pas d'air et il ne nous reste plus qu'à boucler la topo. En remontant, nous fouillons les quelques départs qui jalonnent la descente, mais à chaque fois ils redonnent dans le conduit principal.

Nous allons ensuite voir une cavité située juste à côté. Il s'agit d'un petit ressaut (4 m) donnant accès à une galerie rapidement obstruée par de la terre et des concrétions (cueva 1847). En revenant vers la torca 234, Sandrine trouve, sur le bord d'une doline, une petite fissure qui semble s'agrandir. Nous dégagons l'entrée mais, 3 m plus bas le conduit se pince. Nous redescendons en repositionnant la cueva 1250 et la torca 1022.

Total topographié : 35 m

➤ DIMANCHE 7 JUILLET 2013

Participants : G. Aranzabal, P. et S. Degouve

Cavités explorées :

- Sumidero de las Colinas de la Tramasquera (SCD n°1749)
- Torca (SCD n°1751)
- Boyau (SCD n°601)

En principe c'est une météo à courants d'air.

Aussi nous retournons à la torca de la Colinas de Tramasqueras (1749). A l'entrée, le ruisseau ne coule plus et le laminoir est presque sec. En revanche, le courant d'air aspirant n'est pas très fort. Il est tôt et nous pensons qu'il va forcer dans la journée. Nous redescendons le P.70 et vérifions le sens des courants d'air. Dans l'amont, le conduit au sommet du

puits souffle nettement, par contre, le conduit aval n'aspire presque pas. Il semble donc assez évident que nous perdons une bonne partie de l'air dans ou au sommet du P.70. Nous remontons ce dernier en scrutant les lucarnes et en terminant la topo qui n'avait pas été levée en raison des embruns qui coulaient dans le puits. En ce qui concerne les lucarnes, nous ne trouvons rien de très intéressant, hormis vers le sommet où des ouvertures impénétrables semble communiquer avec un conduit plus gros. C'est donc au sommet que nous trouvons un passage susceptible de communiquer avec l'envers de ces lucarnes. Après une courte escalade réalisée par Gotzon, nous redescendons dans un petit puits barré au niveau des grès par une étroiture impénétrable sans travaux. Un premier tir très efficace nous permet déjà de court-circuiter l'escalade et de parvenir directement sur le passage resserré. Les travaux se poursuivent jusqu'à épuisement des batteries. Cela passe presque mais il faudra revenir. A ce niveau, le puits souffle nettement, alors que juste avant, en longeant le sommet du P.70, on suit un courant d'air nettement aspirant. En ressortant, dans le laminoir d'entrée, le courant d'air est presque inexistant alors que dehors la température avoisine les 27 à 30°. Nous ne comprenons plus très bien. Comme il nous reste du temps, nous partons à la recherche de la cueva 601. Nous



◁ L'entrée de la torca del Mostajo
(n°234)

passons devant la torca 1751 qui aspire bien puis, nous finissons par retrouver la fameuse cavité. Elle a été marquée GEE depuis notre venue en 1991. Cette fois-ci, aucun doute sur le courant d'air, il est violemment aspirant. Nous avançons de 3 à 4 m dans le méandre, mais la suite nécessite quelques menus aménagements. Un bel objectif pour les prochains jours.

➤ **MARDI 9 JUILLET 2013**

Participants : P. et S. Degouve

Cavités explorées :

- Boyau (SCD n°601)

- (SCD n°1755)

Le courant d'air de la cueva 601 nous pousse à y retourner pour commencer les travaux. Avant toute chose, nous faisons une mesure du débit du courant d'air que nous estimons à plus d'un m³/seconde. Ensuite, nous commençons à supprimer l'étranglement située à 4/5 m de l'entrée et qui nous empêche de travailler plus loin. Ceci fait, nous parvenons à agrandir la diaclase qui suit en cassant les banquettes et les lames proéminentes. Ça passe et nous nous retrouvons dans un élargissement où le courant d'air disparaît presque totalement. Au fond, il en subsiste un peu mais le conduit, infesté de mouches se pince et devient impénétrable. Visiblement, le gros du courant d'air file vers le bas. Nous cassons un bloc et parvenons à descendre de 3 à 4 m. C'est étroit et encombré de cailloux. Il y a bien un peu de vide en-dessous, mais la désobstruction n'est vraiment pas évidente. Nous faisons la topo et ressortons, bien déçus. Nous allons ensuite voir la torca 1655 découverte en novembre 2012. Le fond est bouché par des feuilles et de la terre, mais il y a de l'air. Nous commençons quelques travaux, mais rapidement, nous nous apercevons qu'au-dessus du puits (3 m), un étroit méandre aspire très nettement. Nous sacri-

fions le fond pour ce dernier que nous entreprenons d'agrandir. Plusieurs pailles permettent d'avancer d'un bon mètre. Devant, c'est plus grand, mais il faudra revenir car il n'y a plus de batterie.

Total topographié : 20 m

➤ **JEUDI 11 JUILLET 2013**

Participants : P. et S. Degouve, G. Simonnot

Cavités explorées :

- (SCD n°1755)

- Sumidero de las Colinas de la Tramasquera (SCD n°1749)

- Cueva (SCD n°1752)

Nous retournons à la perte de la Colinas (1749) afin de voir le puits parallèle et de déséquiper si celui-ci ne donne rien. Avec deux pailles, le tour est joué et nous descendons un P.30 qui rejoint le grand puits par des lucarnes impénétrables. Il est à noter qu'un net courant d'air remonte de celui-ci via ce puits parallèle. Nous déséquiperons puis retournons à la torca 1755 qui aspire toujours nettement. Le passage est assez vite ouvert, mais le vide que nous devinions n'est qu'une petite rotonde sans suite. Le courant d'air, quant à lui, disparaît dans une étroite fissure en relation probable avec celle vue au bas du puits d'entrée. La suite est donc bien compromise. Nous passons au 1752 et visiblement il n'y a pas d'air, mais ce trou mériterait d'être vu à nouveau.

Total topographié : 30 m

➤ **VENDREDI 12 JUILLET 2013**

Participants : P. et S. Degouve

Cavités explorées :

- Manantial del Rio Sordo (SCD n°354)

Le niveau est très bas et le temps est favorable aux courants d'air. Nous en profitons pour aller jeter

un coup d'œil au Sordo. Lors de notre précédente désobstruction nous nous étions arrêtés sur un petit ressaut noyé. Aujourd'hui, le niveau est beaucoup plus bas, mais le passage est assez exposé car il faut descendre le long d'un gros bloc qui soutient une trémie. En plus, il n'y a pas vraiment d'air. Celui-ci vient d'en face, au niveau d'une petite ouverture qu'il sera difficile d'atteindre en raison de la trémie qu'il s'agit de contourner. Nous refouillons les sorties d'eau voisines qui visiblement ont bien craché lors des crues de printemps. L'air sort de partout et cela ne facilite pas la tâche.

➤ **SAMEDI 13 JUILLET 2013**

Participants : P. et S. Degouve, G. Simonnot

Cavités explorées :

- Doline GS (SCD n°1082)

Il fait une chaleur moite et comme nous disposons de quelques heures nous décidons de monter à la torca 1082 pour désobstruer l'entrée d'où sort un fort courant d'air frais. Celui-ci filtre à travers tous les blocs qui occupent le fond de la doline. Nous choisissons de poursuivre la désobstruction au point bas, c'est-à-dire le long de la paroi. Bien vite, il faut élargir le cratère qui a tendance à s'effondrer plus nous l'approfondissons. Nous pulvérisons quelques gros blocs, puis, en fin d'après midi, nous mettons à jour une fissure étroite d'où sort un bon zef. Nous quittons le chantier en fin d'après midi avec un regard un peu plus optimiste.

➤ **DIMANCHE 14 JUILLET 2013**

Participants : P. et S. Degouve, D. Dulanto, G. Simonnot

Cavités explorées :

- (SCD n°1613)

Profitant du 4x4 de Diego, nous montons au gouffre de l'Ourson via l'antenne del Picón. En moins de 3/4 h nous sommes à l'entrée du gouffre. Le courant d'air est aspirant. Arrivés à l'étréture de -52 m, celui-ci est soufflant. Nous agrandissons les deux passages étroits (-52 et -65 m) pour permettre à tout le monde de passer. Juste après, nous descendons le P.10 qui nous avait arrêtés en février. Le fond est rempli de blocs et se pince rapidement. La suite est en fait dans le prolongement du méandre que nous avons agrandi. Un joli galerie nous amène au sommet d'un ressaut de 5 m qui accède à un élargissement dû à l'arrivée d'un méandre au plafond. A partir de là, le courant d'air change à nouveau de sens et devient aspirant. Il nous conduit dans une galerie en trou de serrure rapidement barrée par un puits de 28 m. Au bas, deux ressauts se prolongent par un méandre étroit qui finit par se pincer. La suite est un peu plus haut en remontant le haut de ce dernier qui finit par rejoindre la suite fossile du P.28. Nous équipons encore un petit puits de 6 m. La suite devient plus étroite, mais le courant d'air aspirant reste très marqué. Nous nous arrêtons 15 m plus loin sur un passage ponctuellement impénétrable (90 m). Comme les parois ont l'air assez friables, nous entreprenons

d'agrandir le passage et au bout d'une petite heure de travail, nous parvenons à dégager le haut d'un méandre qui semble pénétrable, à peine un mètre plus loin. Nous remontons tranquillement en faisant la topo.

TPST : 7 h

Total topographié : 175 m

➤ **MARDI 16 JUILLET 2013**

Participants : P. Degouve, G. Simonnot

Cavités explorées :

- Méandre (SCD n°1849)

- Cueva de la Carrera (SCD n°1850)

- (SCD n°1851)

Pour le trail du Mosquiteru, les organisateurs ont ré ouvert un vieux sentier qui serpente sur l'arête nord du cirque de Socueva. C'est l'occasion d'aller dans ce secteur souvent inaccessible en raison de la végétation. Le sentier est raide mais bien tracé. Il passe devant la cueva du Lancer (n°1113) puis devant une autre entrée en méandre qui n'était pas connue (n°1849). Nous la visitons. Le conduit, haut et étroit, donne accès à une petite rotonde ou une petite plateforme a été aménagée. Nous continuons la montée et parvenons dans la lande. Quittant le sentier pour aller voir un vague abri sous roche, nous entendons soudain un vrombissement. Quelques mètres plus haut, un petit porche, bas et comblé en partie par le remplissage crache un violent courant d'air. Sans trop se poser de question nous entamons une désobstruction avec les moyens du bord. En creusant la terre avec la pointe d'un bâton de marche nous parvenons à progresser un peu, mais au bout d'une heure, il faut bien se rendre à l'évidence que notre équipement n'est pas très adapté. Nous renonçons pour aujourd'hui.. Nous continuons notre montée en direction de Buzulucueva pour voir un gouffre que les équipiers de la Via Ferrate nous ont indiqués. Avec le câble en place, nous le trouvons sans trop de difficulté mais visiblement il ne s'agit que d'un petit puits de 7 m qui semble bouché.

➤ **SAMEDI 20 JUILLET 2013**

Participants : P. et S. Degouve, G. Simonnot

Cavités explorées :

- Doline GS (SCD n°1082)

Nouvelle séance de désobstruction à la doline 1082. Le courant d'air est toujours aussi fort, mais l'entonnoir que nous avons commencé à creuser n'est pas assez large et les bords ne tardent pas à s'effondrer. C'était prévisible mais cela ne nous permet pas de descendre très bas. La suite n'est pas très engageante car située entre l'éboulis et la paroi mais nous ne voulons pas abandonner pour autant.

➤ **DIMANCHE 21 JUILLET 2013**

Participants : P. et S. Degouve, G. Simonnot

Cavités explorées :

- Cueva de la Carrera (SCD n°1850)

Avec du matériel adapté, nous pouvons dé-

sobstruer de façon efficace le boyau d'entrée. Le courant d'air est toujours aussi fort et nous estimons le débit à 2 m³/s. Le sol constitué de cailloutis et de terre se creuse relativement bien, mais le courant d'air et la position dans laquelle il faut travailler ne facilitent pas l'opération. Au bout de près de deux heures, la première étroiture est franchie. Une seconde ne résiste pas longtemps et après avoir aménagé un peu le passage, nous pouvons commencer l'exploration d'une belle galerie. Celle-ci, en grande partie comblée par le remplissage, s'agrandit peu à peu et après une vingtaine de mètres de passages bas, nous pouvons nous redresser dans un conduit large de 3 à 4 m pour 2 m de hauteur. Nous parcourons 200 m jusqu'à recouper un conduit plus important qui semble se prolonger en profondeur. Sans équipement, nous en restons là pour aujourd'hui et ressortons en dressant la topo.

TPST : 3 h ; total exploré : 280 m

➤ **MARDI 23 JUILLET 2013**

Participants : P. et S. Degouve, B. Pernot

Cavités explorées :

- Carcabon (SCD n°3000)

Le temps est moyen et nous abandonnons l'idée d'aller au gouffre de l'Ourson au profit d'une nouvelle séance de désobstruction au Carcabon. Le boyau est bien humide et une petite vasque subsiste au point bas, vestige des crues du printemps. A 3 nous ne pouvons pas évacuer les blocs vers la sortie aussi, nous rationalisons la place juste avant le laminoir. Les pailles s'enchaînent et en fin de journée la diaclase est désormais pénétrable sur près de 2 m de profondeur. La suite semble un peu moins étroite.

➤ **MERCREDI 24 JUILLET 2013**

Participants : P. et S. Degouve, B. Pernot, J. Poletti, G. Simonnot

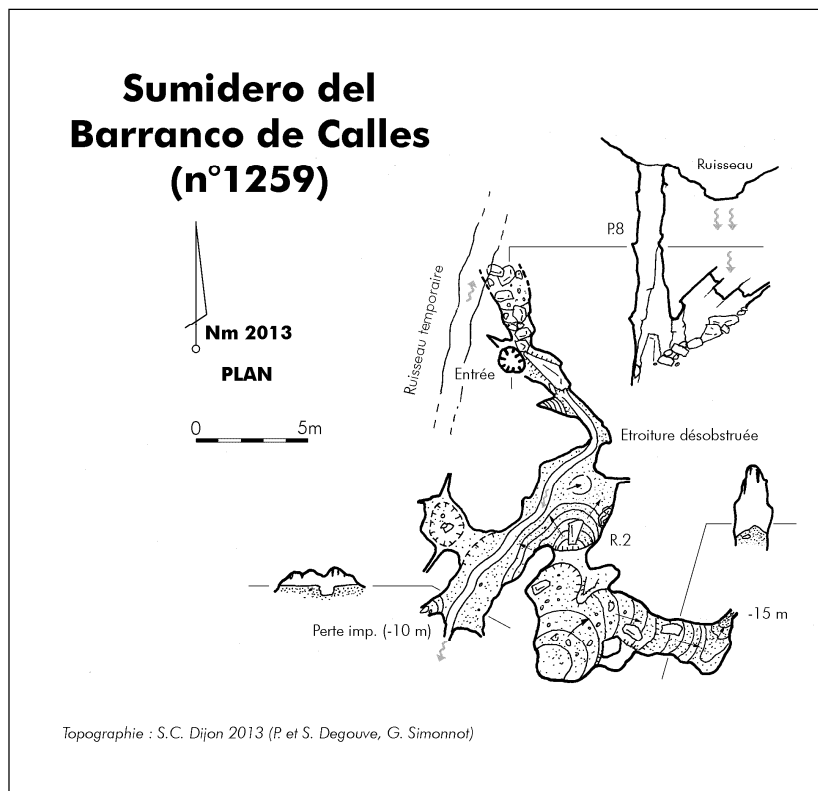
Cavités explorées :

- Cueva de la Carrera (SCD n°1850)

Pour accéder à la cueva, nous essayons un autre sentier partant de Socueva. L'itinéraire est joli, mais le sentier est mal tracé et n'apporte pas grand-chose. Nous entrons dans la grotte vers 10h30. Pendant que les uns équipent la descente des à-pics qui nous avaient arrêtés la fois précédente, les autres fouillent et topographient l'extrémité de la galerie supérieure. Celle-ci est rapidement bouchée et nous nous retrouvons tous au bas du puits que viennent d'équiper Sandrine et Bruno. Celui-ci débouche sur le côté d'une grande galerie. Nous commençons par l'aval. Les dimensions sont nettement plus importantes que dans le conduit supérieur, jusqu'à 20 m de large par endroit. Nous progressons sur de grandes dalles effondrées sous lesquelles on devine des vides et des conduits pénétrables. Après une petite vire pour éviter l'un d'eux, la galerie marque un coude à angle droit avant de buter sur une trémie que nous supposons proche de la surface en raison de l'orientation des conduits. Nous rebroussons chemin en fouillant les départs inférieurs. L'un d'eux donne sur un puits avec un peu d'air. Une première descente de 12 m le long d'un empilement de blocs dont on se demande comment ils peuvent tenir, nous amène à un second ressaut tout aussi inquiétant (P7). La suite n'est pas fameuse et une diaclase remontante se pince rapidement tandis que le point bas est colmaté par l'argile. Nous remontons dans la grande galerie et après avoir repéré d'autres départs dans le secteur, nous préférons explorer l'amont qui reste le plus intéressant. Nous nous laissons guider par le cou-



Lapiaz de voute dans la galerie du Tube de l'Été (Cueva de la Carrera)



rant d'air délaissant parfois des conduits plus volumineux mais sans air. La progression se fait dans un conduit plus modeste qu'en aval et qui prend parfois la forme d'un gros méandre. Plusieurs départs sont à voir, mais nous privilégions l'axe principal que nous remontons sur près de 200 m jusqu'à un carrefour de méandres remontants. L'un d'eux, perché au-dessus d'une coulée stalagmitique souffle très nettement. L'autre semble atteignable assez facilement. Ce sera pour une prochaine sortie. Nous ressortons en effectuant quelques bouclages topos.

TPST : 7 h ; total exploré : 650 m

➤ JEUDI 25 JUILLET 2013

Participants : P. Degouve, famille Poletti, B. Pernot

Cavités explorées :

- Torca Mario (SCD n°1852)
- Torca (SCD n°1259)

Le temps est très couvert et la prospection initialement prévue du côté de Buzulucueva est transformée en une autre, moins élevée en altitude, dans le bas du ravin de Calles. Le brouillard à couper au couteau est moins dense dans la forêt. Le but est de retrouver un petit gouffre que nous avons repéré en 2008. Nous parcourons le vallon en descendant depuis la piste de Bucebron et retrouvons plusieurs trous marqués mais aussi un petit puits qui semble avoir échappé aux précédentes recherches. En revanche, nous ne retrouvons pas la torca 1259. Nous descendons alors assez bas dans le vallon puis remontons en rive droite. Jérôme et Mario trouvent un joli petit gouffre qui reste à descendre mais sans air (1852). Au même moment, un

peu plus bas, nous découvrons un minuscule trou souffleur masqué par les feuilles et quelques mètres plus loin, un tas de pierre attire notre attention. C'est la torca 1259 qui a été rebouchée sans doute par des bergers. L'orifice n'est pas très gros, mais il dégage un fort courant d'air soufflant ce que nous n'avions pas remarqué lors de sa découverte, un jour de pluie peu propice aux courants d'air. Voila un bel objectif dans un secteur qui semblait être bien vu. De retour à la maison nous nous apercevons que certains d'entre nous ont récolté une ribambelle de tics. Les enlever occupe une partie de la soirée...

➤ VENDREDI 26 JUILLET 2013

Participants : P. et S. Degouve, B. Pernot

Cavités explorées :

- Carcabon (SCD n°3000)

Le temps est couvert, une pluie fine tombe par intermittences, aussi nous optons pour une nouvelle séance de désobstruction. Avec le burineur, nous gagnons un peu de place et les tirs sont mieux exploités. A la fin de la journée, la diaclase fait largement 2 m de profondeur et désormais on distingue mieux la suite. C'est un méandre d'un bon mètre de hauteur, mais toujours impénétrable en largeur (env. 15 cm).

➤ SAMEDI 27 JUILLET 2013

Participants : P. et S. Degouve, B. Pernot

Cavités explorées :

- Torca de los Viejos Mendrugos (SCD n°1685)

Le temps est toujours instable et nous partons de la maison sous un ciel bleu et arrivons au gouffre



La cueva de San Juan à Socueva.

sous un crachin accompagné de vent. Dans le trou le courant d'air n'est pas très violent. Nous filons au terminus en récupérant une centaine de mètres de cordes laissés à -100 m. Le puits suivant est un beau puits d'environ 90 m coupé à la moitié par un palier assez confortable. Au bas, plusieurs arrivées de puits forment un élargissement où l'on sent nettement un bon courant d'air soufflant. Pourtant, au point bas, le conduit est entièrement colmaté par de l'argile. En fait la suite est une dizaine de mètres au-dessus ou une rampe éboulue conduit à un balcon dominant un beau puits parallèle. Celui-ci est très haut et 20 m plus bas, on devine un grand palier plongeant dans un autre puits estimé à une trentaine de mètres. Nous sommes à -240 m et cela pourrait très bien correspondre au fond du Pozo Negro voisin. Malheureusement nous avons utilisé les 140 m de corde dont nous disposions. Au bas du P.90, un méandre descend de quelques mètres jusqu'à un soupirail concrétionné mais trop étroit pour passer. Derrière, nous sondons un petit puits de 15 à 20 m mais il n'y a pas le moindre courant d'air et cela ne nous motive guère à attaquer la désobstruction. Nous remontons en faisant la topo.

Total topographié : 150 m

➤ **SAMEDI 27 JUILLET 2013**

Participant : G. Simonnot

Linares

Cueva de los Arbustos (n° 2141)

Cueva de las Madrigueras (n° 2142) : La grotte s'ouvre par un joli petit porche (4 x 1,5 m). Trois

mètres plus loin un premier passage bas agrandi donne accès à une première rotonde dont le centre est occupé par un terrier de blaireau. Une seconde étroiture désobstruée à une deuxième petite salle (diamètre 2,5 m) elle aussi avec son bel et unique nid. Au fond des conduits minuscules ne laissent aucun espoir.

Torca Tapada (n° 2143) : Puits de 7 à 8 m (diamètre 1,5 m) fermé par 4 gros blocs (bergers)

➤ **DIMANCHE 28 JUILLET 2013**

Participants : P. et S. Degouve, G. Simonnot

Cavités explorées :

- Torca (SCD n°1259)

Profitant d'une demi-journée ensoleillée, nous allons voir la perte 1259, dans le ravin de Callès. L'entrée est rapidement dégagée des quelques blocs qui la protégeaient. Au bas du puits (8 m), nous constatons qu'il s'agit véritablement d'une perte temporaire et en remontant vers l'amont de quelques mètres, nous sommes tout juste sous le lit du ruisseau. En aval, une diacase nous mène vers un passage bas d'où provient l'air. Derrière c'est plus gros. Nous retournons vite à la voiture pour chercher le matériel de désobstruction et commençons les travaux. Le sol est limoneux, mais il semble plus facile d'abattre la paroi, épaisse de quelques dizaines de centimètres. En 3 pailles, le passage est ouvert et nous nous retrouvons dans une petite salle occupée par un épais remplissage. En suivant le surcreusement du ruisseau temporaire, nous parvenons rapidement à un colmatage bien hermétique et sans air. Peu avant et au-dessus de ce passage, nous retrou-

vons un conduit plus grand et se poursuivant par un beau méandre descendant. Malheureusement, quelques mètres plus bas, celui-ci est colmaté. Nous ne retrouvons pas vraiment le courant d'air qui peut aussi venir du plafond. Nous dressons la topo, fouillons les moindres départs et ressortons sans avoir découvert de suite.

Total topographié : 50 m

➤ **MARDI 30 JUILLET 2013**

Participants : P. et S. Degouve, G. Simonnot
Cavités explorées :

- Cueva de la Carrera (SCD n°1850)

Retour à la Corrida. Le temps est au beau fixe et le courant d'air est déjà très fort ce matin. Nous commençons par aller voir la grosse galerie qui se trouve en contrebas de la galerie amont. Après une descente entre les blocs le conduit devient tout de suite très gros, mais rapidement nous parvenons à un carrefour d'où partent plusieurs conduits plus modestes. Nous commençons par celui qui nous semble le plus gros. Une descente nous amène au bas d'une coulée stalagmitique au sommet de laquelle on distingue très nettement une galerie. L'escalade est assez facile et le passage est rapidement équipé. Au sommet, il y a effectivement un méandre de taille modeste et sans air. Vingt mètres plus loin c'est la fin. Cependant, en grim pant d'une dizaine de mètres dans les plafonds, nous découvrons plusieurs galeries, mais toutes sont colmatées par du remplissage. Nous revenons au carrefour pour explorer un second méandre qui lui aussi se rami-

fie et n'offre aucune continuation. La troisième galerie nous ramène dans le conduit amont ce qui permet un bouclage topo. Le secteur étant bien vu, nous retournons au fond de l'amont pour voir les escalade qui nous avaient arrêtées.

Celle de droite, d'où semble venir le courant d'air, demanderait un peu de matériel que nous n'avons pas. Celle de gauche, en revanche, semble très facile et se négocie sans difficulté. Au sommet nous retrouvons un fort courant d'air qui sort d'un méandre de taille humaine. La progression est facile et vingt mètres plus loin, au détour d'un virage nous débouchons brusquement sur le flanc d'une belle galerie avec amont et aval. Nous regardons l'orientation et filons vers l'amont. Le conduit est très beau, concrétionné et nous dégustons cette belle première au rythme de la topo. Après un dédoublement, la galerie devient plus chaotique et se dédouble. Nous visitons partiellement les deux branches mais tout montre que cela continue. Nous en resterons là pour aujourd'hui.

Nous terminons la topo, rééquibons proprement l'escalade et ressortons.

TPST : 7 h Total exploré : 555 m

➤ **MERCREDI 31 JUILLET 2013**

Participants : P. Degouve

Cavités explorées :

- Cuevas San Juan (SCD n°108)

Le report topo de la cueva de la Corrida fait apparaître que la galerie principale se situe à moins d'une centaine de mètres des grottes de St Juan. Aussi,



La galerie du Temps Présent inférieure (cueva de la Carrera)



◁ Galerie du Volcan (Cueva de la Carrera)

nous retournons pour revoir ces cavités très parcourus et refaire une topo afin de la mettre sur Visual. De la première grotte sort un net courant d'air soufflant, mais il semble dû pour l'essentiel aux multiples entrées qui donnent accès à la grotte. La visite des nombreux boyaux ne donne rien et il semble qu'il n'y ait pas grand-chose à faire de ce côté-là. La topo est refaite et le trou repositionné.

Total topographié : 95 m

➤ JEUDI 1 AOÛT 2013

Participants : P. et S. Degouve

Cavités explorées :

- Cueva del Camino d'El Albeo (SCD n°388)
- Torca (SCD n°1853)
- Torca (SCD n°1854)

C'est la canicule et pour éviter d'être décalqués sur les lapiaz, nous allons nous réfugier dans les sous-bois du Haut Asòn. Nous avons quelques cavités à voir le long du sentier d'El Albéo et qui attendaient notre visite depuis 27 ans. Il n'est jamais trop tard... La végétation a bien évoluée et le bois est envahi de fougères et de ronces. Avec le croquis de l'époque, nous retrouvons la cueva 388 que nous topographions et refouillons de A à Z. Visiblement il s'agit d'une cavité plus liée à la fracturation qu'à un véritable creusement d'origine karstique. Un peu plus loin, nous trouvons un gouffre avec d'anciennes traces de marquage mais totalement illisible. C'est un puits d'une vingtaine de mètres à voir ou revoir. Nous continuons à monter en direction d'El Albéo et trouvons le gouffre que nous étions venu explorer. C'est une fissure étroite, mais 15 m plus bas, celle-ci prend des proportions plus sympathiques. Une série de ressaut nous amène à -30 m sur un rem-

plissage sans suite. Là aussi,, il s'agit de fractures plus que de conduits karstiques.

Total exploré : 50 m

Total topographié : 110 m

➤ VENDREDI 2 AOÛT 2013

Participants : P. et S. Degouve

Cavités explorées :

- Cuevas San Juan (SCD n°108)

Topographie de la grotte de San Juan.

➤ SAMEDI 3 AOÛT 2013

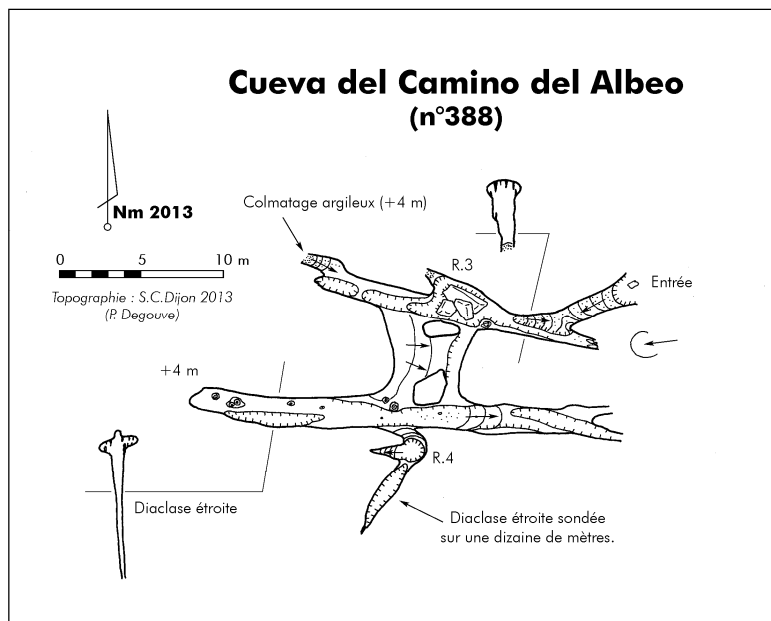
Participants : P. et S. Degouve, Juanjo, Ivan

Cavités explorées :

- Torca del Pozo Negro (SCD n°911)
- Torca de los Viejos Mendrugos (SCD n°1685)

Accompagnés de nos amis de Santoña, nous retournons aux Vieux Croûtons pour continuer la suite de puits et vérifier si la jonction avec la torca del Pozo Negro est effective ou non. C'est Juanjo qui équipe et au bas du puits sur lequel nous nous étions arrêtés, il voit des traces de coup de marteau visiblement pour améliorer la pose d'un amarrage naturel. Dans la fouillée, nous retrouvons un spit. Nous sommes bien là où nous le pensions, au bas du P.165. Nous redescendons le P.30 terminal et revisitons les deux lucarnes situées à une dizaine de mètres du fond. La première se termine sur des bases de cheminées, la seconde rejoint deux petits puits de 10 et 5 m. Il ne nous reste plus qu'à déséquiper.

Dans la galerie de -90, nous retournons voir le puits qui aspirait au-dessus de la rampe. Mais aujourd'hui, il n'y a pas le moindre courant d'air, ce qui



n'est guère encourageant. Nous laissons donc équipé l'accès à la galerie et sortons avec des sacs bien plombés.

➤ **LUNDI 5 AOÛT 2013**

Participants : P. et S. Degouve, M. et G. Simonnot, Olivier

Cavités explorées :

- Cueva de la Carrera (SCD n°1850)

La météo reste clémente et le courant d'air à l'entrée de la grotte est toujours aussi marqué. Olivier et Martin se sont joints à nous pour continuer l'exploration. Spéléos occasionnels, ils vont pouvoir participer à la première qui ne nécessite pas de compétences techniques. A l'escalade, nous modifions un peu l'équipement en installant de la "grosse" corde de travaux acrobatiques. Nous nous retrouvons à notre terminus et commençons l'explo en faisant suivre la topo. La galerie toujours aussi confortable est très belle. Des coulées stalagmitiques tapissent le sol et nous faisons le maximum pour éviter de les piétiner. Le courant d'air reste très net, mais au bout d'une centaine de mètres, une galerie affluente en amène une bonne partie. Nous l'explorons jusqu'à un petit puits glissant qu'il faudra descendre une prochaine fois. Nous lui préférons la grosse galerie qui tourne nettement à droite et plonge dans un vaste effondrement qu'il faut équiper. Il s'agit plus d'une rampe entrecoupée de paliers que d'un véritable puits. Au bas, une galerie évidente nous indique la direction à suivre. Mais celle-ci revient en arrière, sous la galerie principale. C'est un aval. Nous la suivons sur une centaine de mètres jusqu'à un colmatage argileux et humide. De retour dans le bas de l'effondrement, nous commençons la remonter de l'énorme talus qui semble être la suite logique de la galerie. Une première escalade est réalisée qu'un passage étroit permet finalement de court-circuiter. Plus haut, Patrick remonte sur plus de 20 m jusqu'à la voûte. La suite n'est pas

évidente car il s'agit d'une fracture inclinée percée de cheminées plus ou moins actives. En revanche, plus bas, un diverticule nous amène au bord d'un vaste puits qui semble se prolonger par un éboulis pentu. Nous n'avons pas assez de corde. Sur le chemin du retour, nous effectuons quelques compléments topographiques qui permettent de faire des bouclages.

TPST : 7 h Total exploré : 500 m

➤ **JEUDI 8 AOÛT 2013**

Participants : P. et S. Degouve, G. Simonnot

Cavités explorées :

- Cueva de la Carrera (SCD n°1850)

De manière à ne pas trop prendre de retard sur la topo, nous préférons consacrer cette sortie à quelques galeries secondaires que nous n'avons pas visitées. La première se situe au-dessus du puits, au niveau des galeries d'entrée. C'est un joli conduit, partiellement colmaté par le remplissage. Après quelques passages bas, la galerie se divise. Nous suivons d'abord le chenal principal mais il devient très bas, à la limite du pénétrable. Revenus un peu en arrière, nous descendons un puits creusé dans le remplissage, mais dont le fond est entièrement colmaté. Juste au-dessus, une traversée sur un plancher stalagmitique nous permet d'atteindre un méandre se déversant dans un puits.

Malheureusement notre corde est trop courte, mais au bas, cela semble plus gros. Délaissant ce niveau, nous descendons le puits pour aller revoir la galerie aval et notamment le bel effondrement vu par Bruno la semaine précédente. Auparavant, nous fouillons un départ sur la droite, à l'extrémité de la première salle. Cela descend bien, et nous nous retrouvons une vingtaine de mètres plus loin sur un chaos de blocs instables. Une tentative de descente entre ces derniers se soldera par une retraite rapide devant l'instabilité de l'édifice. Nous préférons nous enfile dans un méandre plus sain bien qu'étroit. Celui-ci nous amène au bord



Galerie du Volcan (cueva de la Carrera) ➤

d'un petit puits qui rejoint une galerie glaiseuse rapidement colmatée. Nous nous y attardons un bon moment, un sac ayant décidé de faire la première sans nous. Sa récupération avec une corde trop courte ne se fera pas sans difficultés. En poursuivant au-dessus de ce puits, une escalade dans le haut du méandre nous ramène dans la galerie principale.

Une fois revenu dans cette dernière, nous partons voir la galerie visitée par Bruno. Il s'agit d'un énorme soutirage qui nous permet de mesurer l'épaisseur du remplissage. Après une remontée de plus de 25 m, nous nous arrêtons au bas de 2 murs de terre et de cailloutis au-dessus desquels on distingue nettement une belle galerie. Le perfo sera ici indispensable. Retour dans la galerie aval. Nous restons dans le même secteur pour aller revoir une salle ébouleuse située juste sous la précédente. C'est gros et nous nous répartissons pour fouiller en détail le contour du conduit. Au point bas, une amorce de galerie est rapidement colmatée par le remplissage. En revanche, au point haut, nous parvenons au sommet d'une autre salle. Vu l'heure, ce sera un bel objectif pour une prochaine visite.

TPST : 8 h ; total exploré : 505 m

➤ **VENDREDI 9 AOÛT 2013**

Participants : P. Degouve

Cavités explorées :

- Cueva (SCD n°1855)
- Cueva (SCD n°1856)
- (SCD n°1857)
- (SCD n°1858)
- Torca (SCD n°1859)
- Torca de la Rabia (SCD n°919)

Prospection au-dessus de la cueva 1850.

Montée par le cirque de Socueva. Repérage et topo

d'une petite cavité visible de la route, la cueva 1855. C'est un méandre rapidement bouché par le remplissage. De là, je rejoins le sentier du Mosquiteru et bascule sur l'autre versant en suivant la vire herbeuse au-dessus de la cueva 1850. Descente d'une petite cavité sans suite, la torca 1856 et localisation de 2 trous légèrement soufflant (1857). De l'autre côté de la faille, je retrouve un gouffre exploré par le SGCAF, la torca CA 134, puis la torca Erabé (919). Plus haut, juste sur la faille, une ancienne perte située sur le contact mériterait une petite désobstruction (1858)

➤ **SAMEDI 10 AOÛT 2013**

Participants : Juanjo+son frère, Ivan, David, Anna, P. Degouve

Cavités explorées :

- Torca (SCD n°1166)

Pour confronter les expériences en matière de désobstruction, je suis invité par les amis de Santoña à entamer la désobstruction au fond de la torca 1166 dont ils ont repris l'exploration. Contrairement à ce que nous avons pu observer en décembre 2006, le gouffre souffle très fort. La diaclase au bas du P.20 reste étroite mais passable. Plus bas, les travaux de désobstruction réalisés par l'AEMT ont permis d'ouvrir l'accès à un petit puits qu'il faut traverser pour accéder à un boyau étroit où s'engouffre le courant d'air. Une première équipe va tenter une désobstruction au bas de celui-ci car il y a un peu d'air. Avec Juanjo et David, nous nous glissons dans le boyau. Ce n'est pas très gros, mais après un coude bien marqué, celui-ci débouche au milieu d'un beau puits d'environ une dizaine de mètres. Encore un ressaut de 5 mètres et nous voici au passage à agrandir. En peu de temps, Nous parvenons à dégager le sommet d'un nouveau puits d'une dizaine de mètres.

Deux pailles permettent de rendre le passage bien praticable. Nouvelle descente d'une dizaine de mètres. A nouveau les parois se resserrent au sommet d'un à-pic estimé à 7 ou 8 m. Il faut ressortir les pailles mais les tirs sont efficaces. Huit mètres plus bas, c'est encore une étroiture qui nous arrête et là, l'obstacle semble plus long. Cependant, les cailloux lancés à 5 ou 6 m devant nous chutent dans un puits plus vaste estimé à une vingtaine de mètres. Nous reprenons les travaux, vidons notre stock de batteries mais cela ne suffit pas pour passer.

Heureusement, la seconde équipe qui a abandonné son chantier nous rejoint avec un petit perfo. Nouveau tir, ça passe. En fait, le rétrécissement est très ponctuel et nous pouvons nous approcher du sommet du puits. Celui-ci s'élargit sérieusement et résonne bien. La suite sera l'affaire de l'AEMT.

➤ **DIMANCHE 11 AOÛT 2013**

Participants : P. et S. Degouve, L. Guillot, G. Simonnot

Cavités explorées :

- Serreno 1 (SCD n°4103)

Il restait des galeries à voir dans le Labyrinthe nord des galeries supérieures de Serreno. Ludo venant d'arriver, cela lui permettra une petite mise en jambe toute en douceur. Le temps est assez lourd et donc propice aux courants d'air. Tant mieux. Nous filons directement au début de la galerie des Ojos d'Amandine dont l'aval n'a pas été vu. Il y a un fort courant d'air aspirant qui nous guide dans une assez belle galerie, bordée de banquettes et de remplissages gréseux. Nous progressons ainsi d'environ 150 m jusqu'à une trémie de gros

blocs, mais en fouillant les diverticules nombreux qui jalonnent le parcours, nous retrouvons l'actif. Celui-ci disparaît dans un laminoir encombré de gros galets. Il nous semble reconnaître celui qui nous avait arrêté dans l'affluent près de l'entrée. Le report topo nous confirmera cette hypothèse. Revenus au début de notre topo, nous partons cette-fois-ci dans une autre direction. Une belle galerie se dirige vers le nord et donc vers la grotte de los Zorros toute proche. Dans celle-ci nous explorons deux niveaux de galerie avec également de fort courant d'air. C'est assez complexe et au total, nous ajoutons près de 600 m au réseau qui totalise désormais 4780 m. D'autres départs sont à revoir dans le même secteur. Serreno n'est pas encore terminé...

TPST : 7 h

Total topographié : 590 m

➤ **MARDI 13 AOÛT 2013**

Participants : P. et S. Degouve, L. Guillot, J.N. Outhier

Cavités explorées :

- Torca Aitken (SCD n°1276)

1^{er} jour de bivouac :

Après une journée de pluie, la météo semble s'améliorer et nous pouvons tranquillement monter à Aitken pour un bivouac de 3 jours. La montée est humide car la végétation abondante est gorgée d'eau. A l'intérieur, les puits sont relativement secs et nous sommes au bivouac peu avant midi. Notre premier objectif est de revoir le secteur des Yeux Noirs situé en vis-à-vis de la galerie explorée par Sylvain depuis le Maxou et le TB 41. Pas de doute, il y a bien de l'air qui s'engouffre



Las Bernias et le col de la Lunada.

dans la galerie, mais celle-ci est très fracturée et il nous faut chercher dans des trémies complexes et étagées. Nous avons beau fouillé dans tous les sens, au bout d'une heure et demi il faut se rendre à l'évidence qu'il sera bien difficile d'établir la jonction par ici. En haut, se sont des fissures impénétrables et en bas, des tas de blocs et d'argiles totalement impénétrables. Nous revenons ensuite vers la salle du Sablier. Nous revoyons la trémie située juste avant, explorons quelques boyaux et diaclases sans suite avant de descendre dans un méandre que nous avons repéré lors de la découverte de la salle. Celui-ci, étroit au départ, donne accès à un conduit plus important et très ramifié. Nous retrouvons même du courant d'air, mais celui-ci disparaît dans un aval impénétrable sans travaux. Nous topographions l'ensemble avant de quitter les lieux et de déséquiper ce secteur que nous pensons avoir bien fouillé. En retournant au bivouac, nous topographions un dédoublement de la galerie principal dans lequel un départ de méandre fera un bel objectif proche du bivouac pour le dernier jour.

Total topographié : 272 m

➤ **MERCREDI 14 AOÛT 2013**

Participants : P. et S. Degouve, L. Guillot, J.N. Outhier

Cavités explorées :

- Torca Aitken (SCD n°1276)

2° jour de bivouac :

Nous levons assez tôt et vers 8 h 15, nous sommes en route pour le fond de la galerie du Poulpe. Au passage, nous faisons un petit détour par le secteur censé être très proche du fond de las Yeguas.

Plusieurs départs sont repérés. Dans la galerie du Poulpe, le courant d'air aspirant est bien marqué. A la trémie terminale, nous remontons l'escalade réalisée par Dom et Christophe il y a deux ans. D'un côté, Jean Noël remonte dans une interstrate inclinée qui finit par se pincer (léger courant d'air soufflant), de l'autre côté une petite traversée nous ramène sur la trémie proprement dite. Le courant d'air est bien là, mais après quelques ressauts nous nous heurtons sur un mur de blocs en partie concrétionnée. A cet endroit, nous sommes presque 50 m plus haut que le point bas du méandre qui, lui aussi s'arrête sur trémie. Il n'y donc rien à faire de ce côté. Nous déséquiper les puits terminaux et partons en direction du dernier point d'interrogation du secteur. C'est un petit conduit parallèle à la galerie du Poulpe. Il y a aussi de l'air, mais après un ressaut de 3 m, nous buttons 50 m plus loin sur une nouvelle trémie. Le courant d'air s'engouffre dans une fissure impénétrable qui ronfle bruyamment. Cependant, peu avant la trémie, nous remontons dans un conduit supérieur plus ample. L'aval bloque encore une fois sur trémie, mais l'amont se prolonge un peu. Nous nous arrêtons sur un remplissage argileux juste après avoir rejoint en balcon la galerie du Poulpe. Cette-fois-ci l'aval semble bien compromis. Au retour, nous revoyons quelques



P.12 dans la cueva de la Carrera

départs, notamment juste avant la main courante où une diaclase latéral offre quelques prolongements. Retour au bivouac vers 20 h.

Total topographié : 356 m

➤ **JEUDI 15 AOÛT 2013**

Participants : P. et S. Degouve, L. Guillot, J.N. Outhier

Cavités explorées :

- Torca Aitken (SCD n°1276)

3° jour de bivouac :

Avant de ressortir nous retournons voir le méandre repéré dans le court circuit, le premier jour du bivouac. L'affaire est vite réglée car celui-ci remonte fortement et nous nous arrêtons au bas d'une cheminée remontante. Dans le même secteur, nous explorons un labyrinthe qui rejoint la galerie du Casque. Nous ressortons vers midi sous un soleil radieux. Le développement d'Aitken dépasse 8500 m (-274 m) mais la progression en aval semble désormais très compromise.

Total topographié : 120 m

➤ **JEUDI 15 AOÛT 2013**

Participants : Sully et Olivier Regnault, G. Simonnot

Tabladillo : Cueva de la Garganta (n° 2119), désobstruction

➤ **VENDREDI 16 AOÛT 2013**

Participants : P. et S. Degouve, L. Guillot,

J.N. Outhier, G. Simonnot

Cavités explorées :

- GS (SCD n°1699)

Poursuite de la désobstruction du souffleur de La Canal. Avant de sortir des gravats, nous essayons d'étayer le talus qui menace de s'effondrer sur l'endroit où nous devinons la suite. A grand renfort de cornières métalliques et de boisages, nous parvenons à sécuriser le passage ce qui nous permet de descendre d'un bon mètre. La suite nécessitera encore quelques madriers, mais elle semble plus saine.

➤ **SAMEDI 17 AOÛT 2013**

Participants : P. Degouve, L. Guillot, J.N.

Outhier

Cavités explorées :

- (SCD n°1861)

- (SCD n°1862)

- (SCD n°1863)

- (SCD n°1864)

- (SCD n°1865)

- (SCD n°1866)

- (SCD n°1867)

- Torca (SCD n°1860)

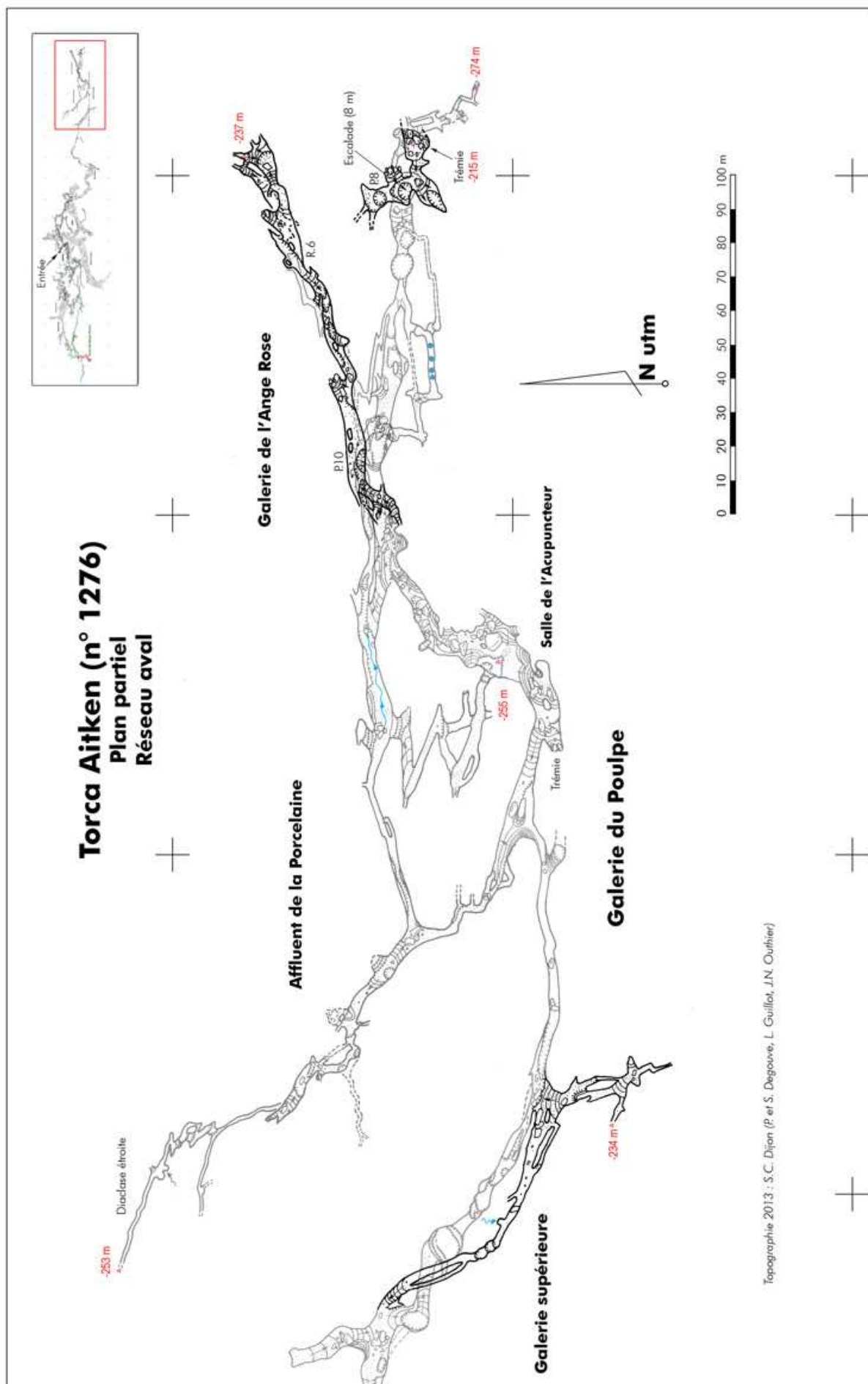
Nous profitons du beau temps pour retourner dans le fond du canal del Haya. Une fois passé le verrou du Torcon del Haya, nous tombons sur un premier gouffre marqué par les Talpas TL32. Dans la doline voisine, nous ne tardons pas à découvrir une première petite torca soufflante (1860). Après une descente de quelques mètres dans un conduit incliné, nous nous arrêtons devant une diaclase ponctuellement étroite et s'ouvrant sur un puits plus large d'une dizaine de mè-

tres. Un bon courant d'air soufflant en sort et la désobstruction ne devrait pas être problématique. Juste à côté, une grosse doline arborée laisse échapper un fort courant d'air froid qui se fait sentir au fur et à mesure de la descente. Le fond est tapissé d'énormes blocs mais sous l'un d'eux, un passage semble pénétrable (1861). Ludo s'y glisse et après avoir déplacé quelques blocs il parvient à descendre dans la trémie jusqu'à rejoindre un méandre en pleine roche. Après un ressaut délicat de 4 m, il recoupe un méandre bien plus gros avec amont et aval. L'amont se termine sur des cheminées, quant à l'aval, il débouche dans une grande salle (15 x 20 m). La suite semble être un petit puits où se perd le ruisseau temporaire issu du méandre mais les contours de la salle sont à revoir également. Nous continuons notre progression vers l'amont du Canal, traversant et fouillant des dolines plus ou moins escarpées. Dans l'une d'elle (1862) Patrick descend d'une bonne dizaine de mètres entre des blocs effondrés. Il s'arrête devant un bloc à casser. Derrière, une diaclase en pleine roche descend d'une dizaine de mètres. La prospection continue, et les zones à courant d'air se multiplient. La cueva 1863 est un boyau fortement soufflant situé à la base d'un éboulis. Il semble avoir été vu par l'ACEM (marquage X). Plus bas, nous retrouvons l'ACE CL 254, puis un autre trou souffleur (1864) bouché par des éboulis. Au dessus de la dernière doline (cabane) nous retrouvons une petite grotte aménagée par les bergers (1865) et non loin de là, la torca ACE CL 252 qui souffle fortement. Il s'agit de la torca de los Pozones explorée par nos amis de Mataro jusqu'à -110 m.

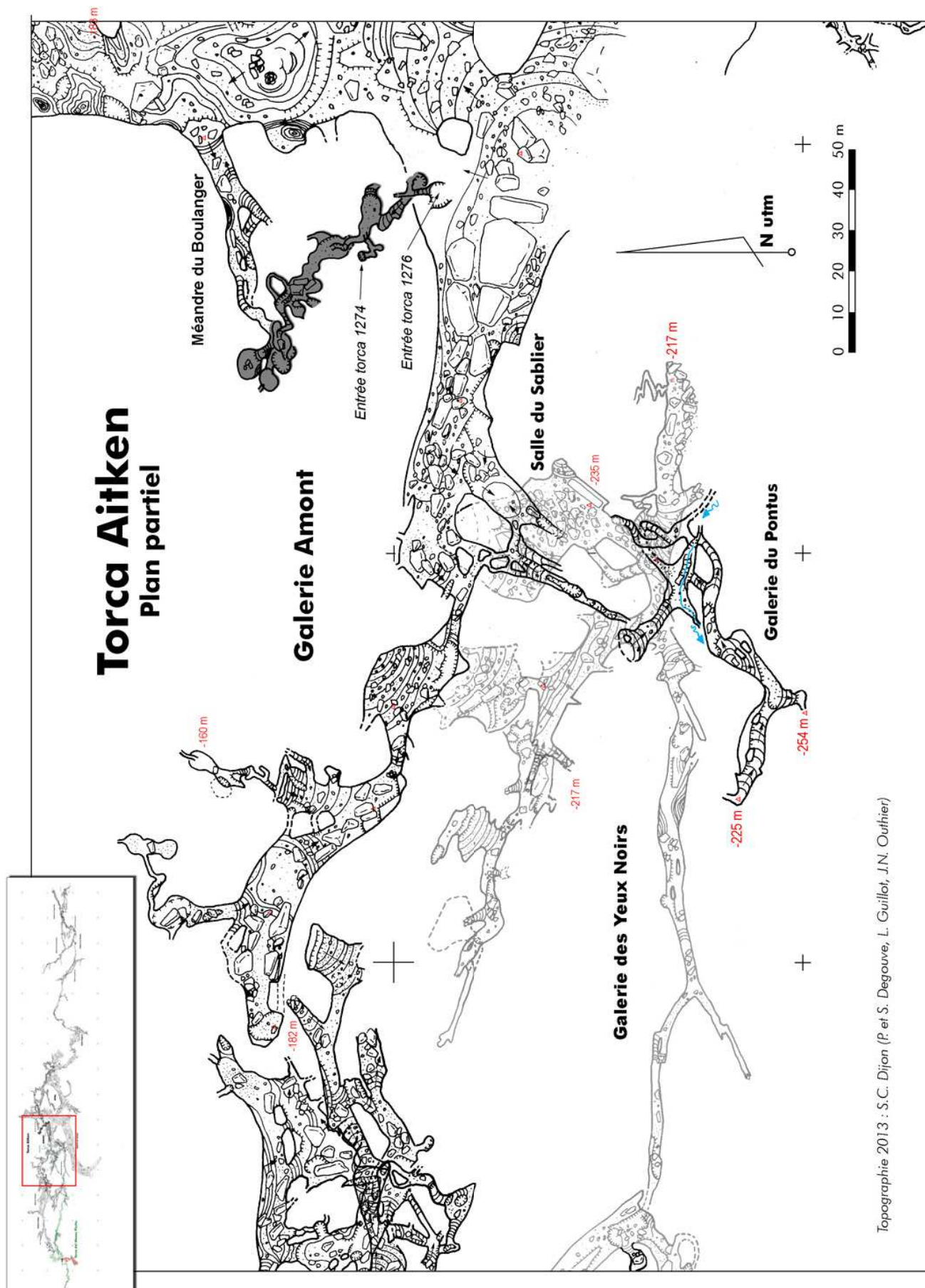
Total exploré : 100 m



Dans la galerie du Poulpe (Torca Aitken)



Topographie 2013 : S.C. Dijon (P. et S. Degoune, L. Guilloit, J.N. Outhier)



➤ **DIMANCHE 18 AOÛT 2013**

Participants : P. et S. Degouve, L. Guillot, J.N. Outhier, G. Simonnot

Cavités explorées :

- Cueva de la Carrera (SCD n°1850)

Retour à la cueva de la Carrera. L'objectif est de descendre le puits du fond (Puits Léger) et faire découvrir la grotte à Ludo et Jean Noël. Pendant que Sandrine et Jean Noël commencent l'équipement, les autres refouillent le grand talus de blocs qui termine la galerie. Un puits parallèle est trouvé mais ils se dirige vers le puits Léger. Du côté de ce dernier, c'est un peu la surprise car après une première descente de près de 40 m, le puits se poursuit de presque d'autant et Sandrine s'arrête à une dizaine de mètres du fond sur manque de corde. A noter qu'il y a un peu d'air venant du puits. Du coup, on récupère la dernière longueur pour aller voir la suite du méandre de l'Hermite. L'amont se termine assez rapidement sur des remplissages et sur un puits étroit et glaiseux. Il n'y a pas d'air. En revanche, l'aval est bien ventilé et se poursuit par un méandre descendant qu'il faut équiper. Après une première série de ressauts, nous nous arrêtons au sommet d'un puits estimé à une bonne vingtaine de mètres. La corde nous fait encore défaut. De retour dans la galerie du Volcan, nous en profitons pour faire une séance photo. Avant de ressortir, nous explorons l'aval de la galerie du Volcan qui se termine sur remplissage.

TPST : 7 h ; total exploré : 196 m

➤ **MERCREDI 21 AOÛT 2013**

Participants : G. Aranzabal, P. et S. Degouve, G. Simonnot

Cavités explorées :

- Cueva de la Carrera (SCD n°1850)

Nous remontons à la cueva avec la ferme intention d'atteindre le fond du puits Léger et si possible descendre celui de l'Épine Dorsale. Le temps de faire découvrir la cavité à Gotzon, nous voici tous au sommet du puits. Patrick continue l'équipement du puits commencé par Sandrine 3 jours plus tôt. Cette fois-ci la corde est assez longue. Au bas la section est plus petite (2 x 4 m) et le fond est complètement colmaté par les éboulis. Cependant, une courte escalade permet d'atteindre le sommet d'un ressaut d'environ 7 m qu'il faut équiper. La suite semble étroite et cela sent la fin. Aussi seul Gotzon descend.

Au bas du ressaut, le méandre tourne franchement et s'ouvre sur un nouveau puits spacieux et sondé au lasemètre sur 30 m. Ce n'était pas prévu au programme car nous ne pensions pas descendre plus bas que les autres puits du réseau. Cette fois, pas d'hésitation, nous remontons en récupérant la corde de 40 m et filons au puits de l'Épine Dorsale. La configuration du méandre et le courant d'air marqué nous incite à penser que nous allons retomber sur un niveau de galeries. Cette hypothèse est confirmée 35 m plus bas alors que nous débouchons au plafond d'une belle galerie.

Nous choisissons d'aller vers l'amont, d'où vient le courant d'air. Les dimensions sont très correctes (12 x 15 m) et après un tronçon encombré de gros blocs, le conduit remonte jusqu'à une première bifurcation. Nous nous laissons guider par le courant d'air et après un rétrécissement ponctuel, la galerie redevient très spacieuse. Une arrivée, probablement active en hautes eaux, alimente une série de puits profonds de plusieurs dizaines de mètres. Une cinquantaine de mètres plus loin, nous recoupons un conduit encore plus gros. La largeur atteint près de 25 m et sur la gauche, un éboulis pentu semble accéder à une salle. Nous lui préférons la galerie de droite qui doit être l'amont. Nous remontons un gros chaos de blocs avant de redescendre jusqu'à une zone de puits. Cela semble être compromis de ce côté-ci, du moins pour aujourd'hui. Nous topographions une petite galerie latérale et retournons vers l'aval. Nous désescaladons quelques ressauts formés par de gros blocs et parvenons sur le côté et dans la partie supérieure d'une autre galerie. Cela se complique nettement et curieusement, les dimensions restent toujours aussi importantes. Nous continuons à privilégier l'amont, mais rapidement nous nous retrouvons en balcon dans une sorte de canyon bien sculpté. Vingt mètres plus bas, on distingue nettement le bruit d'un ruisseau. En face de nous, la partie supérieure du "trou de serrure" se poursuit à perte de lampe. Nous nous replions vers l'aval, mais là aussi, nous ne pouvons pas atteindre le ruisseau, mais en revanche, il est possible de progresser dans une belle galerie intermédiaire (10 x 12 m). Une fois encore, c'est un petit puits qui nous barre la route. Avant de faire demi-tour, nous explorons et topographions une galerie affluente. Mais en réalité, il s'agit d'un accès à un conduit supérieur très chaotique qui double la galerie principale. Nous faisons un bouclage topo et retournons vers la sortie. Dehors il fait un soleil radieux et le courant d'air dans le boyau d'entrée est exceptionnellement fort.

TPST : 7 h ; total : 650 m

➤ **VENDREDI 23 AOÛT 2013**

Participants : P. et S. Degouve

Cavités explorées :

- Torca de los Viejos Mendrugos (SCD n° 1685)

Déséquipement de la torca de los Viejos Mendrugos. Cela nous prend la matinée et dans la foulée nous prospectons entre Bucebron et Buzulucueva.

➤ **MARDI 27 AOÛT 2013**

Participants : G. Aranzabal, P. et S. Degouve, D. Dulanto, G. Simonnot

Cavités explorées :

- Cueva de la Carrera (SCD n°1850)

La météo est beaucoup plus clémente que prévue et nous évitons la pluie. Le courant d'air à l'entrée est à peine atténué. Nous allons directement en



◁ La perte fossile n° 1879, à Buzulucueva.

amont du canyon du P'tit Pierre. Gotzon équipe le puits suivi de Patrick. Trente quatre mètres plus bas, ils tombent sur un méandre descendant mais le bruit du ruisseau à disparu. Visiblement il devait venir de plus loin en amont et au-dessus du puits. Le méandre se poursuit en aval jusqu'à un autre petit puits de 4 m qu'il faut équiper. Il y a un net courant d'air soufflant qui provient du haut du méandre. Un autre ressaut est descendu, mais la suite devient très étroite. La suite est trouvée au sommet du P.34 par une courte traversée. Nous retrouvons la galerie fossile, mais il faut encore faire une petite escalade de 4 m pour voir la suite. Gotzon, plein d'énergie, négocie le passage rapidement. Derrière, nous équipons une petite vire au-dessus d'un méandre profond d'une dizaine de mètres. C'est peu après que nous trouvons le ruisseau que nous entendions auparavant. Il sort d'un méandre que nous reconnaissons sur quelques dizaines de mètres. Mais la suite n'est pas là car devant, une belle galerie fossile de près de 8 m de large semble bien plus avenante. Encore une courte verticale de 4 m et nous pouvons enfin avancer. Un peu plus loin, le conduit remonte en raison d'un important éboulis. Cela sent la trémie, mais au-dessus d'un énorme bloc vertical, nous retrouvons un conduit horizontal. Cela reste très chaotique et le cheminement n'est pas toujours évident. Cependant, une cinquantaine de mètres plus loin, nous retrouvons des gros volumes dans une salle dont la largeur atteint 30 m. La suite est moins problématique, et les visées de plus de 20 m se succèdent. Après un carrefour, nous retrouvons ce qui semble être l'amont du ruisseau vu précédemment. On le devine au bas d'un P.10. Nous avançons encore un peu, mais l'heure tourne, et Diego travaille le lendemain. Nous commençons à faire demi-tour vers 17 h 30 et il nous faudra deux bonnes heures pour sortir.

TPST : 10 h Total exploré : 500 m

➤ JEUDI 29 AOÛT 2013

Participants : P. et S. Degouve, G. Simonnot

Cavités explorées :

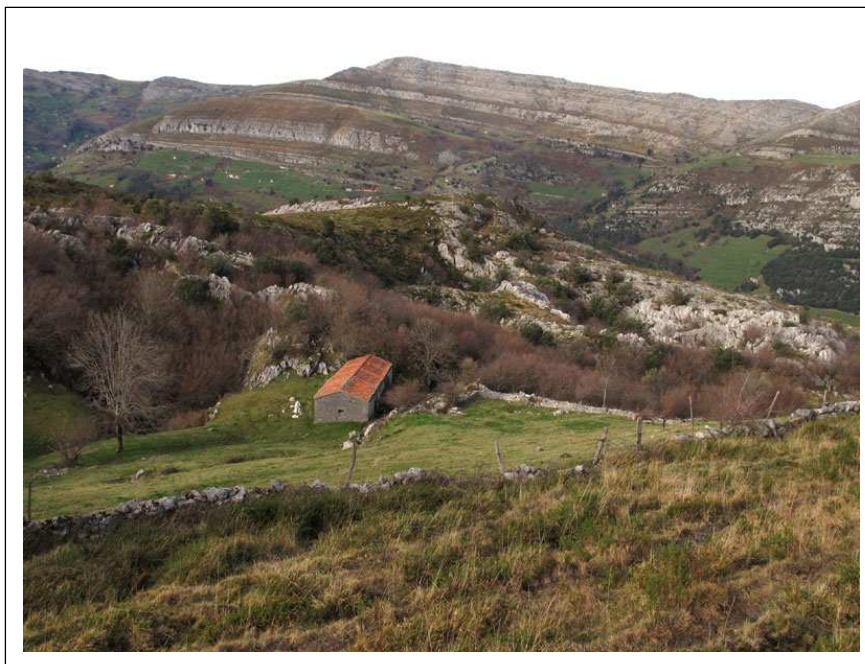
- Cueva (SCD n°1871)
- Doline (SCD n°1870)
- Torca (SCD n°1754)
- Boyau (SCD n°601)
- Cueva (SCD n°1642)

Prospection sur le flanc sud de la Lusa. L'objectif est de revoir le gouffre de la Ruche et les autres cavités du secteur. Nous marquons une première doline gréseuse dans la lande, peu avant la cueva 1642.

Entre les blocs qui bouchent le fond on devine un petit conduit avec du courant d'air aspirant. Juste à côté de la cueva 1642, une petite doline est elle aussi bouchée par des blocs, mais en enlevant certains d'entre eux, nous voyons également un petit ressaut à agrandir avec également de l'air. Arrivés au 547 (gouffre de la Ruche) nous refouillons le trou jusqu'au fond sans découvrir de suite. Le courant d'air, fort à l'entrée, semble se diluer dans plusieurs fissures impénétrables. Il n'y aura donc plus rien à espérer de ce trou. A côté, nous marquons la cueva 1871, une perte temporaire rapidement colmatée. Nous nous dirigeons ensuite vers la torca 1754. Ce n'est qu'un puits de 7 m sans suite. Etant dans le secteur nous retournons dans le 601 (torca de la Llave). Le courant d'air est toujours aussi puissant et après avoir un peu agrandi le fond, nous distinguons un peu mieux la suite. C'est une diacase impénétrable (15 cm de large), mais une bonne partie du courant d'air s'y enfle. Cela est suffisant pour nous décider à revenir avec du matériel en conséquence. Pour terminer, nous essayons de retrouver la perte 544, au prix d'une solide galère dans les épineux, mais en vain...

➤ LUNDI 9 SEPTEMBRE 2013

Participant : G. Simonnot



◁ La perte 1879 à gauche de la maison. Derrière, le lapiaz de Trama Simas et plus loin celui où s'ouvre la cueva Tonio.

Buzulucueva

Torca n° 1877 : Perte sur faille drainant les prairies au sud-est de Buzulucueva. Un couloir de 7/8 m (2 x 3 m) se termine sur une fissure impénétrable profonde de 5 à 6 m. Aucun courant d'air évident. De l'autre côté du mur dans le pré voisin un trou est à revoir.

Torca n° 1878 : Au fond d'une doline boisée bien isolée, une petite ouverture (1 x 0,5 m) donne sur une petite salle sans suite. Vers le haut débouche un puits de 5 m communiquant avec la surface (lumière)

Sumidero n° 1879 : Une dépression absorbe le petit écoulement de la prairie. Au fond deux conduits qui semblent devoir se rejoindre aspirent un bon courant d'air. Plus loin sur le relief de faille s'ouvre une grotte vite limitée par des blocs effondrés. Derrière l'escarpement une zone d'effondrement n'a pas permis de dépasser ce terminus.

➤ **MARDI 10 SEPTEMBRE 2013**

Participant : G. Simonnot

Arredondo

Cueva Min (n° 2144) : Sur indication du propriétaire du pré, cette belle grotte d'une cinquantaine de mètres, fermée depuis des décennies, a pu être réouverte.

➤ **VENDREDI 13 SEPTEMBRE 2013**

Participants José Luis et ses deux fils, G. Simonnot

Buzulucueva

Prospection

Torcas n° 1880 ou torca de las Pozas

Désobstruction dans les blocs de la petite dépression. À -2 une ouverture impénétrable pour l'ins-

tant permet de voir un petit puits dans la roche en place. Courant d'air aspirant.

Torca n° 1881 ou CA 16

Torca del Mostajo (n° 1882)

Grace à Jose-Luis ce gouffre aperçu en 1976 par le S.C.Dijon lors de l'exploration de la torca de Trama Simas (Castin, Perriaux, Servy, Simonnot) est enfin resitué.

Cinq autres cavités non inventoriées dans le vallon à l'est de la torca Tonio sont à revoir

➤ **DIMANCHE 6 OCTOBRE 2013**

Participants : P. et S. Degouve

Cavités explorées :

- Torca (SCD n°1887)

- Torca (SCD n°1808)

- (SCD n°1883)

- Torca (SCD n°1884)

- (SCD n°1885)

- (SCD n°1886)

Nous poursuivons les recherches sur l'ouest de Buzulucueva. L'objectif est de descendre quelques gouffres repérés cet été et d'essayer de retrouver ceux explorés dans les années 80 par le SGCAF.

Rapidement, nous tombons sur les CA 82 (n° 1883 à revoir) et 72 (n°1884). Nous revisitons ce dernier sans grand résultat (-19 m). Sur le bord de la doline voisine nous localisons le CA 70 ainsi qu'un gouffre sans marquage. A défaut, nous le (re)descendons (n°1886). C'est un beau puits de 25 m suivi d'un méandre bouché par des blocs à -36 m. Etant dans le secteur nous descendons les torcas 1808 (CA 74) et la torca 1822. Toutes deux sont bouchées à respectivement -25 m et -18 m. En remontant vers la piste, nous découvrons un autre gouffre sans marquage (n°1887), un P.7/8 qui reste à descendre.

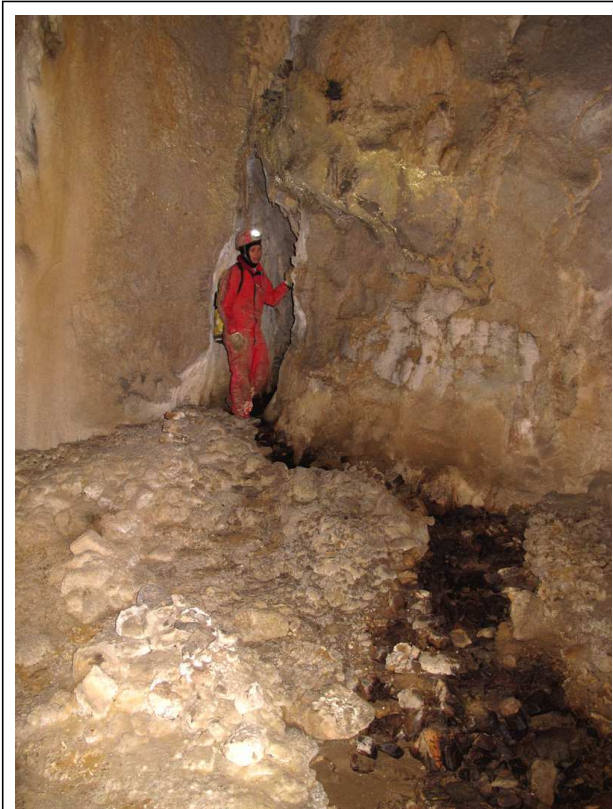
➤ LUNDI 7 OCTOBRE 2013

Participants : P. et S. Degouve

Cavités explorées :

- Torca (SCD n°1891)
- Torca (SCD n°1860)
- Cueva (SCD n°1888)
- Cueva (SCD n°1889)
- Torca (SCD n°1890)

Nous montons à la torca 1860 découverte cet été avec tout ce qu'il faut pour agrandir l'étroiture qui nous bloque à -5 m. Par contre, nous faisons l'impasse sur les cordes et les équipements. Nous sommes déjà bien assez chargés. Il nous faut 1 h 15 pour arriver à l'entrée du gouffre. Contrairement à cet été, le courant d'air est alternatif mais majoritairement aspirant. Il nous faut une petite dizaine de pailles pour parvenir à rendre le passage bien praticable. Malheureusement, nous ne pourrions pas bien exploiter les derniers tirs, la massette nous ayant devancé dans le puits. En début d'après-midi, celui-ci est prêt pour une prochaine visite. Laisant le matériel de désobstruction, nous terminons la journée par une prospection dans les dolines alentours. Dans la première, Sandrine trouve un boyau aboutissant au sommet d'un puits d'une petite dizaine de mètres et couvert de mond milch (torca 1888). Dans la seconde, un petit soupirail nous amène dans une galerie sans grand intérêt et terminée par des fissures étroites (1889). Nous continuons la prospection en remontant le vallonnement qui domine cette doline.



La torca del Rebecca (n°1892)

Trois porches sont visités dont un en falaise, mais il s'agit à chaque fois de conduits amonts rapidement colmatés. Plus haut, nous tombons sur une autre doline ou un net courant d'air se fait sentir. Au point bas, en se glissant le long de blocs glissants (R.4) nous parvenons dans une belle galerie. L'amont est à revoir (courant d'air soufflant). En aval, un soutirage dans le conduit principal nous permet de rejoindre une galerie longue d'une vingtaine de mètres et terminée par une étroiture impénétrable mais nettement aspirante (torca 1890).

Nous poursuivons la remontée du vallon et après quelques petites escalades, nous arrivons au bord d'une nouvelle dépression. Un beau porche s'ouvre au fond et celui-ci dégage un très net courant d'air. Nous parvenons à descendre de quelques mètres sur des blocs glissants mais sans matériel, il est impossible d'aller plus loin. Une dizaine de mètres plus bas c'est nettement plus gros. Ce sera pour une prochaine fois. Nous redescendons par le même itinéraire, qui, de toute évidence, semble être le moins mauvais

➤ DIMANCHE 20 OCTOBRE 2013

Participants : S. et P. Degouve, A. Mas-suyeau, B. et N. Vigneau.

Cavités explorées :

- Torca (SCD n°1892)
- (SCD n°1861)
- Torca (SCD n°1860)
- (SCD n°1842)

C'est l'été indien et c'est le temps idéal pour aller dans le fond du canal del Haya. Notre premier objectif est bien sûr d'aller voir la torca 1860 que nous avons désobstruée 15 jours plus tôt. Le courant d'air est bien marqué mais toujours alternatif. Le puits est vite équipé et 15 m plus bas les proportions sont plus importantes. En aval, un soupirail mène à deux conduits parallèles rapidement comblés par des blocs à -27 m. Le courant d'air n'est pas là et semble disparaître dans les hauteurs du puits. Nous fouillons un petit diverticule qui revient en balcon dans le P.15 puis remontons en bouclant la topo. Nous allons ensuite voir la torca 1842 située de l'autre côté de la doline. C'est un beau puits de 20 m dont le fond est entièrement colmaté par les éboulis et de la terre. Dans le secteur, il nous reste à voir le 1861 mais les étroitures d'entrée n'enthousiasment pas certains d'entre nous et finalement nous lui préférons un nouveau gouffre que vient tout juste de découvrir Bernard dans une doline voisine. En fait, dans la même dépression, il y a 3 cavités. Nous équipons la plus vaste. C'est un beau puits de 25 m. Au bas, un palier s'ouvre sur une seconde verticale de 35 m d'où sort un net courant d'air. Au bas de ce second à-pic, nous arrivons dans une salle assez vaste, se prolongeant par un méandre confortable parcouru par un ruisseau temporaire. Mais à peine plus loin, nous devinons quelques traces de pas sur les galets gréseux très sombres. Il ne nous faut guère de temps pour constater

que nous venons de jonctionner avec la cueva 1861 explorée cet été par Ludo. Nous filons alors en aval pour voir la salle qu'il nous avait décrite. Un rapide coup d'œil nous confirme que c'est une cavité digne d'intérêt et comme nous n'avons plus de corde pour explorer la suite nous en restons là pour aujourd'hui.

Total exploré : 80 m

➤ **LUNDI 21 OCTOBRE 2013**

Participants : P. Degouve, S. Latapie, A. Massuyeau, B. Vigneau.

Cavités explorées :

- Cueva Cayuela (SCD n°84)

Suite aux explorations de cet été dans la cueva de la Carrera, nous décidons d'aller revoir le canyon Est qui se situe à moins de 200 m de cette dernière. Cela fait un certain temps que nous ne sommes pas retourné dans cette grande classique du secteur et nous ne regrettons pas d'avoir emporté la topo. Aujourd'hui, le courant d'air est très fort et comme d'habitude il est impressionnant à l'approche de la salle Guillaume. La vire d'accès au canyon Est est très facile à équiper mais certains spits très anciens mériteraient d'être remplacés. Derrière, la galerie est assez vaste et un net courant d'air soufflant s'en échappe. Nous rencontrons quelques difficultés pour trouver le passage donnant accès à la partie inférieure du canyon. Cela nous occasionne un petit détour par le puits d'accès au méandre Gloria qui souffle très nettement. Mais la suite n'est pas et c'est finalement Serge qui nous trouve un passage apparemment inédit pour parvenir à nos fins. Malheureusement nous ne pourrions atteindre le fond du canyon faute de matériel. Retour en faisant quelques photos dans la galerie des Scies.

➤ **MARDI 22 OCTOBRE 2013**

Participants : P. et S. Degouve, S. Latapie, A. Massuyeau, G. Simonnot, B. Vigneau.

Cavités explorées :

- Cueva de la Carrera (SCD n°1850)

Pour faire découvrir la grotte à nos amis du GSHP, nous décidons d'aller explorer la galerie de la Veuve Noire, en aval du puits de l'Épine Dorsale. La première partie est un beau conduit au sol lisse occupé par de belles coulées stalagmitiques. Mais cent mètres plus loin, la voûte s'abaisse brusquement ne laissant qu'un minuscule passage. Pourtant derrière c'est plus grand. Serge parviendra finalement à passer après une courte désobstruction menée par Alain et Bernard.

Malheureusement il ne trouve qu'une petite salle bouchée de toute part par les concrétions. Pendant ce temps, Patrick et Sandrine ont atteint une petite galerie supérieure avec du courant d'air. La suite est par là et après quelques baïonnettes, nous parvenons dans un conduit plus vaste. Un petit puits le long d'une grande coulée stalagmitique permet d'accéder à une salle plus vaste. Au point bas, et toujours le long de la coulée stalagmitique nous atteignons une seconde

salle. Au fond de cette dernière, une petite escalade se poursuit par une diaclase entièrement colmatée au bas d'un petit puits de 5 m.

Nous revenons sur nos pas en fouillant le secteur, mais sans rien découvrir d'important. Revenus dans la galerie du Volcan nous en profitons pour revoir des soutirages qui avaient attiré notre attention cet été. Dans l'un d'eux, après avoir descendu un ressaut de 7 à 8 m, nous constatons que nous arrivons juste au-dessus de la coulée se déversant dans la première salle découverte quelques heures plus tôt. Ayant abandonné nos cordes au terminus, nous ne pouvons pas équiper cette jonction mais il est certain qu'elle constitue un accès bien plus commode aux galeries du fond.

Total exploré : 405 m Total : 405 m

➤ **MERCREDI 23 OCTOBRE 2013**

Participants : P. Degouve, S. Latapie, A. Massuyeau, B. et N. Vigneau.

Cavités explorées :

- Cueva (SCD n°1894)

- Torca (SCD n°1898)

- (SCD n°1897)

- Torca (SCD n°1895)

- (SCD n°1893)

- Torca (SCD n°1896)

Prospection Peña Lavalle et Pepiones. La météo est toujours estivale et nous en profitons pour faire une randonnée en boucle autour du Cueto. Cela permettra à ceux qui ne connaissent pas le massif d'en avoir une vision panoramique et en plus, il y a quelques gouffres à voir et d'autres à retrouver. Nous partons de Bucebron en empruntant le joli sentier qui rejoint Buzulucueva. Une fois que nous retrouvons le sentier classique du Cueto et du Mosquiteru, nous nous en éloignons pour revoir la grande doline sous la Peña Lavalle. Nous découvrons plusieurs petites cavités visiblement sans grand intérêt, mais dans l'une d'elles, Serge trouve des Bauges et des ossements à identifier. Ces petites grottes pourraient être en relation avec le gouffre situé au bord du sentier et qui ne figure toujours pas dans la base de données (1895). Parvenus sur les crêtes nous allons voir un gouffre visible sur les photos aériennes mais qui n'est pas répertorié (1896). C'est un vaste puits d'une vingtaine de mètres qui reste à descendre (20 m x 8 m). Après un petit détour par le Cueto, nous basculons sur le versant nord de Pépiones où nous découvrons deux nouveaux gouffres (1897 et 1898). Le premier est reconnu jusqu'au sommet d'un puits estimé à 10 m mais ne semble pas avoir d'air. Le second, en revanche, aspire nettement et se termine sur une diaclase étroite de 15 à 20 m de profondeur.

➤ **VENDREDI 25 OCTOBRE 2013**

Participants : M. et G. Simonnot

Bustablado

Torcas de Calleja de Yusa 1, 2 et 3 : Trois gouffres à voir estimés à 15, 7 et 3 m.





Dans l'aval de la galerie del Pedrito ▷

➤ **SAMEDI 26 OCTOBRE 2013**

Participants : Maud et Maxime Simonnot, G. Simonnot

Tocornal : Torca n° 2145 et torca n° 2146 : Puits de gros diamètre, peu profond à voir.

➤ **DIMANCHE 27 OCTOBRE 2013**

Participants : D. Boibessot, P. et S. Degouve, Ch. Philippe

Cavités explorées :
- Cuevas de Maxou Picchu (SCD n°1184)
Déséquipement complet de la torca del Maxou Picchu.
TPST : 6 h

➤ **LUNDI 28 OCTOBRE 2013**

Participants : D. Boibessot, P. Degouve, Ch. Philippe, G. Simonnot

Cavités explorées :
- Carcabon (SCD n°3000)
Nous poursuivons la désobstruction du boyau souffleur. Le trou est bien sec et le courant d'air toujours aussi fort au fond. A quatre, cela nous permet d'évacuer une bonne partie des gravas stockés au fond en plus de ceux provenant des tirs que nous faisons (4 x 3 pailles). Cela avance bien et en fin de journée, nous avons progressé de plus d'un mètre jusqu'au bord d'un petit ressaut (2 m) qui reste à agrandir. Visible-ment, un bon mètre plus bas, c'est pénétrable.
TPST : 6 h

➤ **MARDI 29 OCTOBRE 2013**

Participants : D. Boibessot, P. et S. Degouve, Ch. Philippe

Cavités explorées :
- Sumidero (SCD n°1845)
Début de désobstruction dans la perte 1845.

Nous sortons quelques gros blocs, mais le travail s'avère beaucoup plus conséquent que prévu car il faut creuser entre l'éboulis de la doline et la paroi. Pourtant, il y a un très net courant d'air malgré une météo très rafraîchie (6 à 7 degrés). Le travail est important et nécessiterait plus de monde. Donc, nous allons ensuite prospecter un petit lapiaz situé en contrebas de la route du col de la Lunada et juste avant le croisement avec la route de la station de ski. Nous repérons quelques dépressions mais sans courant d'air marqué. La pluie nous oblige ensuite à plier bagages.

➤ **MERCREDI 30 OCTOBRE 2013**

Participants : D. Boibessot, P. et S. Degouve, Ch. Philippe, G. Simonnot

Cavités explorées :
- Cueva de la Carrera (SCD n°1850)

Cette-foi-ci nous allons au fond de la Carrera pour continuer le canyon del Pedrito. Le temps s'est bien rafraîchi et le thermomètre est descendu en dessous de la barre des 10° aussi le courant d'air s'est inversé et la grotte aspire nettement. Il nous faut environ 2 h 15 pour arriver au terminus. Après une petite pause casse-croûte, nous reprenons l'exploration en faisant suivre la topo. Assez rapidement le sol devient chaotique. Sous les blocs nous entendons une dernière fois le ruisseau, une dizaine de mètres en contrebas. Ensuite, la pente s'accroît et nous remontons progressivement

jusqu'à la voûte effondrée du conduit. La trémie attendue apparaît environ 130 m après notre terminus précédent. Il reste toutefois de l'air qui s'enfile entre de gros blocs arrondis. Une désobstruction est envisageable mais représente déjà un gros travail. Nous la tentons quand même et parvenons à gagner quelques mètres. La suite demanderait plus de moyens. Il nous reste une chance du côté du ruisseau. Nous faisons demi-tour et trouvons un accès assez commode sous les éboulis. Le ruisseau n'est pas très large mais il reste pénétrable. Nous le remontons sur une soixantaine de mètres jusqu'à des trémies à la stabilité inquiétante. Nous n'essayons même pas de déplacer quelques blocs de peur de déstabiliser tout l'édifice. Nous en profitons alors pour explorer l'aval du ruisseau qui s'élargit nettement. Un peu plus loin, nous parvenons à la base du puits du Casque Colonial qui communique avec la galerie del Pedrito. Nous progressons encore de quelques dizaines de mètres jusqu'à des resserrements peu engageant. En remontant dans le méandre, nous ressortons finalement dans la grande galerie où nous retrouvons Guy qui n'a pas voulu se mouiller les pieds. A partir de là nous nous mettons à fouiller tous les départs latéraux. Quelques dizaines de mètres en aval du puits du Casque Colonial, nous avons repéré un départ au niveau d'un virage bien marqué. Le début est assez labyrinthique, mais après quelques hésitations nous parvenons à trouver un conduit bien identifié et parcouru par un très net courant d'air soufflant. Le cheminement n'est pas très évident mais la direction, perpendiculaire au réseau est intéressante. Nous progressons de près de 200 m jusqu'à un dédoublement du conduit. La suite est évidente mais nous préférons en rester là car Sandrine et Guy nous attendent dans la grande galerie. Nous revenons tranquillement en faisant quelques photos.

TPST : 10 h Total exploré : 507 m

➤ JEUDI 31 OCTOBRE 2013

Participants : D. Boibessot, P. Degouve, Ch. Philippe

Cavités explorées :

- Carcabon (SCD n°3000)

Il fallait à tout prix voir ce qu'il y avait derrière cette étroiture et tant pis pour la journée de repos, nous retournons au Carcabon. Le courant d'air n'a pas faibli. Après un tir de confort, nous attaquons l'étroiture proprement dite. Le tir est efficace et Dom parvient à passer. La suite est pénétrable mais le passage reste sélectif. Un dernier "paillage" règle le problème et en plus, il est inutile de ressortir les déblais qui trouvent leur place dans la galerie qui s'avère assez argileuse. En un rien de temps, nous sommes tous derrière l'obstacle. Le conduit qui s'ouvre devant nous n'est pas très gros (1 m x 1 m) mais surtout, il est tapissé d'une épaisse couche d'argile. Nous rampons ou plutôt nous glissons jusqu'à un laminoir bas que nous agrandissons facilement en creusant dans le remplissage. La suite est un peu plus

grosse mais l'essentiel de la progression se fait en rampant sur des dunes de glaise qui ne laisse guère de doute sur l'ennoisement complet de la galerie en période de crue. C'est un véritable piège à rat d'autant plus que nous avons l'impression de descendre progressivement. Au bout d'une bonne cinquantaine de mètres, nous parvenons au bord d'un bassin qui occupe toute la galerie laissant une revanche d'une trentaine de centimètres. Brève hésitation, mais le courant d'air qui pousse des vaguelettes à la surface de l'eau suffit à accepter ce bain forcé. Une dizaine de mètres plus loin, le conduit retrouve sa morphologie du début, la vasque n'étant que ponctuelle. Nous rampons encore sur près de 100 m avant de nous arrêter au bord d'un petit puits de 4 m. Tout y passe pour essayer de franchir l'obstacle, mais l'épaisseur d'argile nous interdit d'envisager la moindre tentative d'escalade. Nous sommes obligés de faire demi-tour. Nous ressortons dans un état pitoyable avec d'une part la satisfaction d'avoir ouvert l'accès à de belles découvertes mais aussi avec quelques inquiétudes sur les prochaines explorations.

TPST : 5 h Total exploré 150 m

➤ VENDREDI 1 NOVEMBRE 2013

Participants : D. Boibessot, P. et S. Degouve, Ch. Philippe, G. Simonnot

Cavités explorées :

- Cueva de la Carrera (SCD n°1850)

C'est la fiesta à Arredondo et il est difficile de traverser le village. Cela nous donne un bon prétexte pour ne pas retourner au Carcabon d'autant plus que nous n'avons pas de néoprène ou de ponto.

Nous choisissons donc de retourner à la Carrera pour voir quelques objectifs près de l'entrée. Le premier est une galerie latérale à une centaine de mètres de l'entrée. Celle-ci, comme la galerie de la Herse nous livre environ 170 m de galerie. Le sol de la première partie est tapissé de bauges à ours et par endroit, on peut observer de superbes griffades sur le sol et les parois. Nous allons ensuite dans l'aval de la galerie du Temps Présent afin de faire l'escalade du Sablier. Le premier tronçon permettant d'accéder à ce qui nous semble être l'aval est réalisé par Dom. Au dessus, il y a bien un conduit, mais il est rapidement comblé par le remplissage. Pour gagner l'amont, le plus commode semble être une vire qui longe le puits sur le côté gauche. C'est au tour de Christophe de s'y lancer. L'obstacle, très esthétique est vite enlevé. Derrière le conduit est parcouru sur une vingtaine de mètres jusqu'à un puits que nous ne pouvons descendre faute de corde. Nous nous replions sur une galerie latérale qui se termine sur étroitures. Du coup, nous redescendons dans la galerie du Temps Présent pour continuer l'exploration de la salle inférieure. Contre toute attente, celle-ci prend désormais l'allure d'une vaste galerie fossile et après un passage bas nous débouchons dans un superbe conduit atteignant jusqu'à 20 m de large. Malheureusement, cela ne dure pas, et après 225 m de



Désobstruction dans la perte 1904.



progression et une belle remontée dans un conduit concrétionné nous nous arrêtons sur un colmatage argileux ne laissant aucun espoir de continuation de ce côté. Cependant, il reste pas mal de départs à fouiller dans ce secteur qui peut réserver quelques belles surprises.

TPST : 7 h ; total exploré : 520 m

➤ DIMANCHE 3 NOVEMBRE 2013

Participants : P. et S. Degouve, G. Simonnot

Cavités explorées :

- (SCD n°1903)
- GS (SCD n°1879)
- Torca (SCD n°1899)
- Torca (SCD n°1900)
- (SCD n°1901)
- (SCD n°1902)

Prospection sur Buzulucueva. C'est la dernière journée de ce séjour en Cantabria et nous montons pour prospecter quelques heures dans le secteur de Buzulucueva. Sur le chemin, Guy nous montre quelques cavités repérées cet été avec José Luis. Nous numérotons le CA 24 qui ne semble pas avoir été descendu (n°1899). C'est un puits d'une dizaine de mètres mais dont l'entrée a été bouchée par de grosses pierres. Un peu plus loin, le long de la piste, nous trouvons un autre gouffre à l'entrée très discrète (n° 1900). C'est un beau puits de 21 m mais il est entièrement colmaté à -25 m. Nous traversons ensuite le vallon pour gagner le pré aux moutons où José Luis nous a indiqué des trous à courant d'air. Effectivement, il y a de nombreuses cavités. Nous en marquons une (1901) en guise de repère. C'est un boyau descendant qui semble s'agrandir quelques mètres plus loin. Plus bas, Guy nous montre la dernière perte du vallon qui est bien bouchée (n° 1879), mais peu avant, un entonnoir laisse apparaître plusieurs orifices dont un aspire nettement. Une dé-

sobstruction paraît envisageable d'autant plus que cela semble s'agrandir derrière. Etant dans le secteur nous partons à la recherche de Trama Simas que nous ne trouvons toujours pas. A défaut, nous découvrons l'entrée d'un joli méandre fortement aspirant mais très étroit (1902). Sur le chemin du retour, Sandrine trouve un dernier trou, masqué lui aussi par des pierres. C'est un petit puits de 3 à 4 m qui semble se prolonger par un méandre (1903).

➤ JEUDI 12 DÉCEMBRE 2013

Participants : P. et S. Degouve

Prospection en rive gauche du vallon de Bustablado. Nous laissons la voiture à la fin de la partie carrossable du chemin qui remonte la vallée. Nous montons ensuite à travers les Eucalyptus pour gagner les premiers affleurements rocheux. Nous trouvons plusieurs trous de part et d'autre d'un vallon. Certains ne sont pas pénétrables en l'état (2150) d'autre nécessitent un minimum de matériel (2151, 2152). Plus bas nous tombons sur d'autres cavités dans un chapelet de dolines (2153 et 2154) avant de regagner notre point de départ.

➤ VENDREDI 13 DÉCEMBRE 2013

Participants: P. et S. Degouve

Cavités explorées :

- Torca (SCD n°1903)
- (SCD n°1904)
- (SCD n°1905)
- (SCD n°1902)

Buzulucueva. Nous retournons voir les trous repérés en novembre dernier avec Guy. Dans le premier (torca 1903), Sandrine parcourt une courte galerie rapidement bouchée à -8 m. Nous nous rendons ensuite à la cueva 1879 et dans la perte située juste en-

dessous (1904) nous entamons une désobstruction en raison d'un violent courant d'air aspirant. Cela passe assez facilement et après avoir dégagé une série de blocs nous parvenons dans un petit méandre. A droite, tout le courant d'air s'enfile dans une étroiture précédant un petit puits qui semble pénétrable. Sans matériel adapté, inutile d'insister. Nous filons ensuite à la torca 1902. Contrairement à notre précédente venue, elle n'aspire presque pas. Sandrine essaie de descendre de quelques mètres mais cela devient trop étroit pour passer. Là aussi, il faudra un matériel adapté. En revenant vers l'ouest, nous retrouvons enfin la torca de Tramasimas, puis, plus loin dans la lande, nous découvrons une torca que le mauvais temps nous empêche de descendre (1905),

➤ **SAMEDI 14 DÉCEMBRE 2013**

Participants : P. et S. Degouve

Cavités explorées :

- (SCD n°1904)

Nous remontons à la perte 1904 avec un perfo et du matériel de désobstruction. L'étrouiture est vite négociée et derrière, au bas d'un ressaut de 4 m, nous tombons sur un méandre impénétrable. Nous entamons les travaux car le courant d'air y est très fort. En fin de journée, nous avons progressé de plus de 2 m et nous entrevoyons un ressaut plus large.

➤ **DIMANCHE 15 DÉCEMBRE 2013**

Participants : P. et S. Degouve, Ricardo (AER).

Cavités explorées :

- Carcabon (SCD n°3000)

A l'origine, nous ne pensions pas retourner

dans ce trou très exposé aux crues. Mais à notre grand étonnement, lorsque nous arrivons dans la vallée d'Asson, nous constatons que le rio est hyper bas. En plus la météo annonce froid et sec... Tous les feux sont au vert. Ce dimanche, Ricardo de l'AER Ramales est libre et c'est donc à trois que nous entrons dans la grotte. Cette-fois-ci nous avons mis les néoprènes, mais, moins rigolo, il va falloir faire la topo. Au bas du boyau désobstrué, nous sommes tout de suite plongés dans l'ambiance (sens propre et sens figuré). Des bassins, qui n'existaient pas en novembre dernier, se succèdent ; il faut donc ramper dans la boue omniprésente tout en préservant le disto X et le carnet topo. Ça se gâte à la voûte mouillante. La revanche n'est plus que de 10 cm sur près de 2 m. Derrière nous parvenons rapidement à notre terminus. Le ressaut de 4 m glaiseux est équipé et au bas, ce n'est pas très gros et en plus ça descend. 20 m plus loin nous buttons sur un plan d'eau large et très profond. Ça ne siphonne pas puisqu'il y a toujours le courant d'air, alors nous partons à la nage et soudain tout devient plus grand et nous nous retrouvons dans une belle salle tapissée d'argile (15 m x 10 m). Mais en hauteur on distingue nettement une grosse galerie. Tant bien que mal, nous parvenons à grimper d'une dizaine de mètres, jusqu'à une zone moins boueuse. De là, on distingue bien la suite, voire les suites car nous avons l'impression d'être dans un énorme soutirage qui aurait coupé la galerie fossile. La suite nécessitera le perfo mais il y a de fortes chances pour que nous soyons enfin dans le réseau que nous recherchions. Mais pour l'avenir, il faudra compter avec la météo, car depuis la Toussaint, le réseau s'est mis en charge au moins une fois ce qui suppose des montées d'eau de près de 20 m. Au retour,



Un ruisseau traverse la salle de la torca del Rebecca (1892) ➤

nous creusons un petit chenal en aval de la voûte mouillante et parvenons à baisser le niveau de 15 cm. Il restera quelques passages à aménager.

➤ **SAMEDI 21 DÉCEMBRE 2013**

Participants : P. et S. Degouve

Cavités explorées :

- Torca (SCD n°1891)

- Torca (SCD n°1892)

Canal del Haya. Nous retournons à la torca 1892 que nous avons découverte à la Toussaint. Il nous faut environ 1h30 pour accéder au trou. Celui-ci souffle toujours bien et au bas du puits, nous commençons la topo. Malheureusement et sans trop prévenir, les piles du disto X rendent l'âme à l'entrée de la salle. Le changement de piles nécessitant un réétalonnage, nous préférons en rester là pour la topo. Nous fouillons la salle et assez rapidement nous trouvons un méandre aboutissant à un puits d'une dizaine de mètres mais dont le sommet demande une petite désobstruction. Au point bas de la salle, nous descendons le puits (8 m), bien humide aujourd'hui. Après une étroiture ponctuelle, nous retrouvons un conduit plus large mais un peu chaotique. Le courant d'air est présent et nous nous arrêtons au sommet d'un nouveau puits de 10 m env. A l'autre extrémité de la salle, un autre puits de 10 m est bouché par un épais remplissage formé par des débris de coulées stalagmitiques. A défaut de topo nous remontons pour aller voir la torca 1891 située plus haut dans le vallon. La aussi, il y a beaucoup d'air et après avoir descendu un ressaut de quelques mètres entre des blocs glissants, nous parvenons dans un méandre bouché par des blocs. Le courant d'air vient du haut. Une escalade de 5 m nous permet d'atteindre une jolie

galerie aboutissant rapidement à la base d'un gouffre à ciel ouvert estimé à une bonne vingtaine de mètres. Inutile donc d'insister, dommage...

➤ **LUNDI 23 DÉCEMBRE 2013**

Participants : P. et S. Degouve

Prospection sur la Sierra la Verde, au-dessus del Carcabón. Pour accéder au plateau, nous prenons le bon sentier qui part après la maison située à l'ouest del Enguizo. C'est un antique chemin empierré qui monte tranquillement au Porrón de la Cruz. Peu avant, nous découvrons dans une lande, un premier petit gouffre dont l'entrée est défendue par un houx. Après une taille en règle, nous entrevoyons la suite. Un petit ressaut glissant de 3 à 4 m semble bouché mais au sommet, une petite galerie basse semble se prolonger après une étroiture. Il n'y a pas vraiment d'air. Nous fouillons ensuite le vallon au nord du Porrón. Celui-ci est parsemé de doline et de pertes, mais sans trou notable. Nous continuons ensuite à longer la crête par le sud pour fouiller le cirque situé sous le point coté 714 m. C'est un ensemble de dolines percées pour certaines de petits gouffres hélas sans suite.

Nous y passons un bon moment puis décidons de redescendre en coupant directement sur la vallée.

Au départ, les traces d'animaux nous font croire à des sentiers bien tracés, mais plus bas, dans la partie boisée, elles disparaissent progressivement et la progression devient alors un enfer dans un enchevêtrement de ronces et d'arbustes.

➤ **MARDI 24 DÉCEMBRE 2013**

Participants : P. et S. Degouve



La sierra Verde, au-dessus de la cueva de Carcabon

Cavités explorées :

- Carcabon (SCD n°3000)

Après notre virée à Carcabón du week-end dernier, nous décidons d'y retourner pour terminer la topographie du réseau d'entrée. Contre toute attente, le courant d'air est amorcé, mais au départ du boyau, il y a déjà un bassin dont la surface est couverte de vagues-lettes en raison du vent. Dans le réseau nord, nous ressentons très nettement un courant d'air, certes moins violent que dans le boyau. Nous commençons par la première branche et nous nous arrêtons après le bassin, dans une haute diaclase terminée en amont par un puits de 4 à 5 m et une escalade qui ne semble pas avoir été faite. Dans cette branche, il nous reste à voir la galerie supérieure mais nous manquons de matériel (escalade dans l'argile de 4 à 5 m). Nous continuons dans le boyau situé le plus au nord. C'est de ce dernier que provient de courant d'air. Malheureusement, en amont, nous nous arrêtons sur un toboggan très raide aboutissant dans une galerie plus vaste. Lors de notre précédente venue, celle-ci était entièrement noyée. A revoir à l'étiage.

➤ **MERCREDI 25 DÉCEMBRE 2013**

Participants : P. et S. Degouve

Cavités explorées :

- (SCD n°1907)
- (SCD n°1911)
- (SCD n°1910)
- (SCD n°1906)
- (SCD n°1905)
- GS (SCD n°1881)
- (SCD n°1909)
- (SCD n°1908)

Buzulucueva. Nous commençons par descendre la torca 1905 repérée quelques jours plus tôt. Le puits d'entrée (9 m) débouche dans une jolie salle de 10 m de diamètre mais bouchée de toute part. Nous continuons ensuite en direction de la Torca des PC (CAF 23) et tombons sur un petit gouffre marqué récemment (102). Plus loin, le gouffre que nous comptons refaire est lui aussi marqué (103). Ce gouffre (1906) avait déjà été exploré, sans doute par le CAF (spit en place). Nous le revisitons et dressons la topo qui ne correspond à rien de connu dans la bibliographie. Nous remontons ensuite en direction du pré aux moutons de José Luis, mais au passage, nous localisons les 3 entrées supérieures de la cueva des PC (CAF 21 = 1907, 1908 et 1909). Dans la lande, sous le parc à moutons et juste au-dessus de la dépression de la cueva Tonio, nous explorons un petit gouffre bouché à -10 m. Un peu au-dessus, nous marquons un trou bouché par des pierres mais qui semble souffler malgré la météo très instable. Celle-ci d'ailleurs se gâte brusquement et une averse de grêle nous surprend alors que nous commençons à équiper la torca 1881 (CAF 16). Heureusement l'entrée de celle-ci nous offre un abri providentiel. Ce petit gouffre est bien ventilé et

après un puits de 7 à 8 m, le conduit recoupe un méandre fossile étroit mais qui semble s'élargir un peu plus loin. Tout le courant d'air vient de là. A revoir donc.

➤ **VENDREDI 27 DÉCEMBRE 2013**

Participants : P. et S. Degouve

Cavités explorées :

- (SCD n°1904)

Nous remontons à la perte 1904 pour continuer les travaux. En 2 tirs, nous parvenons à passer. Derrière, après un R.3, deux petits puits se présentent. Le sommet du premier est trop étroit pour passer, pourtant c'est dans celui-ci que file le courant d'air. Dans le second (5 m) nous parvenons à descendre. Il est suivi d'un autre de 7 à 8 m qu'il faudrait équiper, mais il n'y a pas franchement d'air.

En revanche, au milieu du P.5, un méandre fossile rejoint la base du premier puits dans une salle correspondant visiblement à la perte voisine du 1879. C'est beaucoup plus grand et au bas, un nouveau puits s'ouvre en deux endroits. Des cailloux, après une première chute de 5 à 6 m semblent tomber sur un second palier à une dizaine de mètres puis dans un à-pic plus profond d'au moins 30 m. Comme il nous reste pas mal de batterie, nous en profitons pour élargir certains passages étroits dont le sommet du petit puits qui débouche directement dans la salle.

➤ **DIMANCHE 29 DÉCEMBRE 2013**

Participants : P. Degouve, Juanjo, David, Yvan, Marcos, Anna +2

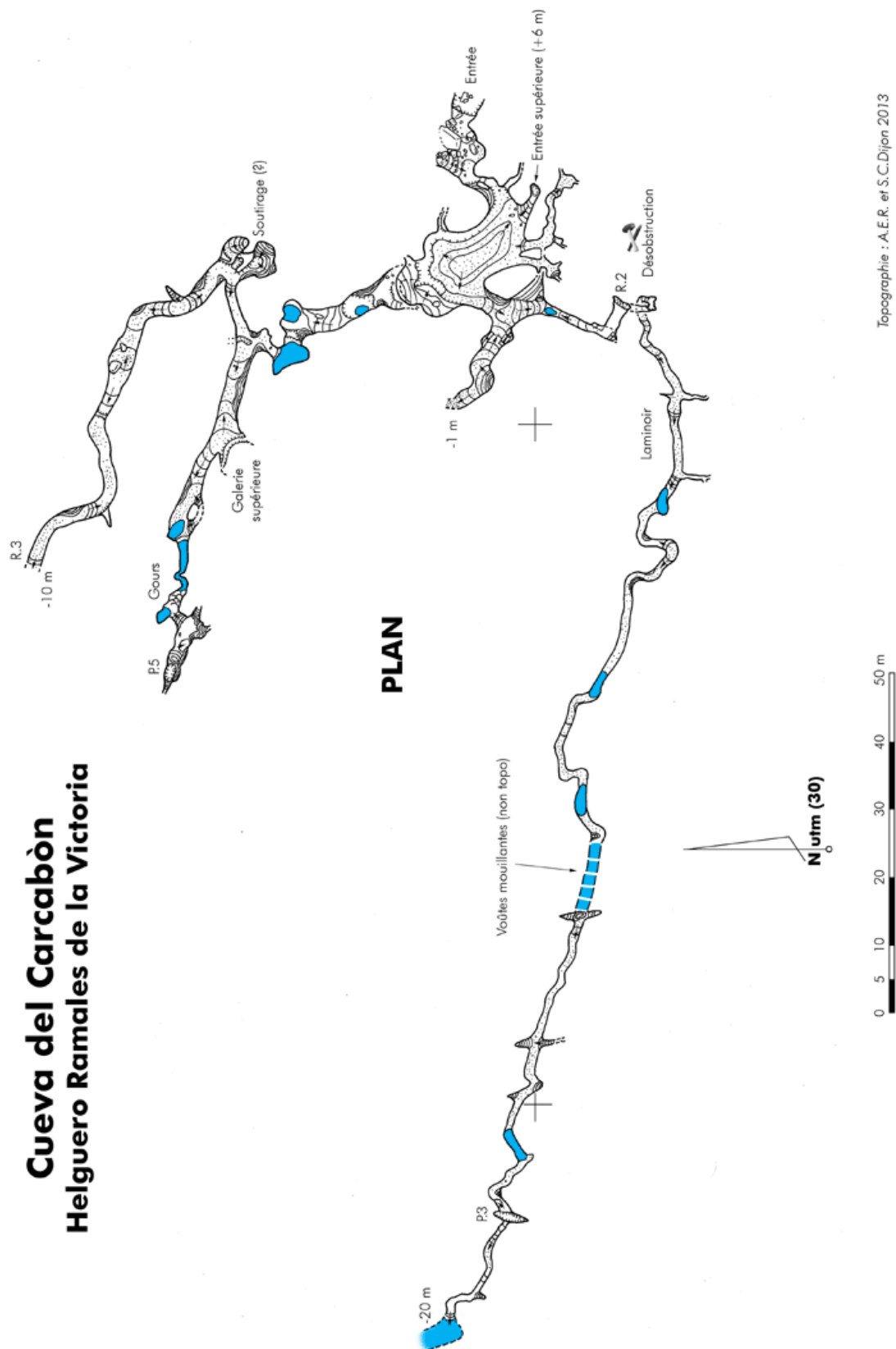
Cavités explorées :

- Cueva Cayuela (SCD n°84)

Au départ, nous devons aller prospecter du côté du Mosquiteru, mais la météo, plus humide que prévu nous oblige à un repli sous terre. Nous choisissons de retourner à la Cayuela pour revoir le fond de la galerie Est. Nous commençons par rééquiper l'escalade permettant d'accéder au niveau supérieur et aux salles terminales. Dans celles-ci, nous traquons le courant d'air qui est particulièrement fort au sommet du R.6., mais nous ne parvenons pas à le retrouver en totalité. Dans la salle la plus au sud, celui-ci est très faible tout comme dans celle au bas du P.10. Dans le puits de la 1^o salle, nous trouvons toutefois une suite dans une lucarne quelques mètres sous le sommet (gros bloc). Une petite galerie argileuse et légèrement ventilée nous amène au bord d'un second puits de 23 m. Sa base recoupe une galerie parcourue par un filet d'eau. Nous la topographions sur une soixantaine de mètres jusqu'à un soutirage impénétrable et un affluent sans suite, mais qui souffle nettement. Nous déséquiperons en laissant plusieurs lucarnes à voir lors d'une prochaine sortie.

TPST : 10 h ; total exploré : 95 m

Cueva del Carcabòn **Helguero Ramales de la Victoria**





Puits de 30 m au fond du
Canyon Est ▷

➤ **LUNDI 30 DÉCEMBRE 2013**

Participants : P. et S. Degouve, J. Leroy

Cavités explorées :

- GS (SCD n°1881)

Nous remontons sur Buzulucueva pour entreprendre la désobstruction de la torca 1881 (CAF 16).

Après avoir rééquipé le petit puits d'entrée, nous attaquons d'emblée les travaux avec deux grandes pailles. Le résultat est impressionnant puisque nous gagnons d'un coup, plus d'un mètre. Il nous faudra faire deux autres tirs avant de pouvoir passer. Le méandre, sec au début, devient alors argileux et notre progression (env. trois mètres) se heurte à une nouvelle étroiture barrée par une dalle effondrée. Nouveau tir, ça passe. Après un passage étroit, nous pouvons enfin nous relever dans une salle assez vaste due à l'arrivée d'un gros puits au plafond. Nous descendons un resaut glissant pour atteindre le bas de la salle. A cet endroit, un ruisseau se perd dans un soutirage conduisant au bord d'un puits d'une petite dizaine de mètres mais infranchissable sans corde. Il n'y a pas vraiment d'air et cela n'est guère encourageant. Nous fouillons le reste de la salle, mais celle-ci est bouchée de toute part. Il faudra descendre ce puits, mais il nous semble que l'air vient principalement du haut de la cheminée.

➤ **MARDI 31 DÉCEMBRE 2013**

Participants : P. et S. Degouve, J. Leroy

Cavités explorées :

- (SCD n°1912)

Pour cette dernière sortie de l'année, nous remontons encore à Buzulucueva afin de désobstruer un trou souffleur qui nous a été indiqué la veille par José, un éleveur de Socueva (Cueva 1912). Cette-fois-

ci nous montons par le col de Socueva et en 35 minutes nous sommes au trou. Le travail consiste tout d'abord à dégager la terre qui bouche une bonne partie de l'entrée, puis une série de pailles est nécessaire pour ouvrir la suite. Nous nous arrêtons sur un méandre et un laminoir, impénétrables mais bien ventilés.

➤ **JEUDI 2 JANVIER 2014**

Participants : P. et S. Degouve, J. Argos, A.

Sobriño,

Cavités explorées :

- Torca (SCD n°1883)

- Torca (SCD n°1916)

- (SCD n°1915)

- (SCD n°1913)

- Torca del Hoyo del Hajo (SCD n°1399)

- Torca (SCD n°1391)

- Torca (SCD n°1390)

- Torca del Diablo (SCD n°1914)

Le temps étant médiocre, nous consacrons cette journée à revoir plusieurs gouffres à l'ouest de Buzulucueva, sur le rebord du ravin de Calles. Nous commençons par les torcas CA 82 et CA 29 qui se terminent respectivement à -46 m et -35 m. Juste à côté, nous retrouvons le CA96 (1913) puis une autre cavité (1914) déjà marquée 97 probablement par le groupe cambera. De l'autre côté de la doline, nous revoyons le CA77, bouché à -12 m. Pendant ce temps, Juanjo et Anna descendent le CA 80 et confirment la côte (-15 m). Pour terminer, nous entreprenons la désobstruction d'un gouffre bouché par d'énormes blocs (1916). Dessous ces derniers, nous entrevoyons un puits spacieux d'une dizaine de mètres, mais les travaux demanderaient des moyens plus importants.

➤ **SAMEDI 4 JANVIER 2014**

Participants : Juan Jose Argos, Luis Ángel González (Pixi), Ana Sobrino, Alfredo Santos (Manoplas), Jose Miguel González (Josemi), Marcos Valle, P. et S. Degouve

Cavités explorées :

- Cueva Cayuela (SCD n°84)

C'est une forte équipe qui se retrouve sous le porche de la Cayuela. Nous constituons deux équipes. La première retourne dans le réseau découvert la semaine précédente pour voir les lucarne dans le P.28. Malheureusement, pas de découverte importante puisque toutes les lucarnes redonnent dans du connu. De notre côté, nous allons voir la lucarne située en aval de l'escalade de 10 m. La vire, déjà franchie quelques jours plus tôt est vite équipée. Mais la lucarne semble très étroite, même si un ronflement de courant d'air se fait entendre. Nous préférons nous rabattre sur un départ situé juste en face et que nous n'avions pas vu auparavant. Après 3 m d'escalade nous nous retrouvons dans une galerie confortable que nous remontons sur une cinquantaine de mètres jusqu'à 2 étroitures qui ronflent sous l'effet d'un puissant courant d'air soufflant. Pendant que Marcos et Juanjo entament la désobstruction, nous explorons une petite galerie latérale qui se pince au bout d'une quarantaine de mètres. En peu de temps, le passage est ouvert et nous nous retrouvons en balcon d'un vaste puits profond d'une quinzaine de mètres. Au bas, nous parcourons une galerie chaotique qui rejoint plusieurs bases de cheminées. Le plafond correspond à un miroir de faille incliné à 30°.

Nous nous rendons ensuite dans la galerie inférieure, au bas de l'escalade de 10 m. Un vaste porche nous permet par une escalade facile, de gagner une belle galerie supérieure. Celle-ci a déjà été vue et elle double le conduit principal sur une centaine de mètres. Nous dressons la topographie. Nous ressortons après avoir retrouvé la première équipe.

TPST : 11 h

➤ **DIMANCHE 5 JANVIER 2014**

Participants : P. et S. Degouve

Cavités explorées :

- (SCD n°1925)
- (SCD n°1917)
- (SCD n°1918)
- (SCD n°1919)
- (SCD n°1920)
- (SCD n°1921)
- (SCD n°1922)
- (SCD n°1923)
- (SCD n°1924)

Prospection à Buzulucueva. Nous allons cette-fois-ci à l'aplomb du canyon Est. Nous retrouvons le CA 51 qui serait à revoir puis une série de petites cavités à désobstruer. En cherchant le CA 16 d'après le schéma de Scialet, nous retrouvons un trou marqué CAF 15 (et non CA 15). Cela semble être une fracture tectonique. En contrebas, un petit puits aspirant mériterait une désobstruction. Nous terminons en localisant quelques cavités autour du pré aux moutons.

2

Complément à l'inventaire des cavités.

234 (SCD) : Torca del Mostajo.

Gouffre du Sorbier ou de l'Alisier

Commune : Arredondo

x : 447,776 ; y : 4790,505 ; z : 725 m (GPS),
(zone n° 02)

Carte 1/5000 : XI-29 ; carte spéléologique n° 2

Situation : Las Cadieras, sur la croupe qui descend vers Los Machucos. L'entrée, entourée de barbelés, s'ouvre dans la lande. Elle est reconnaissable par le sorbier qui pousse au beau milieu du puits.

Description : L'entrée de la torca (4 x 3 m) donne sur un puits de 42 m qui s'évase vers - 7 m (12 m x 8 m). Un second orifice situé à quelques mètres du premier rejoint le puits à ce niveau. Au bas, un éboulis faiblement pentu mène à un large soupirail. Un ressaut de 6 m s'ouvre sur le côté d'une petite salle concrétionnée. (-50 m). De là, plusieurs ouvertures au sol communiquent entre elles par des ressauts parallèles (4 m). Elles se rejoignent vers -62 m au sommet d'un dernier puits de 15 m occupé par de grandes coulées stalagmitiques. Le fond est totalement colmaté par le concrétionnement à -79 m.

Pas de courant d'air.

Développement : 110 m ; dénivellation : -79 m

Niveau géologique : 4/3

Historique des explorations : La torca est repérée par le S.C. Dijon en 1974 et semble avoir été descendue en 1977 (?). Elle est revue et topographiée au cours de 2 sorties en juin et juillet 2013 par le S.C. Dijon (D. Dulanto, P. et S. Degouve).

Topographie : S.C. Dijon 2013

Résurgence présumée : Cubiobramante

Bibliographie principale :

- DEGOUE DE NUNCQUES, Patrick; SIMONNOT, Guy (1980) : *Camp d'été en Espagne - Compte-rendu d'activité* (1980)

1773 (SCD) : Cueva .

Commune : Arredondo

x : 448,05 ; y : 4792,13 ; z : 245 m (GPS), (zone n° 01)

Carte 1/5000 : XI-29 ; carte spéléologique n° 2

Situation : En rive droite et au bas de la vallée de Bustablado, environ 600 en amont du débouché du ravin de Callès.

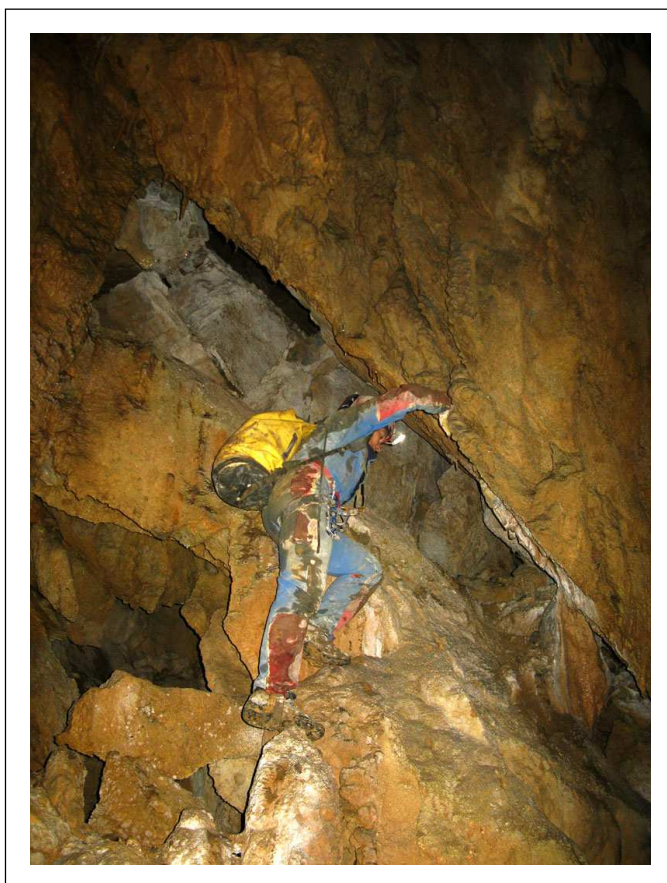
Description : L'entrée de cette petite grotte s'ouvre au bas d'une falaise longeant la vallée. Sur le côté, un muret ancien laisse supposer que la grotte était connue de longue date. Après l'étranglement d'entrée, on arrive dans une assez belle galerie au sol argileux et ornée de quelques concrétions (3 m x 1,5 m). A 20 m de l'entrée, une première cheminée apporte un ruisseau qui a creusé le remplissage sur plus d'un mètre de profondeur. La galerie se poursuit encore sur une dizaine de mètres jusqu'à une seconde cheminée haute de 8 m, terminus de la cavité.

Pas de courant d'air.

Développement : 35 m ; dénivellation : 10 m (+9 m ; -1 m)



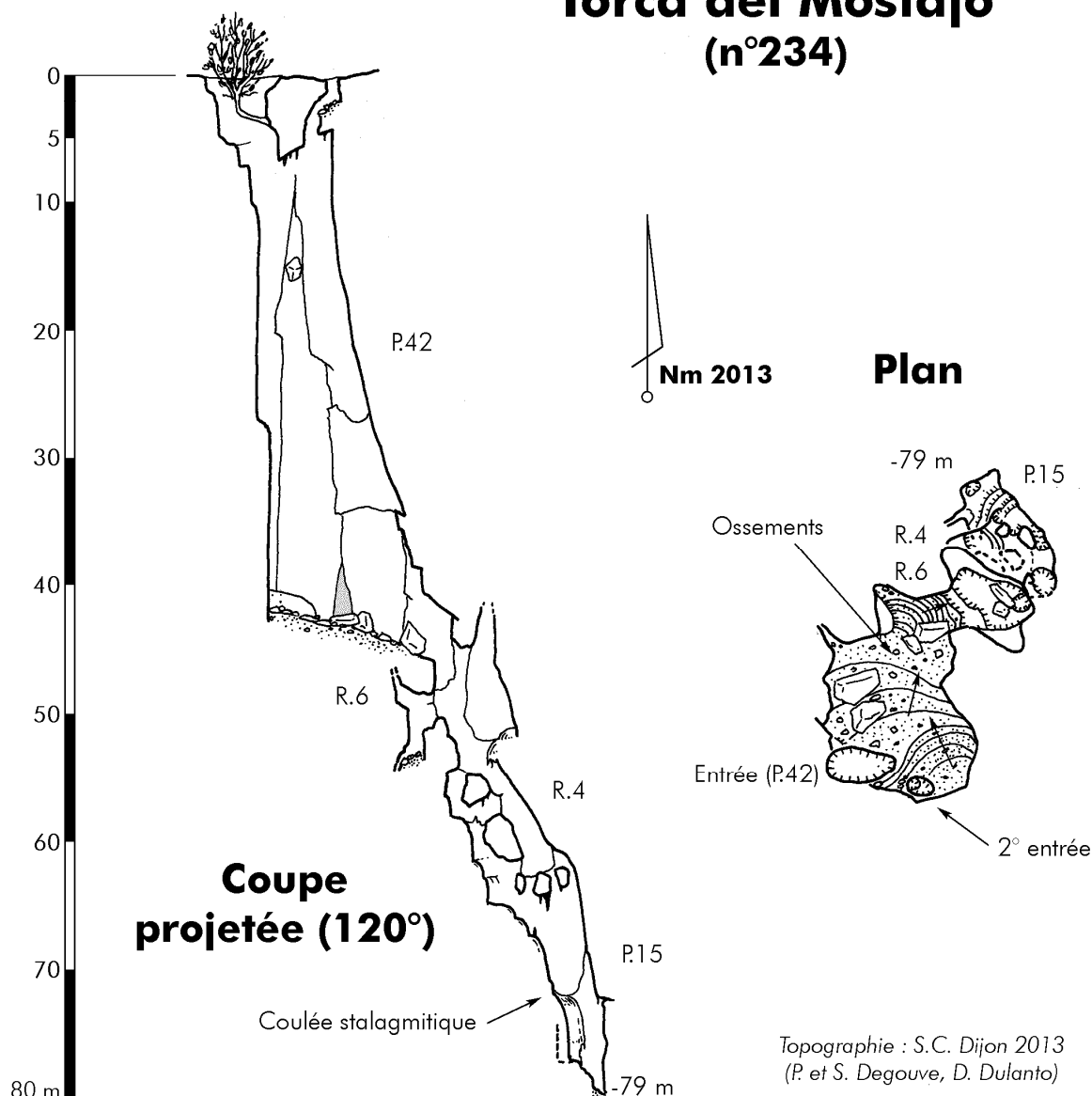
Le puits terminal de la torca del Mostajo (n°234)



△ L'entrée de la torca del Mostajo (n°234)

◁ Le soupirail de -45 m et le ressaut de 6 m

Torca del Mostajo (n°234)



Niveau géologique : 3

Historique des explorations : Explorée le 2 mars 2013 par le S.C. Dijon (P. et S. Degouve)

Topographie : S.C.Dijon 2013

Résurgence présumée : ?

1774 (SCD) : Cueva .

Commune : Arredondo

x : 448,126 ; y : 4792,052 ; z : 318 m (GPS),
(zone n° 01)

Carte 1/5000 : XI-29 ; carte spéléologique n° 2

Situation : En rive droite de la vallée de Bustabado, environ 600 en amont du débouché du ravin de Callès.

Description : L'entrée en forme de méandre (1,8 x 1,2 m) se prolonge par une galerie terreuse longue d'une dizaine de mètres et terminée par une trémie de terre. Au fond, des blaireaux semblent avoir élu domicile.

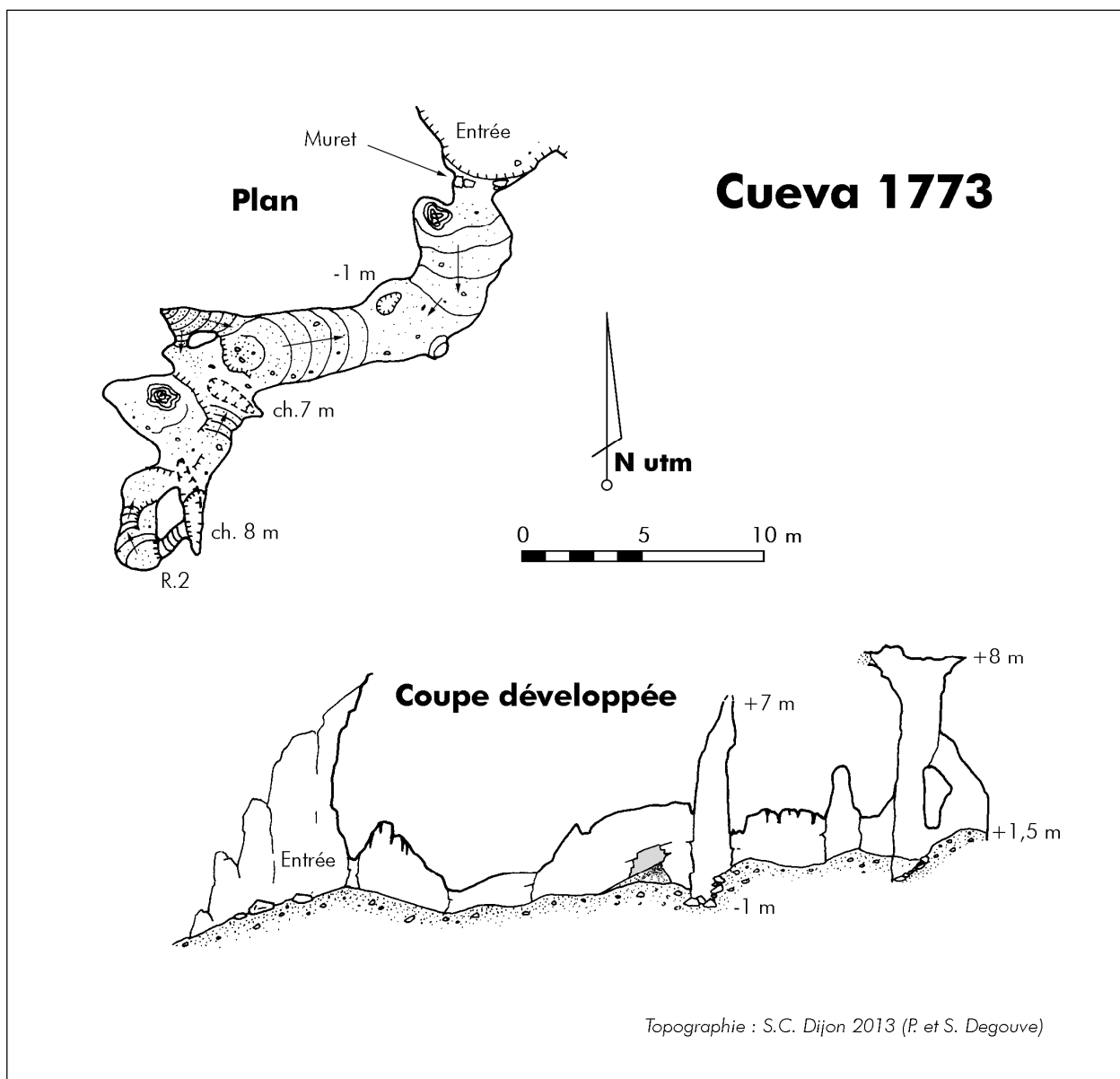
Développement : 12 m ; dénivellation : 1 m

Niveau géologique : 3

Historique des explorations : Explorée le 2 mars 2013 par le S.C. Dijon (P. et S. Degouve)

Topographie : S.C.Dijon 2013

Résurgence présumée : ?



1777 (SCD) : Cueva .

Commune : Arredondo

x : 448,527 ; y : 4791,222 ; z : 552 m (GPS),
(zone n° 01)

Carte 1/5000 : XI-29 ; carte spéléologique n° 2

Situation : Au nord de Buzulucueva, le long du sentier qui, du ravin de Callès, rejoint les dolines del Hojòn.

Description : Une toute petite entrée (0,8 x 0,3 m) se prolonge par un boyau terreux impénétrable sans désobstruction. Quelques concrétions ornent la voûte du conduit.

Pas de courant d'air.

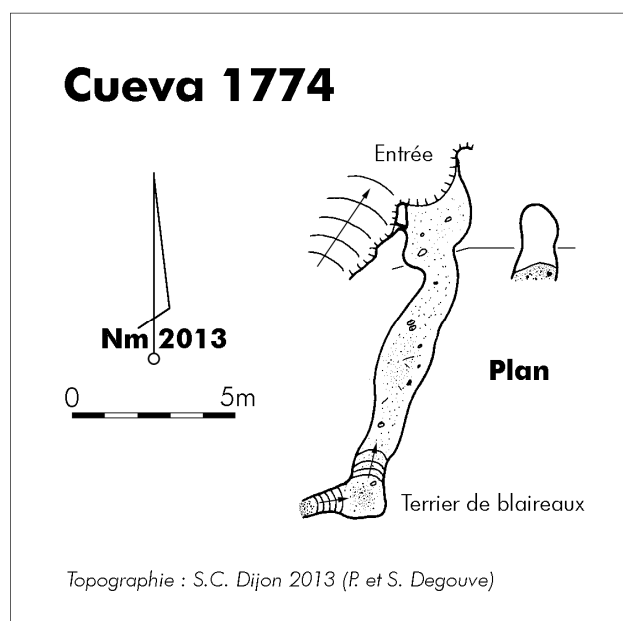
Développement : 2 m.

Niveau géologique : 3

Historique des explorations : Découvert le 6 mars 2013 par le S.C. Dijon (P. et S. Degouve)

Topographie : Sans

Résurgence présumée : Cubiobramante ?



1778 (SCD) : Cueva .

Commune : Arredondo
x : 448,889 ; y : 4791,415 ; z : 503 m (GPS),
(zone n° 01)

Carte 1/5000 : XI-29 ; carte spéléologique n° 2

Situation : Au lieu-dit El Hojòn, au nord de Buzulucueva. La grotte s'ouvre au fond d'une doline boisée.

Description : L'entrée (0,8 x 0,5 m) se prolonge par un talus de terre aboutissant dans une petite salle argileuse entièrement colmatée (3 x 2,5 m ; h. : 3 m).

Pas de courant d'air.

Développement : 8 m ; dénivellation : -3 m

Niveau géologique : 3

Historique des explorations : La cueva avait été découverte probablement en 2008 par le SCD qui ne l'avait pas répertorié. Elle est retrouvée en 2013 (P. et S. Degouve).

Topographie : Sans

Résurgence présumée : ?

1779 (SCD) : Doline .

Commune : Arredondo
x : 449,015 ; y : 4791,483 ; z : 515 m (GPS),
(zone n° 01)

Carte 1/5000 : XI-29 ; carte spéléologique n° 2

Situation : Au nord de Buzulucueva, sur les pentes boisées qui plongent vers la vallée de Bustablado.

Description : Vaste doline (50 m x 45 m) bordée de falaises verticales (h = 20 m environ). On peut en atteindre le fond par des vires en paroi est (vagues traces d'aménagement), mais celui-ci est entièrement colmaté et ne laisse apparaître aucun signe de

Développement : 0 m ; dénivellation : -25 m

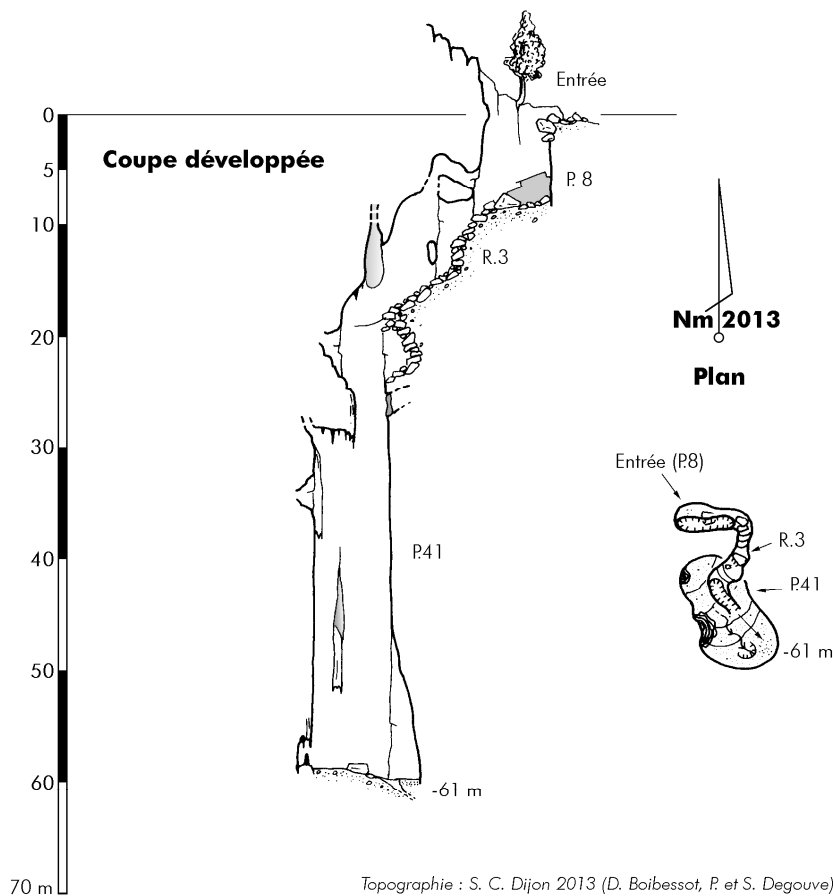
Niveau géologique : 3-4

Historique des explorations : Phénomène connu des autochtones qui ont légèrement aménagé l'accès (escaliers).

Topographie : Sans

Résurgence présumée : ?

Torca de los Cabrios (n°1781)



1781 (SCD) : Torca de los Cabrios.

SGHS 07-09

Commune : Arredondo

x : 449,15 ; y : 4791,374 ; z : 510 m (GPS : -1),
(zone n° 01)

Carte 1/5000 : XI-29 ; carte spéléologique n° 2

Situation : Au nord de Buzulucueva, dans la forêt et sur le bord d'une doline. Le gouffre s'ouvre à côté d'une vague sente..

Description : Un puits méandrique de 8 m (5 m x 1 m) se prolonge par un méandre descendant occupé par des blocs. Celui-ci est rapidement barré par un ressaut de 3 m. A sa base, la largeur du conduit augmente et le conduit plonge dans un puits de 41 m qui s'évase 10 m plus bas. Quelques coulées stalagmitiques ornent ce beau tube d'environ 8 m de diamètre. Le fond est entièrement colmaté par les sédiments dans lesquels se perd un petit écoulement temporaire. Au bas du dernier puits (-61 m), des ossements de caprins sont disséminés et certains sont en partie noyés dans le remplissage.

Ce gouffre pouvait être autrefois en relation avec la cueva de las Rzas toute proche (n°1804).

Courant d'air à l'entrée du méandre mais pas au fond.

Développement : 74 m ; dénivellation : -61 m

Niveau géologique : 3

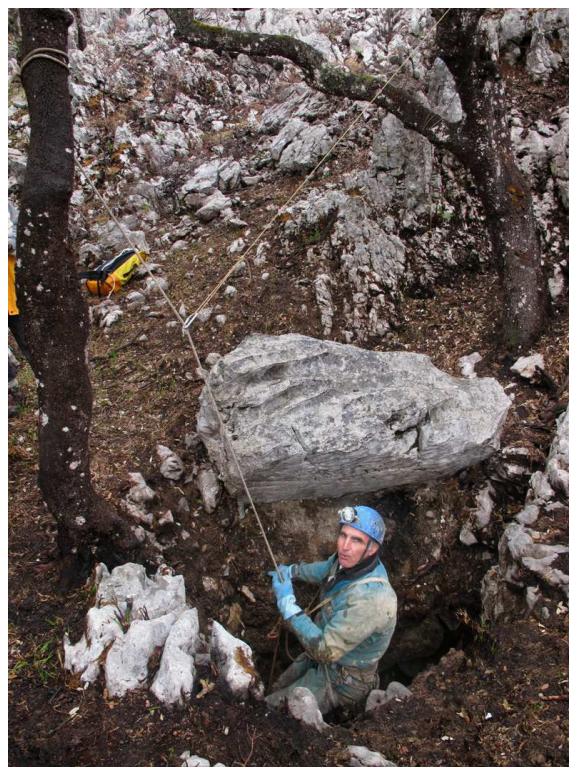
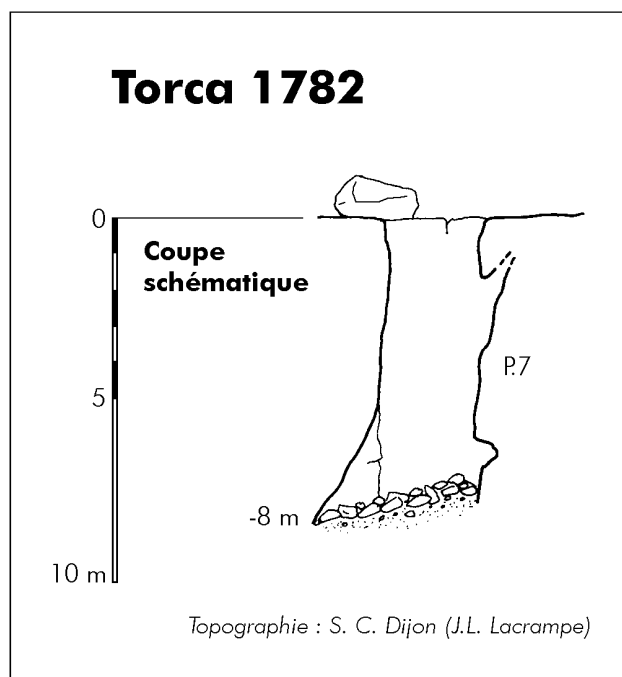
Historique des explorations : La torca semble avoir été explorée en 2007 par le S.G. des Hauts de Seine. Elle est revue et topographiée en avril 2013 par le SCD (D. Boibessot, P. et S. Degouve).

Topographie : S.C. Dijon 2013

Résurgence présumée : ?

1782 (SCD) : Torca .

Commune : Arredondo



L'entrée de la torca 1782 après un sévère écobuage qui a mis à mal la forêt de chênes verts.

x : 449,229 ; y : 4791,445 ; z : 497 m (GPS),
(zone n° 01)

Carte 1/5000 : XI-29 ; carte spéléologique n° 2

Situation : Au nord de Buzulucueva, au lieu dit El Hojòn, en bordure d'une série de dolines boisées. Un gros bloc est posé juste à côté de l'orifice d'entrée (1,8 x 1,3 m).

Description : Simple puits de 8 m de profondeur (1,5 m de diamètre), suivi d'une petite niche de 2 mètres de long entièrement colmatée par des éboulis à -9 m.

Pas de courant d'air.

Développement : 10 m ; dénivellation : -9 m

Niveau géologique : 3-4

Historique des explorations : Découvert par le SCD le 6 mars 2013 (P. et S. Degouve), la torca est explorée le 12 mars suivant par J. L. Lacrampe.

Topographie : S.C. Dijon 2013

Résurgence présumée : ?

1783 (SCD) : Torca .

Commune : Arredondo

x : 449,311 ; y : 4791,346 ; z : 520 m (GPS),
(zone n° 01)

Carte 1/5000 : XI-29 ; carte spéléologique n° 2

Situation : Au nord de Buzulucueva, au lieu dit el Hojòn. La torca s'ouvre sur le flanc d'un vallon, dans un petit cirque rocheux.

Description : L'orifice d'entrée (4,5 m x 3 m) donne sur un beau puits de 14 m. A sa base, un porche communique avec deux cheminées en liaison

avec la doline voisine. A l'opposé, un sournail rejoint une galerie basse limitée en amont par des trémies calcifiées et en aval par un remplissage stalagmitique surmonté d'une cheminée (6 m). Un autre boyau remontant butte rapidement sur des étroitures (-15 m).

Pas de courant d'air. Des ossements anciens sont pris dans le remplissage de la galerie et mériteraient d'être identifiés.

Développement : 58 m ; dénivellation : -20 m

Niveau géologique : 3

Historique des explorations : La torca est découverte et explorée en mars 2013 par le S.C. Dijon (P. et S. Degouve).

Topographie : SCD 2013

Résurgence présumée : ?

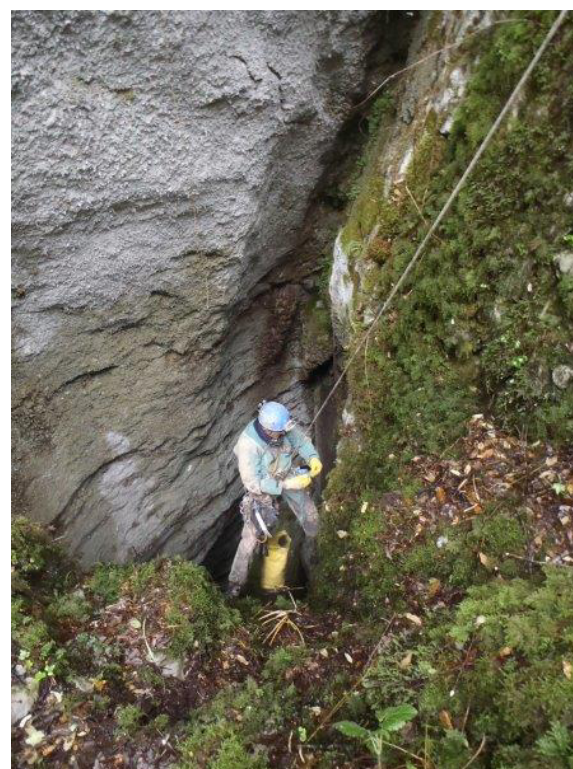
1799 (SCD) : Torca .

Commune : Arredondo

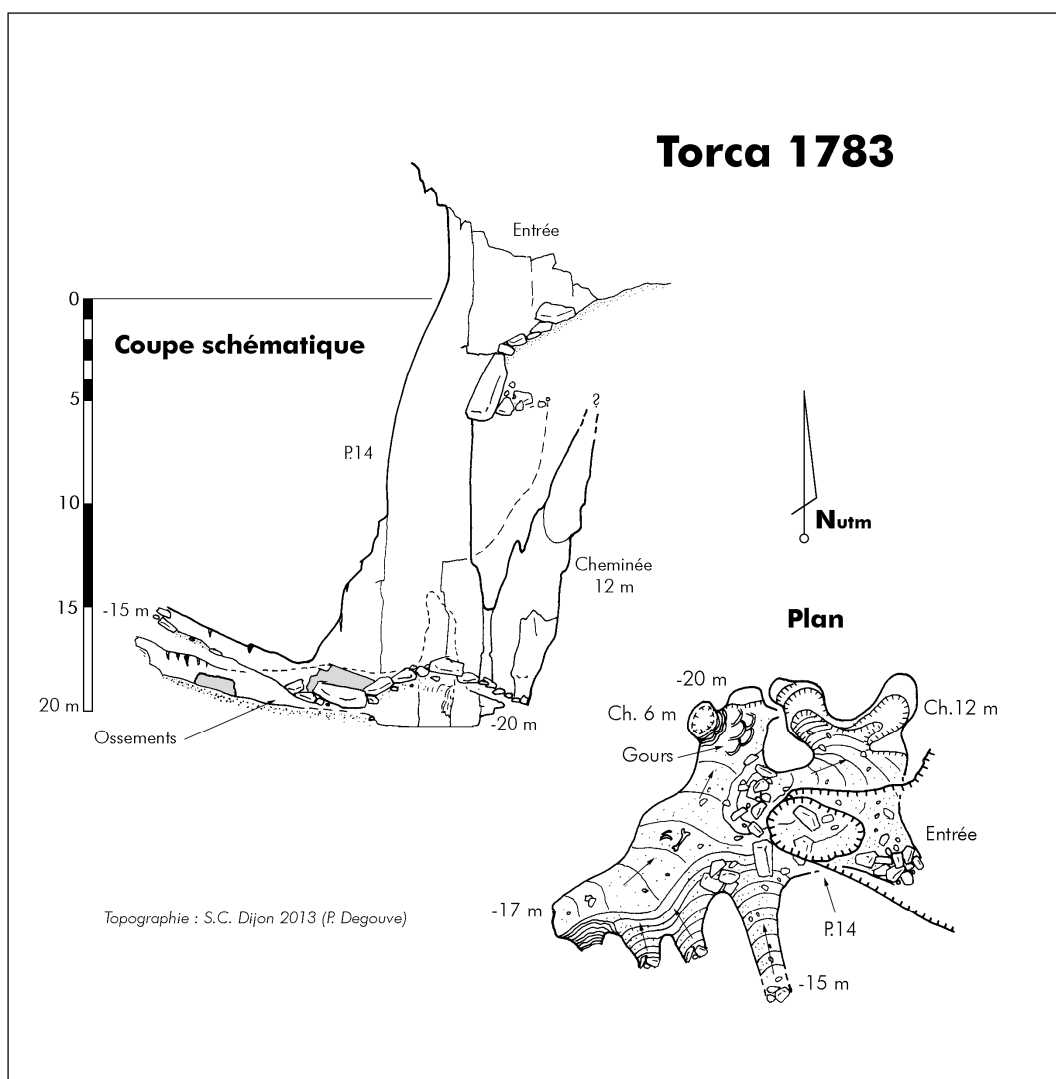
x : 447,194 ; y : 4790,408 ; z : 786 m (GPS), (zone n° 01)

Carte 1/5000 : XII-29 ; carte spéléologique n° 5

Situation : Au nord ouest de las Cadieras, sous la doline de la torca 1032 et au bord d'une seconde doline.



L'en-



Description : L'entrée en diaclase (1,8 x 0,5 m) est occupée par un gros qui masque partiellement un ressaut de 3 m se prolongeant par une diaclase impénétrable.

Pas de courant d'air,

Développement : 4 m ; dénivellation : -4 m

Niveau géologique : 3-4

Historique des explorations : Exploré le 8 mars 2013 par le S.C. Dijon (P; S. Degouve).

Topographie : Sans

Résurgence présumée : Cubiobramante

1800 (SCD) : Torca .

Commune : Arredondo

x : 447,277 ; y : 4790,367 ; z : 790 m (GPS),
(zone n° 01)

Carte 1/5000 : XII-29 ; carte spéléologique n° 5

Situation : Au nord ouest de la Cadieras.

Description : L'entrée (4 x 0,8 m) donne sur un puits en diaclase de 4 m de profondeur entièrement bouché par des blocs et du remplissage.

Pas de courant d'air.

Développement : 6 m ; dénivellation : -4 m

Niveau géologique : 3-4

Historique des explorations : Exploré le 8 mars 2013 par le S.C. Dijon (P; S. Degouve).

Topographie : S.C. Dijon 2013

Résurgence présumée : ?

1801 (SCD) : Doline .

Commune : Arredondo

x : 447,223 ; y : 4790,454 ; z : 767 m (GPS),
(zone n° 01)

Carte 1/5000 : XII-29 ; carte spéléologique n° 5

Situation : Au nord ouest de la Cadieras, au fond d'une doline.

Description : Dans le fond de la doline, un trou ouvert récemment (1,2 x 1, 4 m) donne sur un petit ressaut (1 m) suivi d'un boyau glaiseux à agrandir.

Net courant d'air soufflant.



L'entrée de la cueva de las Rozas.

Développement : 5 m ; dénivellation : -3 m

Niveau géologique :

Historique des explorations :

Topographie : Sans

Résurgence présumée : ?

1803 (SCD) : Torcas .

Commune : Arredondo

x : 447,029 ; y : 4790,452 ; z : 775 m (GPS),
(zone n° 01)

Carte 1/5000 : XII-29 ; carte spéléologique n° 5

Situation : A l'ouest de la Cadieras, au milieu de la lande qui domine les torcas 308 et 309.

Description : Il s'agit de deux puits (3 m x 1 m) distant d'une dizaine de mètres, tout deux profonds de 5 m et sans aucune suite.

Développement : 5 m ; dénivellation : -5 m

Niveau géologique : 3-4

Historique des explorations : Ces deux gouffres sont explorés par le S.C. Dijon le 8 mars 2013 (P. et S. Degouve)

Topographie : Sans

Résurgence présumée : ?

1804 (SCD) : Cueva de las Rozas.

Commune : Arredondo

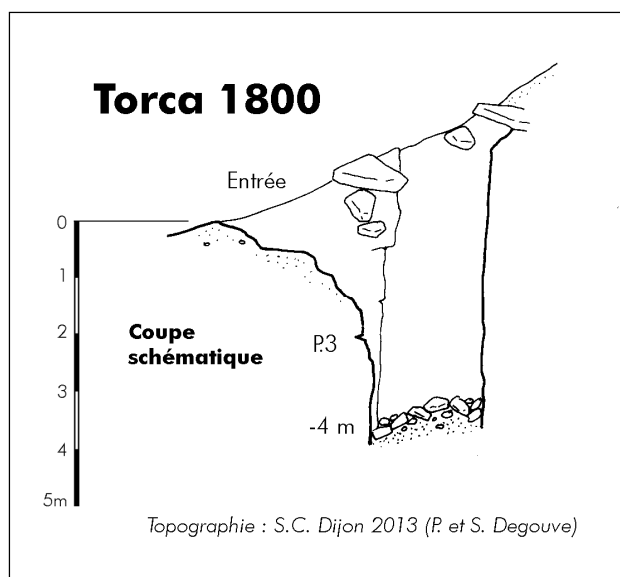
x : 449,141 ; y : 4791,509 ; z : 485 m (GPS),
(zone n° 01)

Carte 1/5000 : XI-29 ; carte spéléologique n° 2

Situation : La grotte s'ouvre sur le bord d'une dépression boisée située au fond d'un vallonement qui rejoint la vallée de Bustablado légèrement en amont de la cueva Cayuela.

Description : La cueva de las Rozas correspond à un tronçon de collecteur fossile perché à une altitude approximative de 460 m. Elle se développe sensiblement au même niveau que la cueva Toba (Fausse Escalon, n° 89) située en rive gauche de la vallée d'Asón.

On y accède par un soupirail s'ouvrant de façon inattendue en paroi sud de la galerie principale et



Topographie : S.C. Dijon 2013 (P. et S. Degouve)



La galerie principale en aval de l'entrée.



dans un vallonnement dont l'origine est probablement plus récente que celle du conduit souterrain. Il faut ensuite descendre un ressaut de 2 mètres pour prendre pied dans la galerie dont les dimensions (25 m x 15 m) permettent d'affirmer qu'il s'agit bien d'un collecteur important. A cet endroit, le sol est ébouleux et pentu.

• L'aval de la cueva

En se dirigeant sur la droite (NW), dans ce qui semble être l'aval, on se heurte au bout d'une soixantaine de mètres à une trémie proche de la surface et du fond d'une doline voisine. Cependant, juste avant, au niveau d'une zone richement concrétionnée, plusieurs passages sur la gauche donnent accès à un étage inférieur. On le rejoint par quelques petits ressauts sur le bord d'un grand bloc effondré. Après avoir contourné un entonnoir concrétionné (ressaut de 3 m), creusé par une arrivée d'eau au plafond, on parvient au bas d'une large coulée stalagmitique qui remonte sur près de 20 m jusqu'à l'extrémité nord de la grotte (-16 m). Le sommet de cette coulée est occupé par un gour à l'eau cristalline et profond de plusieurs mètres. A mi-hauteur de la coulée, une galerie latérale plonge par petits ressauts jusqu'au point bas de la cavité (-42 m) occupé par deux bassins peu profonds. A l'extrémité du second, la voûte s'abaisse ponctuellement. Juste derrière, les dimensions s'amenuisent et le conduit prend la forme d'un méandre remontant, rapidement barré par un P.6, argileux à sa base. Une

diacalse étroite communique ensuite avec un second puits de 7 m boueux et sans air.

• La galerie amont

Depuis le ressaut d'entrée, en se dirigeant cette-fois-ci vers l'amont de la galerie principale (sud), il faut descendre un talus d'éboulis jusqu'à de gros blocs concrétionnés. A cet endroit, le conduit se dédouble. La branche de gauche, au sol glissant, remonte jusqu'à la base d'une cheminée haute de 20 m (+ 5 m). A droite en revanche, le plafond s'abaisse et en descendant de quelques mètres le long de gros blocs, on parvient dans une large galerie entièrement occupée par une belle coulée stalagmitique. Celle-ci masque en grande partie l'éboulis qui occupe le fond du conduit. La galerie s'interrompt alors brutalement derrière ce dernier, au niveau d'une belle fracture nord-sud.

Dans la galerie aval, plusieurs bauges sont visibles notamment aux abords de l'entonnoir de -33 m (voir topo). Juste à côté de l'une d'elles, on distingue nettement un crâne d'ours noyé dans l'argile. Quelques fragments d'os longs, nettoyés par les eaux de ruissellement, sont également visibles à cet endroit.

Développement : 530 m ; dénivellation : 47 m

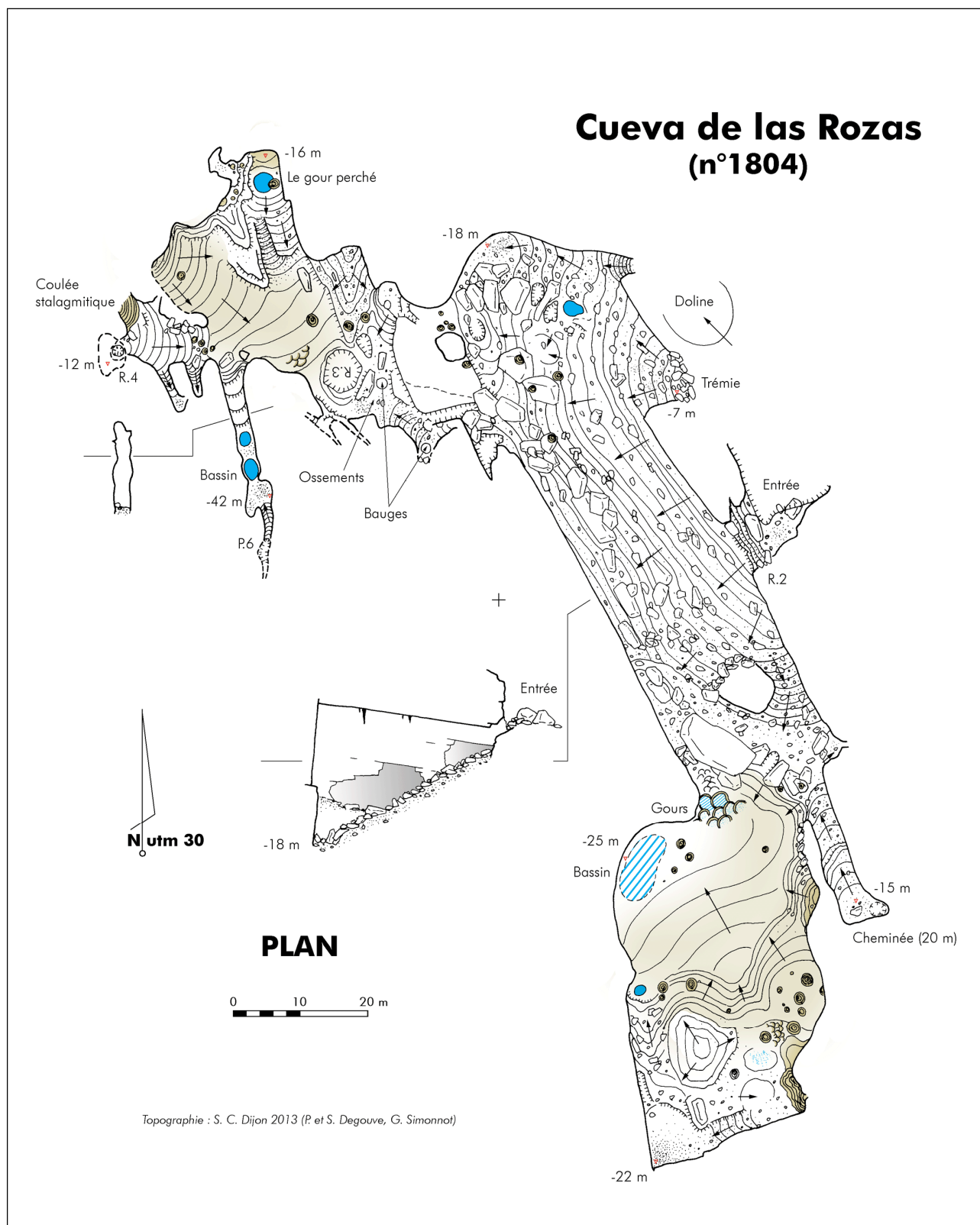
Niveau géologique : 3

Historique des explorations : La cavité, dont l'entrée devait être connue des autochtones, semble avoir été explorée pour la première fois par le club des Hauts de Seine dans les années 90. Elle est retrouvée

◀ Photos page précédente :

En haut : Coulée stalagmitique au bas de la trémie qui termine la galerie principale (Aval).

En bas : Une grande coulée stalagmitique recouvre la galerie amont sur toute sa largeur.



en mars 2013 par le SCD et le GSHP (P. et S. Degouve, J.L. Lacrampe et A. Massuyeau) qui terminent l'exploration et réalisent la topographie le mois suivant (P. et S. Degouve, G. Simonnot).

Topographie : S.C.D. 2013 (-42 m ; +5 m)

Résurgence présumée : ?

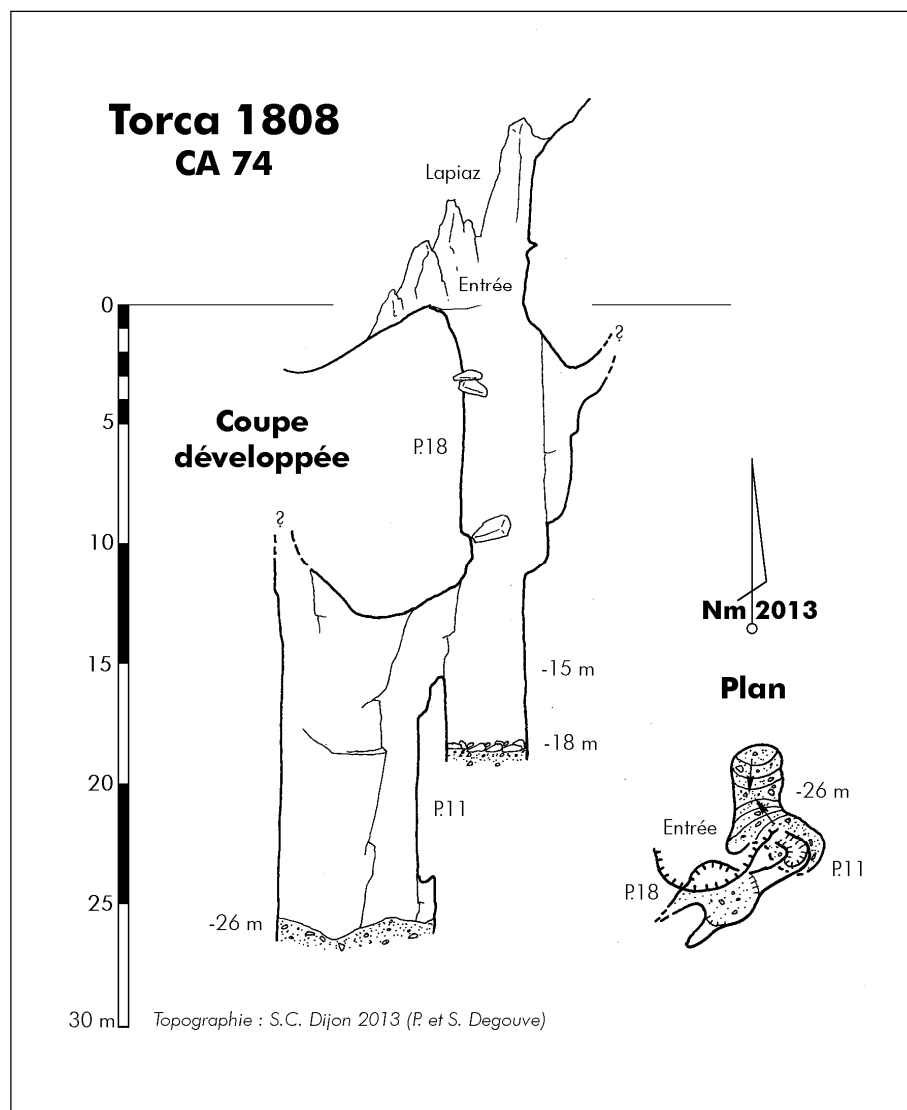
1808 (SGCAF) : Torca .

CA 74

Commune : Arredondo

x : 448,667 ; y : 4790,995 ; z : 645 m (GPS),
(zone n° 01)

Carte 1/5000 : XI-29 ; carte spéléologique n° 2



Situation : Le gouffre s'ouvre à l'ouest de Buzulu-cueva, au-dessus du petit vallon où s'ouvrent les torcas 1884, 1885 et 1886.

Description : Le gouffre débute par un puits de 18 m (3 x 3 m) entrecoupé de quelques paliers dus à des gros blocs coincés. Le fond est bouché par des éboulis, mais une lucarne à -15 m permet d'accéder à un second puits méandrique profond de 11 m. Le fond de celui-ci est également colmaté par le remplissage (-26 m).

Léger courant d'air soufflant à l'entrée.

Développement : 36 m ; dénivellation : -26 m

Niveau géologique : 3-4

Historique des explorations : Le gouffre est découvert et exploré par le SGCAF en 1986. Il est revisité et topographié par le S.C.Dijon en août 2013 (P. et S. Degouve).

Topographie : S.C.Dijon 2013

Résurgence présumée : Cubiobramante ?

Bibliographie principale :

LISMONDE, Baudoin (1986) : Cantabria 1986 - Scialet n°15, p.116

1811 (SCD) : Méandre .

Commune : Arredondo

x : 447,172 ; y : 4790,558 ; z : 747 m (GPS), (zone n° 01)

Carte 1/5000 : XI-29 ; carte spéléologique n° 2

Situation : L'entrée (1,8 x 0,8 m) s'ouvre dans la lande au nord de las Cadieras et sur le flanc d'une doline située juste au dessus des torcas 260 et 261.

Description : Un ressaut d'1,5 m donne accès à un méandre descendant devenant rapidement impénétrable (l= 20 cm) au sommet d'un ressaut de 2 m.

Pas de courant d'air.

Développement : 8 m ; dénivellation : -4 m

Niveau géologique : 3-4

Historique des explorations : Exploré par le S.C.D. le 5 mai 2013 (P. Degouve).

Topographie : Sans

Résurgence présumée : Cubiobramante ?

1812 (SCD) : Torca .

Commune : Arredondo

x : 447,213 ; y : 4790,418 ; z : 780 m (GPS),
(zone n° 01)

Carte 1/5000 : XII-29 ; carte spéléologique n° 5

Situation : A l'ouest de Las Cadieras, sur le flanc
d'une doline et sous les torcas 1811 et 1799.

Description : L'entrée (0,6 m de diamètre) donne
sur un ressaut de 2 m aboutissant dans une petite salle
(2 x 2 m) occupée par des éboulis. Un ressaut étroit (1
m) le long d'un gros bloc conduit à un petit soupirail
suivi d'un ressaut (2,5 m) entièrement bouché par des
blocs.

Pas de courant d'air

Développement : 12 m ; dénivellation : -5 m

Niveau géologique : 3-4

Historique des explorations : La cavité est repérée
par le S.C.Dijon le 7 juillet 2010 (B. Pernot et Guy
Simonnot) puis explorée le 5 mai 2013 (G. Simonnot)

Topographie : Sans

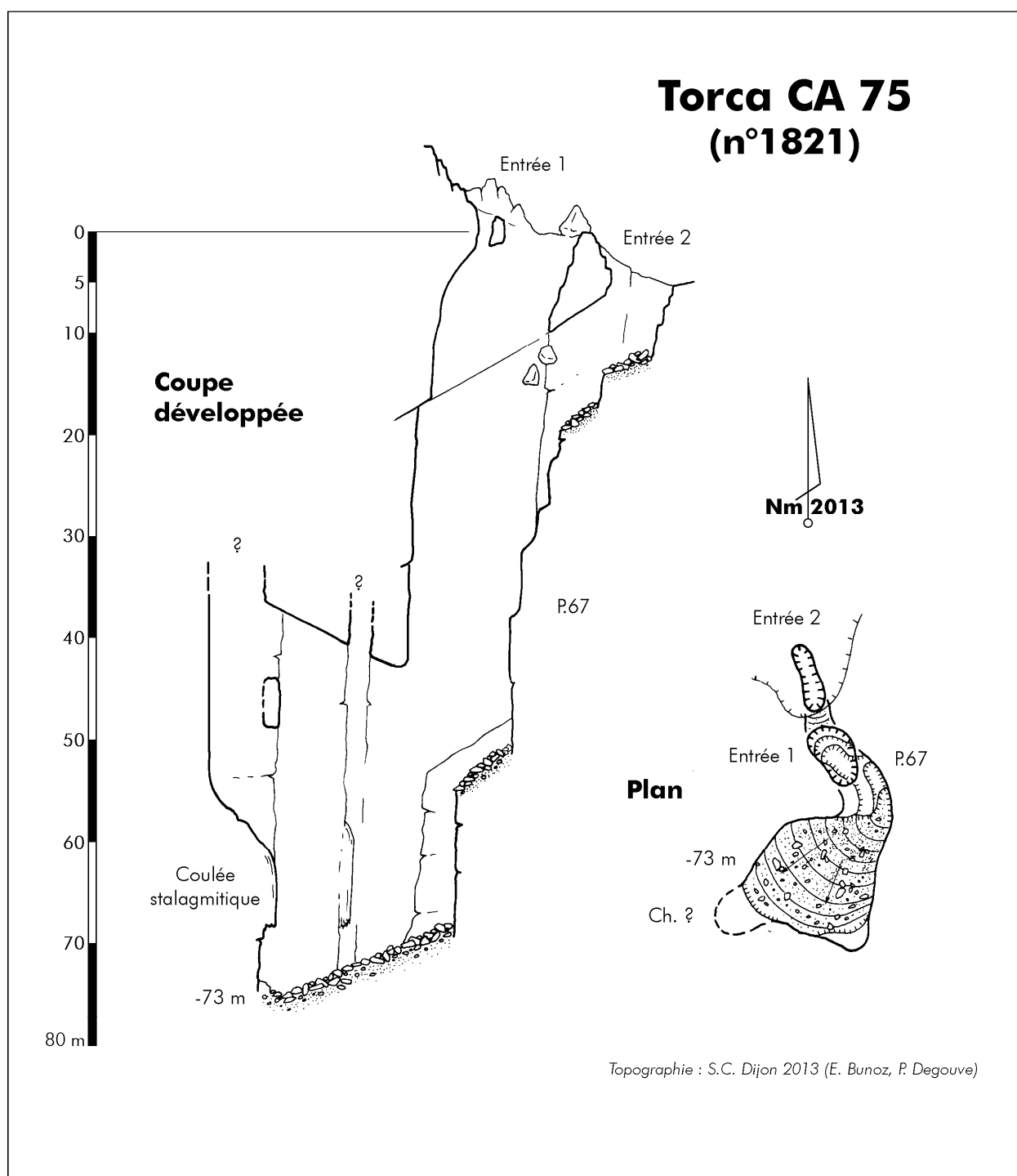
Résurgence présumée : Cubiobramante ?

1818 (SCD) : Arches .

Commune : Arredondo

x : 449,383 ; y : 4791,202 ; z : 580 m (GPS), (zone n°
01)

Carte 1/5000 : XI-29 ; carte spéléologique n° 2





L'entrée n°1 de la torca CA 75

Situation : Cette belle arche naturelle se situe au nord ouest de Buzulucueva, dans une zone boisée, sous la lande où s'ouvre la cueva des Pauvres Cons (1819).

Description : Il s'agit de 2 grandes arches situées en bordure de doline. Il ne s'agit pas véritablement d'une cavité mais plutôt de vestiges d'anciennes circulations superficielles qui, de par leur taille, méritent d'être signalés. La première arche forme un véritable pont naturel de 20 mètres de portée. La seconde, moins grande ressemble plus à un ancien gouffre, échanté à sa base.

Niveau géologique : 3-4

Topographie : Sans

1821 (SGCAF) : Torca CA 75.

CA 32

Commune : Arredondo

x : 448,516 ; y : 4790,976 ; z : 614 m (GPS : -1), (zone n° 01)

Carte 1/5000 : XI-29 ; carte spéléologique n° 2

Situation : La torca s'ouvre au fond d'une large dépression située en rive droite du ravin de Calles.

Description : La torca possède deux entrées convergeant dans un beau puits de 67 m. La première convient bien pour un équipement direct. La seconde est un large méandre débutant par une série de ressauts. A -55 m, un palier pentu interrompt brièvement la descente. Le fond du puits est une salle occupée par un éboulis pentu (15 m x 15 m) et où convergent plusieurs arrivées de puits. Aucune amorce de départ n'est visible.

Développement : 85 m ; dénivellation : -73 m

Niveau géologique : 3

Historique des explorations : La torca est découverte et explorée en 1983 par le SGCAF (G. Masson) Qui la numérote CA 32. En 1986, une autre équipe du même groupe la redécouvre et la baptise CA 75(B. et J. Lips). Elle est revue et topographiée le 7 mai 2013 (E. Bunoz, P. Degouve).

Topographie : SCD 2013

Résurgence présumée : Cubiobramante

Bibliographie principale :

- LISMONDE, Baudoin (1986) : Cantabria 1986 - Scialet n°15, p.116

1834 (SCD) : Cueva .

Commune : Arredondo

x : 445,028 ; y : 4791,29 ; z : 655 m (GPS), (zone n° 02)

Carte 1/5000 : XI-28 ; carte spéléologique n° 1

Situation : En rive droite du Canal del Haya, dans le même vallonnement et quelque mètres plus haut que la torca 1285.

Description : Une petite entrée (0,8 x 1,2 m) donne accès à une galerie (1,5 x 1,5 m) rapidement barrée par une trémie proche de la surface.

Le conduit traverse un petit éperon rocheux.

Développement : 16 m ; dénivellation : -3 m

Niveau géologique : 3

Historique des explorations : Exploré par le S.C.Dijon le 4 juin 2013 (P. et S. Degouve)

Topographie : S.C. Dijon 2013

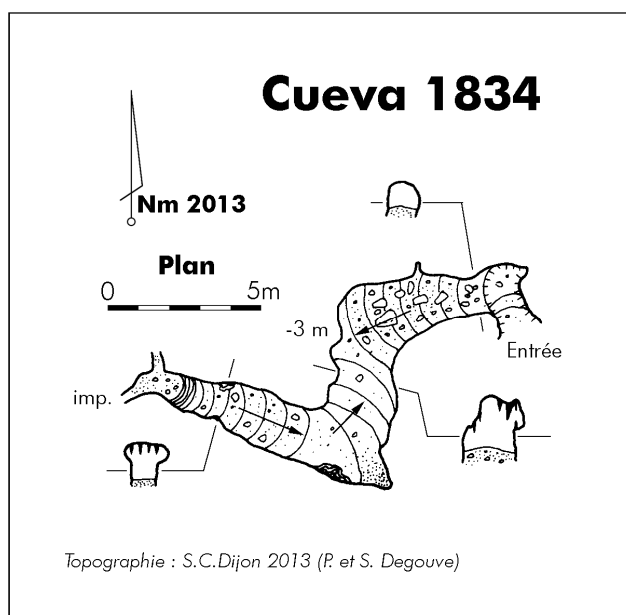
Résurgence présumée : ?

1843 (SCD) : Torca .

Commune : Arredondo

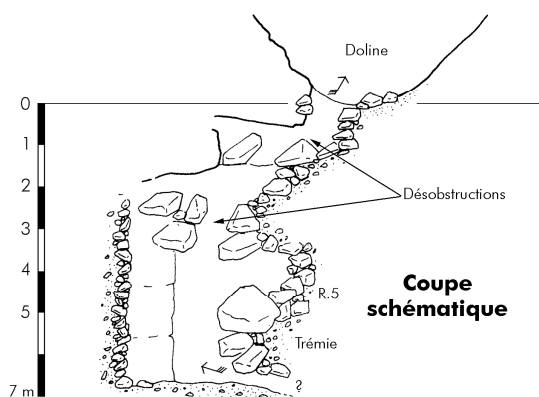
x : 447,699 ; y : 4790,492 ; z : 709 m (GPS), (zone n° 01)

Carte 1/5000 : XII-29 ; carte spéléologique n° 5



Topographie : S.C.Dijon 2013 (P. et S. Degouve)

Torca 1843



Croquis S.C.Dijon 2013 (P. Degouve, D. Dulanto)

Situation : Las Cadieras, en rive droite du ravin qui descend vers Los Machucos. L'entrée s'ouvre dans le fond d'une doline au bas d'un petit vallonement.

Description : La diaclase d'entrée a été désobstruée. Elle recoupe à -1m un petit élargissement rempli de blocs. Une seconde désobstruction a été nécessaire pour ouvrir le sommet d'un ressaut de 5 m bordé de gros blocs. Au bas, un étroit boyau avec des traces d'écoulement, revient sous la trémie d'entrée. Pour cette raison, une désobstruction semble délicate et hasardeuse. De plus, il n'est certain que le courant d'air provienne de cet endroit.

Développement : 10 m ; dénivellation : -7 m

Niveau géologique : 3-4

Historique des explorations : La torca est repérée par le S.C.Dijon en mars 2013 puis désobstruée en juin de la même année (P. et S. Degouve, D. Dulanto).

Topographie : Croquis S.C.D. 2013

Résurgence présumée : Cubiobramante

1844 (SCD) : Torca .

Commune : Arredondo

x : 447,71 ; y : 4790,48 ; z : 715 m (GPS), (zone n° 01)

Carte 1/5000 : XII-29 ; carte spéléologique n° 5

Situation : Las Cadieras, en rive droite du ravin qui descend vers Los Machucos. L'entrée s'ouvre dans un petit vallonement et est repérable par un bouquet d'arbres..

Description : Il s'agit d'un puits de 5 m (2 x 1,5 m) entièrement bouché par le remplissage.

Aucun courant d'air. Juste en face, une petite doline fait office de perte en hautes eaux (impénétrable et sans air).

Développement : 5 m ; dénivellation : -5 m

Niveau géologique : 3-4

Historique des explorations : Exploré par le S. C. Dijon le 6 juin 2013 (D. Dulanto).

Topographie : Sans

Résurgence présumée : Cubiobramante



La doline 1779 au nord de Buzulucueva.

3

La Torca del Pozo Negro (CA 2 – n° 911) et la Torca de los Viejos Mendrugos (CA 3 – n° 1685).

Ces deux torcas, qui n'en font plus qu'une, occupent avec leur voisine la torca de la Tormenta une situation particulièrement favorable pour accéder aux galeries du Cueto voire de la Cayuela. Malheureusement, comme pour bien d'autres, cela ne s'est pas réalisé. Mais à défaut d'une jonction très attendue, l'exploration a confirmé la présence d'un niveau de galeries fossiles à une altitude proche de 700 m. Ce phénomène avait déjà été révélé dans le réseau de Los Primos exploré par les spéléos de Santoña (AEMT) et cela nous apporte un éclairage nouveau sur la genèse du creusement des conduits dans la partie nord du massif.

Développement : 980 m

Dénivellation : 296 m (-281 m ; +15 m)

Deux entrées :

Torca del Pozo Negro (n° SGCAF : CA 2, n°SCD : 911) :

x : 448,684 ; y : 4790,036 ; z : 775 m
(Coordonnées UTM 30 T – ED 50 - GPS)

Torca de los Viejos Mendrugos (n° SGCAF : CA 3, n°SCD : 1685) :

x : 448,698 ; y : 4790,036 ; z : 785 m
(Coordonnées UTM 30 T – ED 50 - GPS)

Commune : Arredondo

Le gros porche de la torca de los Viejos Mendrugos s'ouvre sur le flanc lapiazé d'une vaste doline herbeuse située entre Bucebrón et Buzulucueva, en contrebas du sentier reliant ces deux lieux-dits. L'entrée plus discrète du Pozo Negro s'ouvre dans la même doline, une vingtaine de mètres plus à l'ouest.

On peut y accéder par la piste de Buzulucueva que l'on quitte juste avant d'arriver aux premières dolines. De là, il faut effectuer une longue traversée vers le sud en évitant les lapiaz peu praticables. On peut aussi emprunter le sentier qui part de Bucebrón en direction de Buzulucueva jusqu'à un vallon herbeux qui rejoint la doline où s'ouvrent les différentes cavités.

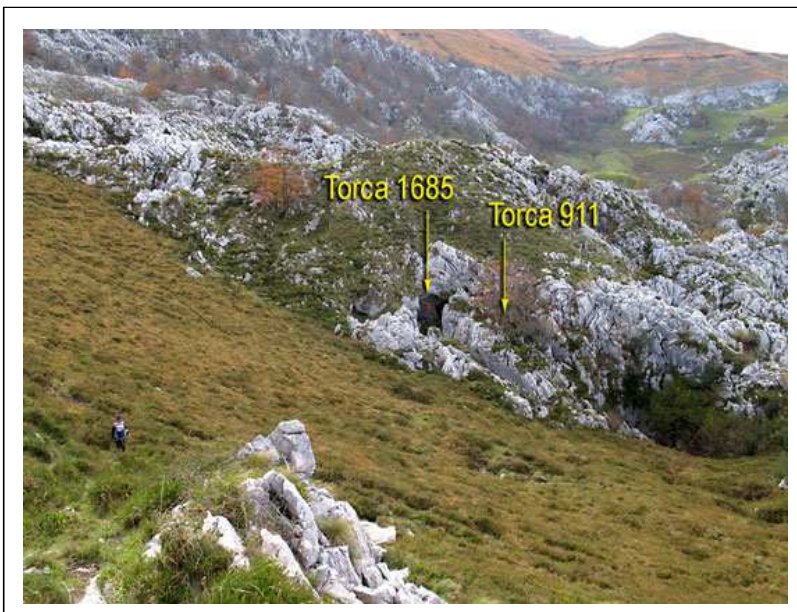
Description

• La torca de los Viejos Mendrugos

On accède au porche de la torca (10 m x 8 m) par une fracture qui entaille le lapiaz sur une vingtaine de mètres de longueur. Cette entrée, visible de loin, se

prolonge par un puits de 13 m encombré au départ par de gros blocs formant un palier à -5 m. A cet endroit, la voûte est percée par deux orifices communiquant avec le lapiaz sus-jacent (entrées supérieures +15 m). Au bas du puits, on arrive dans une salle occupée par un éboulis et une grosse trémie revenant sous l'entrée. À quelques mètres du fond, sur un petit replat, un ressaut de quelques mètres se poursuit en profondeur par une diaclase étroite parcourue par un courant d'air aspirant. Mais la suite n'est pas ici et pour y accéder, il faut remonter le P.13 jusqu'au premier palier (gros blocs). De là une traversée à l'horizontal permet d'accéder à un beau méandre où un fort courant d'air aspirant se fait sentir. Celui-ci se déverse rapidement dans un puits de 17 m qui se double à mi hauteur. Au bas, en continuant tout droit, après une descente de quelques mètres, on accède à un ressaut de quelques mètres également suivi d'une verticale de 30 m dont le sommet a été agrandi. Un dernier petit puits de 5 m termine cette branche où le courant d'air est quasi inexistant (-67 m).

En revenant au bas du P.17, en se glissant entre la paroi et des blocs (R.3), on atteint un méandre fossile étroit et sinueux où l'on retrouve le courant d'air. Après quelques virages bien marqués, on parvient au sommet d'un ressaut de 4 m au bas duquel ont commencé les gros travaux. Deux rétrécissements séparés par un ressaut ont été agrandis à grands renforts de pailles. Derrière le second, une rampe plus confortable mène à un puits de 10 m suivi d'un méandre entrecoupé de petits crans verticaux. À -61 m, la voûte s'abaisse brutalement. Le boyau qui fait suite à lui



◁ Les deux torcas s'ouvrent le long d'une fracture et en bordure d'une grosse doline (sur la droite de la photo). Au fond, on distingue les prairies de Bucebrón.

aussi été agrandi. Il débouche au sommet d'un petit puits de 3 m rapidement suivi d'un autre de 2 m également désobstrué. Un dernier à pic de 4 m termine la zone étroite à -70 m. En effet, le puits suivant (22 m) perce la voûte d'une belle galerie fossile (10 m x 12 m). De là, 2 options s'offrent au visiteur : soit poursuivre la descente dans un puits de belles dimensions, soit rester à niveau en parcourant la galerie fossile.

Cette dernière, qui semble être un amont, se poursuit sensiblement à l'horizontale sur une quarantaine de mètres en conservant les mêmes proportions. Au niveau d'un virage à angle droit, elle remonte brusquement en se dirigeant vers l'est. Cette rampe, qu'il faut équiper, est entaillée par un profond méandre provenant de 2 puits remontants. Au sommet, l'un d'eux rejoint un puits de 20 m qui retombe dans la galerie fossile par l'intermédiaire d'un méandre latéral. Mais la suite logique du conduit fossile semble plutôt être sur la droite où un court passage a été désobstrué dans l'épais remplissage qui colmatait presque entièrement le passage.

Derrière, après un ressaut de 2 m, on parvient dans une petite salle en partie colmatée. Au sol, une diaclase très étroite (fracture) a pu être reconnue sur une petite dizaine de mètres de profondeur. La suite, guère plus large, nécessiterait quelques travaux, mais le courant d'air n'y est pas flagrant (-85 m).

Dans la partie horizontale de la galerie fossile on rencontre plusieurs puits. Le premier, à une vingtaine de mètres de la base du P.22, mesure 14 m et rejoint une salle bouchée par des éboulis à -110 m. Le second, plus discret s'ouvre juste sous la rampe et débute par un méandre rapidement barré par un ressaut de 3 m. Deux puits de 6 et 18 m lui font suite et aboutissent dans une salle colmatée par des éboulis et de l'argile (-134 m). Peu avant et légèrement en hauteur s'ouvre un troisième départ qui rejoint la base du puits de 20 m cité précédemment au sommet de la rampe.

• Les puits et la jonction avec la torca del Pozo Negro

Ceux-ci démarrent à la base même du P.22, derrière un gros bloc. La première verticale (29 m) est surmontée de cheminées dont l'origine pourrait être liée au P.30 que l'on rencontre au début du gouffre (branche de -67 m). Elle se prolonge par un court méandre (R.3) qui se déverse dans un P.20, premier d'une série de puits qui vont s'enchaîner jusqu'à -230 m (P.47 et P.44). Au bas du dernier, le conduit a nettement pris de l'ampleur et la voûte se perd dans une succession de puits remontants. Sur la gauche, un méandre descend jusqu'à la lèvre impénétrable d'un puits sondé à une quinzaine de mètres (pas de courant d'air). En continuant tout droit, un éboulis descend jusqu'à -240 m et bouche entièrement le conduit. Il faut alors faire une escalade de 6 m pour retrouver un puits aux dimensions plus importantes (P.14). C'est ici qu'arrive le grand puits du pozo Negro (165 m), point de convergence des deux gouffres.

La suite se limite à un puits de 34 m dont le fond est entièrement colmaté par de l'argile. Seul un petit conduit horizontal, pénétrable sur un dizaine de mètres, permet d'observer le miroir d'une belle faille qui est à l'origine probable du grand puits de la torca del Pozo Negro. À 10 m du fond du P.34, un large palier ébouleux remonte jusqu'au sommet d'un puits parallèle de 10 m suivi d'un autre de 5 m entièrement colmaté (-281 m). Juste en face de ce palier, une autre lucarne rejoint des bases de puits sans suite.

• La torca del Pozo Negro

L'entrée (1, 2 x 0,8 m) donne accès à un goulet pentu qui rejoint un petit élargissement. Sur la droite, un passage élargi communique par un ressaut de 4 m avec un méandre (0,8 m x 3 m). L'amont est rapidement bouché par une trémie. L'aval, pentu et glissant débouche à -24 m au sommet d'un puits de 17 m. Sa



L'arrivée dans la galerie fossile (P.22).

base forme une salle prolongée par un second méandre où la progression est entrecoupée de passages étroits et de ressauts. Au bout d'une dizaine de mètres, on parvient au sommet d'un puits de 13 m. Le conduit est plus large et un autre puits se présente, profond de 165 m. Quatre mètres sous la lèvre du puits, les parois s'écartent et la section atteint par endroit plus de 10 m de large. La descente plein vide se prolonge ainsi sur 55 m. À -125 m, le puits se dédouble sur une dizaine de mètres avant que l'on rencontre un vaste palier en pente, encombré d'éboulis (-145 m). La seconde partie du puits est presque cylindrique, mais moins vaste que la première. Au bas (-230 m) un éboulis débouche au sommet du dernier puits (P.30) conduisant au point bas du gouffre à -260 m. C'est à l'aplomb de celui-ci qu'arrive la torca de los Viejos Mendrugos.

Contexte géologique

Les deux gouffres se situent sur la voûte de l'anticlinal de Socueva et dans une zone de fractures assez importantes. Ils se développent entièrement dans la masse urgonienne de Peña Lavallo-Bucebrón (niveaux 3-4).

Historique des explorations :

• 1982

La torca del Pozo Negro (CA2) est découverte le 25 juillet 1982 par M. Mouronvalle et O. Schulz (S.G.C.A.F.) qui l'explorent jusqu'à -45. Le lende-

main, les mêmes, accompagnés d'A. Emonts-Pohl et Ph. Morverand descendent jusqu'à -170 m (arrêt en bout de corde dans le grand puits). Le fond du gouffre est atteint le 27 juillet.

La torca de los Viejos Mendrugos (CA3) est également explorée pour la première fois en juillet 1982 par le SGCAF. Le puits d'entrée (13 m) est descendu et le gouffre est considéré comme terminé.

• 2011

En novembre 2011, lors d'une prospection du S.C.Dijon dans le secteur, l'entrée est pointée au GPS et un mouvement d'air sensible malgré la taille du porche attire l'attention de P. et S. Degouve qui aperçoivent une suite au sommet du P.13.

• 2012

Le 22 février 2012, le puits d'entrée est redescendu pour vérification. Au bas, une désobstruction dans un boyau se heurte sur une diaclase impénétrable avec un net courant d'air. Comme prévu, la suite est trouvée au sommet du P.13 après une courte traversée. Après la descente du P17, le méandre est reconnu jusqu'à une première étroiture à agrandir (P. et S. Degouve, J. Leroy). Le lendemain, la première étroiture est franchie, arrêt sur une seconde, tout aussi ponctuelle (P. et S. Degouve).

Le 27 février, la désobstruction se porte sur l'autre branche. Un puits de 30 m suivi d'un autre de 4 m est découvert mais le fond est bouché (P. et S. Degouve, G. Simonnot).

Le 29 février le chantier se reporte sur le méandre aspirant. Les étroitures de -33 m et de -37 m finissent par céder et après un petit puits de 10 m et quelques ressauts, il faut à nouveau ressortir le matériel de désobstruction pour franchir le boyau de -61 m. Arrêt, 4 m plus bas sur une nouvelle étroiture (P. et S. Degouve, G. Simonnot).

7 novembre 2012 : L'étroiture de -65 m est franchie. Derrière, un petit puits de 4 m amène au bord d'un puits plus vaste dont le sommet doit être élargi. L'exploration s'arrête là faute de matériel (P. et S. Degouve, G. Simonnot).

• 2013

20 avril 2013 : Le P.22 est enfin descendu. La galerie fossile est rapidement explorée jusqu'au pied de la rampe et les puits sont descendus jusqu'à -140 m (G. Aranzabal, P. et S. Degouve, G. Simonnot).

30 avril 2013 : la météo exécrable ne permet pas de poursuivre la descente des puits. L'exploration se porte donc sur l'amont de la galerie fossile. La rampe est escaladée et l'étroiture qui suit est désobstruée. Parallèlement, la branche menant à -134 m est explorée (D. Boibessot, P. et S. Degouve, A. et Ch. Philippe, G. Simonnot).

27 juillet 2013 : Poursuite de l'exploration des puits. Après le terminus de -140 m, deux verticales de 47 et 44 m sont descendues (-230 m) et l'escalade de

6 m est réalisée. Suite au report topo, la jonction avec la torca del Pozo Negro est pressentie (P. et S. Degouve, B. Pernot).

3 août 2013 : La jonction est confirmée au bas d'un puits de 14 m faisant suite à l'escalade effectuée précédemment. Elle intervient au bas du grand puits du Pozo Negro, et à l'aplomb même du puits terminal (34 m). Celui-ci est redescendu et topographié (J. Argos, P. et S. Degouve, I. Expósito).

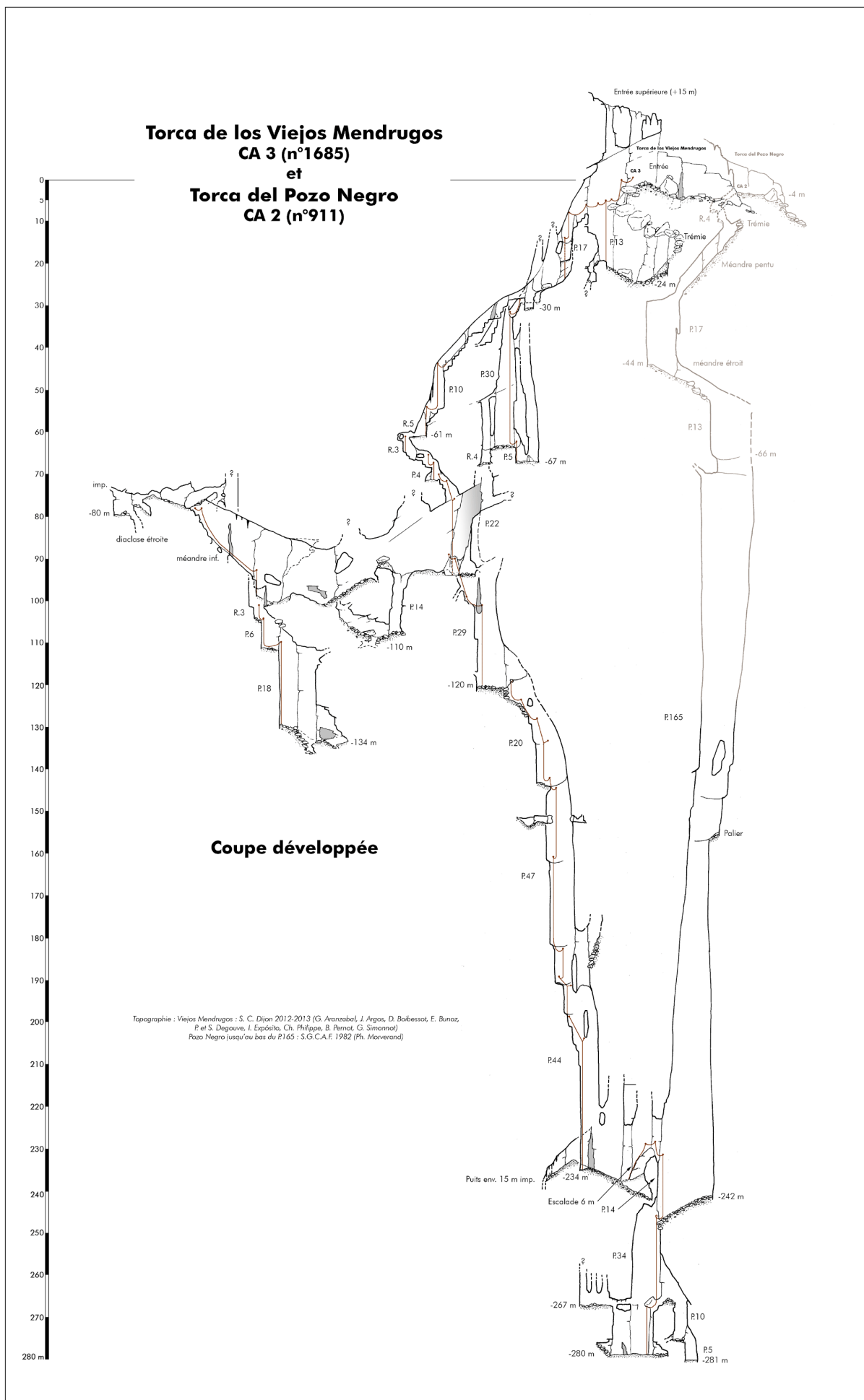
23 août 2013 : La cavité est déséquippée (P. et S. Degouve).

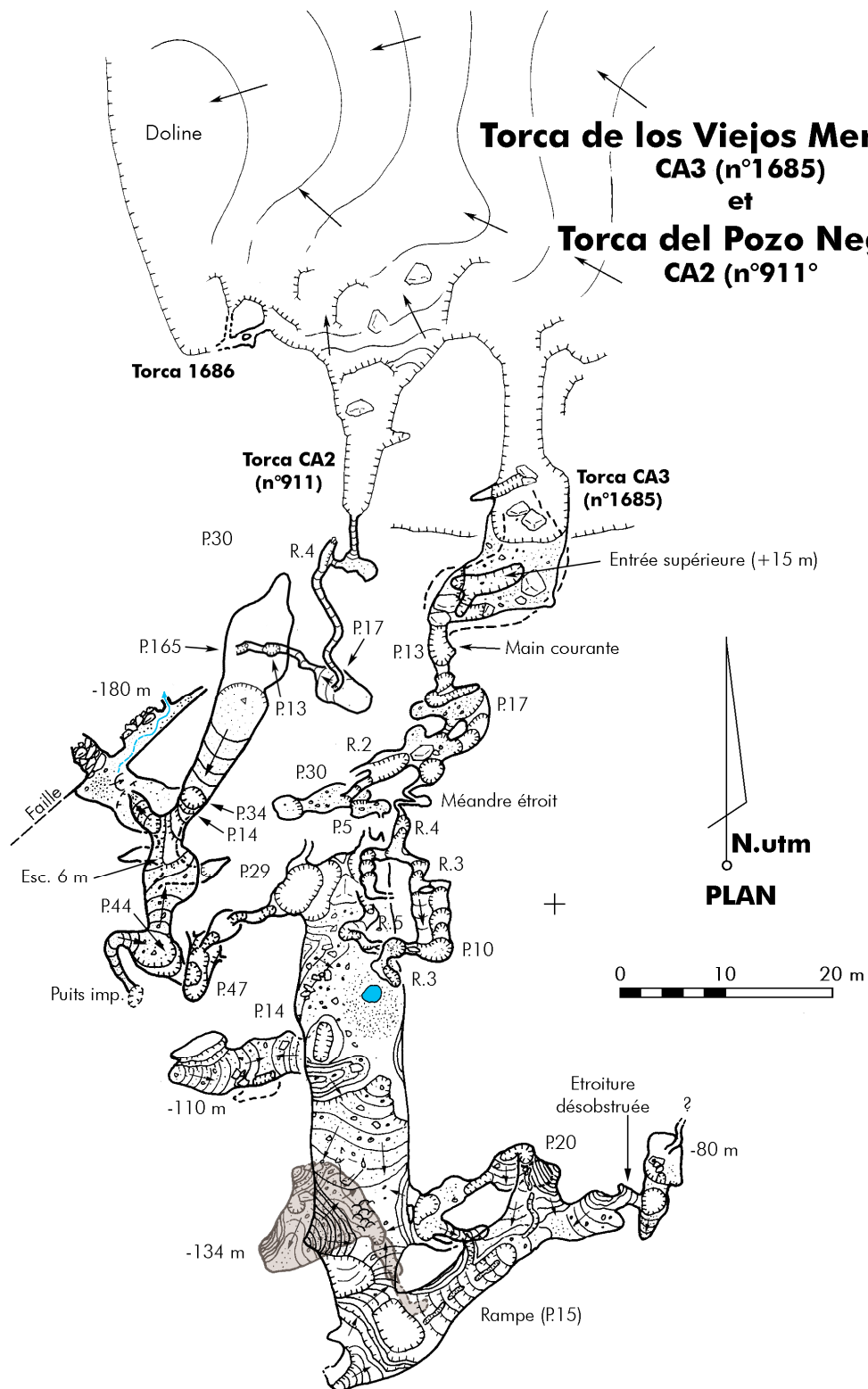
Bibliographie principale :

- DEGOUVE, Patrick ; GUILLOT, Ludovic (2012) : *Compte rendu chronologique des explorations - Porracolina 2012* (GSHP de Tarbes et S.C. Dijon), 51 pages
- DEGOUVE, Patrick ; GUILLOT, Ludovic ; TUAL, Yann (2011) : *Explorations dans les monts Cantabriques (Espagne) - Activités spéléologiques du CAF d'Albertville - Année 2011*
- MORVERAND, Philippe (1983) : *Prospections des S.G.C.A.F. dans le massif de la Pena Lavalle - Scialet n°12, p.117*
- MORVERAND, Philippe (1982) : *La sima del Pozo Negro - Scialet n°11, p.114*



La galerie fossile de -90 m.





Topographie Pozo Negro (n°911) : SGCAF 1982 (Ph. Morverand)
 Torca de los Viejos Mendrugos (n° 1685) : S.C.Dijon 2012-2013 (G. Aranzabal, J. Argos, D. Boibessot, E. Bunoz,
 P. et S. Degouve, I. Expósito, Ch. Philippe, B. Pernot, G. Simonnot)

4

El Sumidero de las Colinas de la Tramasquera. (n°1749)

La perte de las colinas de la Tramasquera se situe dans la continuité de toutes les cavités s'ouvrant sur le pourtour du Picon del Fraile. Elle fait donc partie du bassin d'alimentation du réseau de la Gandara et plus précisément du collecteur sud. Après avoir franchi les niveaux gréseux qui coiffent les calcaires du Fraile, on pouvait espérer rejoindre un drain sub-horizontal comme ce fut le cas un peu plus bas du côté de Las Bernias. Malheureusement une trémie en a décidé autrement.

Développement : 350 m
Dénivellation : -142 m

x : 449,871 ; y : 4779,535 ; z : 1250 m
(Coordonnées UTM 30 T – ED 50 - GPS) (zone n° 11)

Commune : Espinosa de los Monteros

La perte s'ouvre sur les contreforts sud ouest de la Peña Lusa, dans la forêt et à une cinquantaine de mètres de la piste récente qui longe le massif avant de rejoindre le col qui le sépare du Fraile.

Description :

La perte de las Colinas de la Tramasquera draine un ruisseau issu de la lande gréseuse qui ceinture le bastion calcaire de Peña Lusa. L'entrée est un vaste effondrement bordé en partie par des falaises où cas-

cade le ruisseau. Celui-ci se perd au point bas de la dépression dans un éboulis mêlé de terre et de feuilles en décomposition.

L'entrée du gouffre est située plus haut, sur le flanc est de l'entonnoir. Le porche (4 m x 1,5 m) est occupé par un talus pentu qui vient butter sur la paroi opposée. La suite se situe sur le côté dans un laminoir en partie désobstrué. Celui-ci est balayé par un courant d'air pouvant être très fort en certaines saisons. Cinq mètres plus loin, il recoupe une diaclase perpendiculaire, elle aussi agrandie jusqu'au sommet du premier puits. Étroit sur 4 à 5 m, ce puits de 14 m peut être arrosé en période de pluie. À sa base, il rejoint une petite salle ébouleuse creusée dans des niveaux encore très gréseux. Le ruissellement, quant à lui, continue sa course dans une diaclase très humide qu'on peut éviter par un puits plus large (P.13) mais dont le sommet est encombré de blocs instables (main courante nécessaire). Au bas de ce dernier, on retrouve le ruisseau qui se perd, après deux ressauts de 6 et 3 m, dans une diaclase impénétrable et sans air (-41 m).

L'accès au point bas du gouffre se situe au fond de la petite salle citée précédemment (-20 m). Délaissant le P.13 et l'actif, on arrive rapidement à une diaclase transversale dont l'amont se situe sous le porche d'entrée (trémie). L'aval, après un talus pentu, mène à un ressaut de 7 m entre des blocs plus ou moins stables (désobstruction). C'est à sa base qu'on atteint les calcaires. Du coup les parois, devenues très abrasives, se resserrent au niveau d'une diaclase étroite (main courante) précédant l'arrivée dans un gros puits de 17 m. Les proportions changent radicalement et les puits qui



Le porche d'entrée de la cavité.

suivent, taillés à l'emporte pièce, contrastent avec les éboulis et l'instabilité générale des conduits de la zone d'entrée. Le bas du P.17 correspond à un niveau gréseux décimétrique souligné par de larges banquettes proéminentes (vire) bordant le sommet d'un autre puits de 13 m. Au bas, une nouvelle transition gréseuse précède un niveau calcaire épais de près de 80 m. Ici la fiche d'équipement est dictée par la stratigraphie et la suite prend la forme d'un tube vertical de 71 m aux parois absolument lisses. A noter que celui-ci est doublé par un puits parallèle sur les 30 premiers mètres. Un dernier puits de 9 m amène au départ d'un grand méandre assez rapidement obstrué par une trémie de gros blocs gréseux (-142 m).

Au sommet du dernier puits (P.9) un passage bas rejoint le fond d'un puits parallèle au P.71 et se prolonge par une étroiture s'ouvrant sur un autre P.9 argileux. Un petit conduit lui fait suite et recoupe un méandre de petites dimensions parcouru par un ruisseau. Ce dernier s'écoule sur un niveau gréseux qu'il a bien du mal à entailler. L'exploration s'est arrêtée ici sur des passages bas, aquatiques et sans courant d'air (-140 m).

Climatologie :

Les travaux de désobstruction réalisés en période hivernale ont été principalement motivés par l'important courant d'air aspirant constaté à l'entrée. Curieusement, en été, pendant une période de fortes chaleurs et de sécheresse, celui-ci, toujours aspirant, était assez faible à l'entrée. Au fond, nous ne l'avons pas véritablement retrouvé.

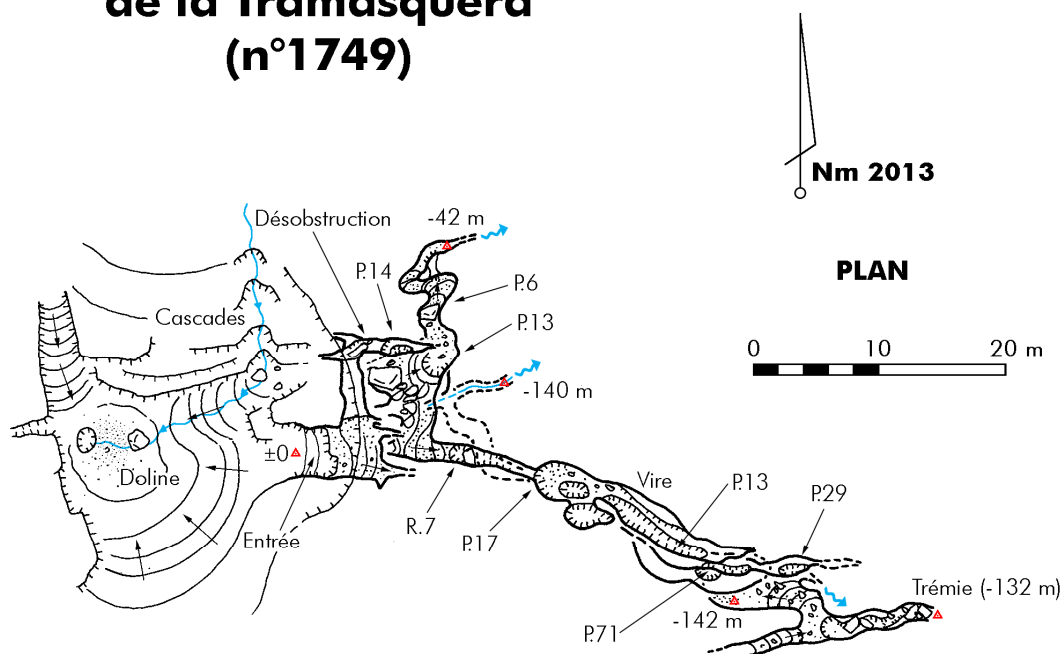
Géologie :

Niveau géologique : 14

La perte s'ouvre dans les grès de la Brena (niveau 14) qu'elle traverse complètement pour rejoindre la série calcaire du Picón del Fraile (niveau 13). Le fond actuel correspond à une strate gréseuse plus importante qui fait office d'écran imperméable, d'où la configuration horizontale des conduits. La fracture qui oriente le méandre de -142 m est conforme à celle rencontrée dans la plupart des cavités du Fraile.

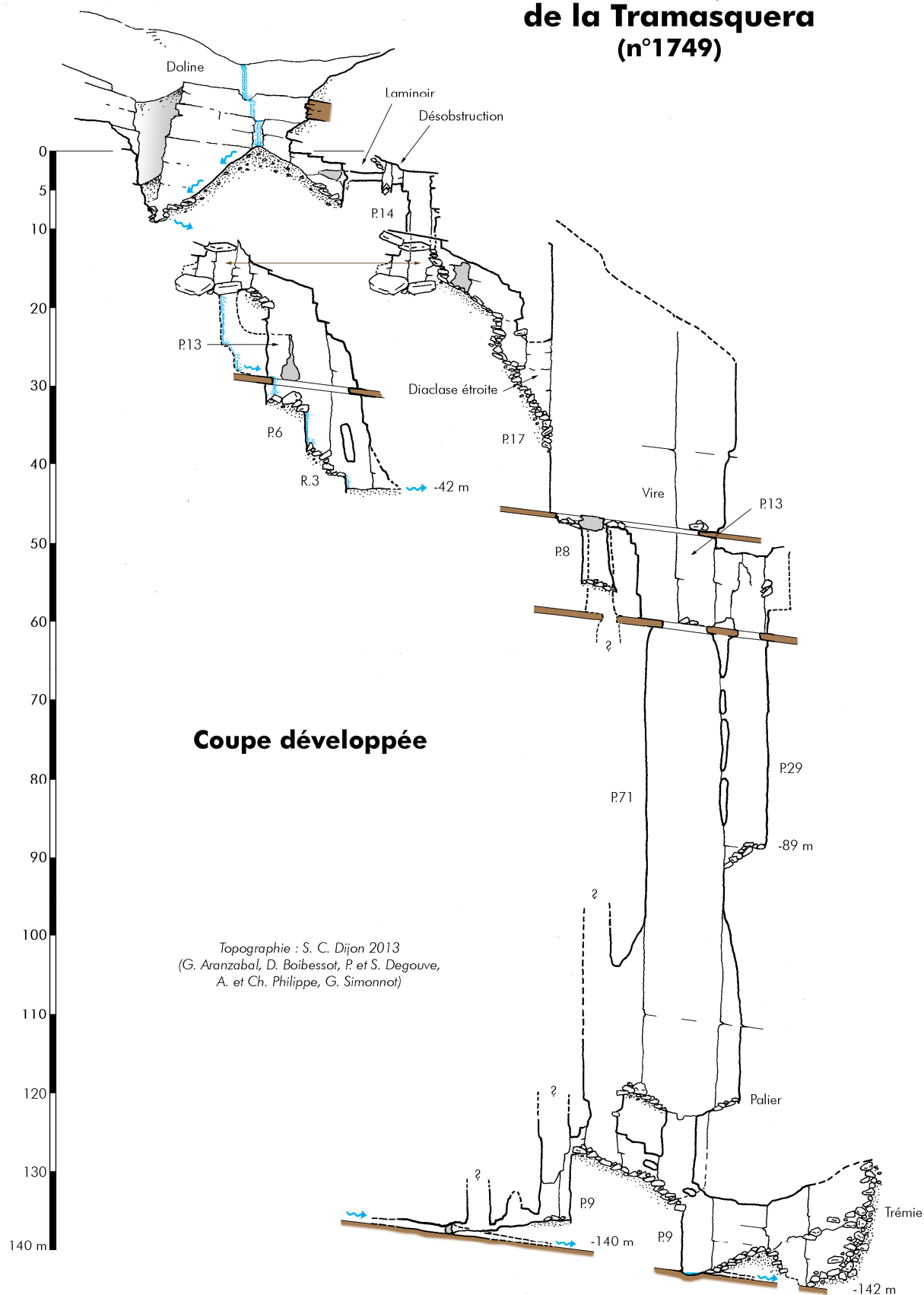
Sur le plan hydrologique, cette cavité alimente de toute évidence le réseau de la Gándara via le collecteur sud qui reste pour le moment très mal connu.

Sumidero de las Colinas de la Tramasquera (n°1749)



Topographie : S.C. Dijon 2013 (G. Aranzabal, D. Boibessot, P. et S. Degouve, A. et Ch. Philippe, G. Simonnot)

Sumidero de las Colinas de la Tramasquera (n°1749)



Historique des explorations :

La perte avait été déjà repérée par les spéléos Madrilènes du STD qui l'avaient marquée STD TRB 3 sans toutefois franchir le laminoir d'entrée.

• 2012

Le 2 novembre, lors d'une prospection sur la lande bordant la Lusa, nous retrouvons la perte et après une désobstruction sans trop de moyens, D. Boibessot parvient à franchir le laminoir. Il s'arrête sur une diaclase impénétrable sans travaux. 5D. Boibessot, P. et S. Degouve, L. Garnier)

Le début de la désobstruction a lieu le 5 novembre (P. et S. Degouve). Le laminoir est agrandi ainsi que le haut de la diaclase qui lui fait suite.

Les travaux reprennent le 22 décembre dans des conditions très humides car la neige fond en surface (P. et S. Degouve). Le 26 décembre malgré des conditions toujours aussi difficiles, le passage est ouvert et derrière, le P.14 est reconnu sur quelques mètres.

• 2013

3 janvier : Le puits de 14 m est descendu et le réseau de -41 m est exploré et topographié. Le courant d'air et donc la suite sont retrouvés dans le R.7 ébouleux situé au fond de la petite salle de -20 m. Le passage est aménagé pour limiter les chutes de pierres. Derrière, on devine un puits plus vaste. (P. et S. Degouve).



Le puits de 71 m



Le laminoir d'entrée à son état initial.

1° mai : le printemps est très humide et, profitant d'une fenêtre météo, le puits de 17 m est descendu après une courte désobstruction au début de la diaclase. L'équipe, composée de D. Boibessot, P. et S. Degouve, A. et Ch. Philippe s'arrête au sommet du P.71 par manque de corde. La même équipe revient 2 jours plus tard et termine l'exploration du gouffre dans les deux branches de -140 et -142 m.

Une nouvelle visite, estivale cette fois, a lieu le 7 juillet (G. Aranzabal, P. et S. Degouve). Le fond du P.71 est revu et une traversée est faite à son sommet, dans l'espoir de retrouver le courant d'air. Un puits parallèle est trouvé, mais son accès nécessite une désobstruction. Celle-ci a lieu le 11 juillet (P. et S. Degouve, G. Simonnot). Malheureusement ce puits rejoint le P.71 une trentaine de mètres plus bas. Le gouffre est déséquipé.

Topographie : S.C.Dijon 2013

Résurgence présumée : Gandara ?

Bibliographie principale :

- DEGOUVE, Patrick ; GUILLOT, Ludovic (2012) : *Compte rendu chronologique des explorations - Porracolina 2012 (GSHP de Tarbes et S.C. Dijon)*, 51 pages



Remerciements

Nos explorations souterraines ont grandement été facilitées par le soutien financier ou matériel, de certains organismes que nous tenons à remercier ici :

La fédération de Cantabria, principal partenaire de nos explorations en Espagne

et

La Fédération Française de Spéléologie par l'intermédiaire de la CREI qui soutient nos expéditions à l'étranger.